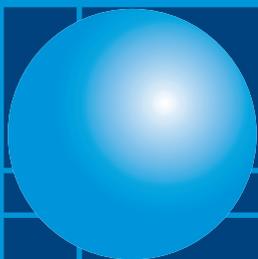




# PORTRAIT DE TERRITOIRE *COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES*

OCTOBRE 2016

*LES ÉTUDES DE L'OBSERVATOIRE N° 79*



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : MAURICE LEROY  
PRÉSIDENT DE L'OBSERVATOIRE DE L'ECONOMIE ET DES TERRITOIRES  
Publication électronique  
Dépôt légal à parution  
ISSN N° 1291-2565

# SOMMAIRE

<b>SYNTHÈSE</b> .....	<b>P. 4</b>
Le territoire .....	p. 5
Sologne des Rivières .....	p. 6
Une taille relativement modeste .....	p. 7
Un territoire structuré autour de Salbris .....	p. 8
Un territoire jouxtant les aires urbaines de Vierzon et de Romorantin .....	p. 9
La communauté répartie entre deux bassins de vie .....	p. 11
Services de proximité, les besoins plutôt bien couverts .....	p. 13
<b>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET CARACTÉRISTIQUES DES POPULATIONS</b> .....	<b>P. 16</b>
Les pertes démographiques se réduisent .....	p. 17
Le territoire redevient attractif .....	p. 18
Migrations résidentielles .....	p. 21
Le territoire peine à retenir ses jeunes .....	p. 22
Des niveaux de formation plutôt bas .....	p. 24
Un taux d'activité élevé .....	p. 26
Chômage plus élevé des seniors .....	p. 27
Un niveau global de revenus plutôt bas .....	p. 28
Des difficultés sociales peu prégnantes .....	p. 30
Carte de synthèse des indicateurs sociaux .....	p. 32

<b>LE PARC DE LOGEMENTS / URBANISATION</b> .....	<b>P. 33</b>
Une évolution soutenue du parc de logements .....	p. 34
Une vacance importante et en forte progression .....	p. 36
Un parc étoffé de résidences secondaires mais en recul .....	p. 37
Un parc social plutôt important .....	p. 38
Présentant un niveau de vacance élevé .....	p. 39
Des niveaux faibles de construction .....	p. 40
Les besoins de logements .....	p. 42
La consommation d'espace .....	p. 43
<b>DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES / ZONES D'ACTIVITÉS</b> .....	<b>P. 44</b>
Une économie marquée au "Faire" .....	p. 45
Un recul très net de l'emploi .....	p. 46
Zoom sur l'emploi salarié privé .....	p. 47
Principales spécificités de l'économie locale (secteur privé) .....	p. 49
Fort recul des superficies agricoles .....	p. 50
Le tourisme, un potentiel à développer en s'appuyant sur la marque Sologne .....	p. 52
Le tissu des entreprises .....	p. 54
Le rythme de construction des locaux d'activités se tasse fortement .....	p. 56
8 parcs d'activités .....	p. 57
<b>DÉPLACEMENTS</b> .....	<b>P. 60</b>
72 emplois pour 100 actifs .....	p. 61
De nombreux déplacements domicile-travail .....	p. 63
Des émissions de gaz à effet de serre élevées .....	p. 65

## Un territoire qui peine à retrouver son souffle économique

La **Sologne des rivières** a développé un **niveau d'équipements et de services relativement étoffé**, bien que cela ne soit pas le cas s'agissant des structures d'accueil de la petite enfance ou des seniors. Globalement, **ses habitants sont bien desservis** même si les temps d'accès à ceux-ci soient parfois assez longs du fait de distances plus grandes qu'ailleurs entre les bourgs.

L'offre est particulièrement fournie à **Salbris, 6<sup>ème</sup> ville du département**, qui apparaît comme un pôle de bassin de vie, satisfaisant aux besoins courants de la population dans un assez large périmètre, et structurant de ce fait le territoire communautaire. Salbris constitue aussi un « **petit pôle** » selon les critères établis par l'Insee (au moins 1 500 emplois). C'est probablement **son poids et son influence qui ont permis au territoire de se maintenir hors des aires urbaines de Romorantin-Lanthenay et de Vierzon**.

Ce qui caractérise le plus le territoire durant ces dernières années, c'est **son économie, visiblement en panne**.

Il était encore il y a une vingtaine d'années un grand pôle industriel de la région, auxquels étaient associés de grands noms des secteurs de l'armement, de l'aéronautique, des matériaux composites, etc. Ceux-ci ont progressivement disparu ou se sont redimensionnés. Les **suppressions d'emplois**, considérables, ne sont aujourd'hui encore pas totalement jugulées : **330 ont été perdus entre 2008 et 2013, soit plus des deux tiers du recul enregistré pour l'ensemble du Loir-et-Cher** durant cette période ; **240 autres sur les trois dernières années...**

Les plus lourds tributs ont été payés par **l'industrie** qui a **réduit ses effectifs de 630 personnes depuis 2000**, mais aussi plus récemment par la **construction** qui souffre d'une raréfaction généralisée des mises en chantier de logements et de locaux d'activité : **plus de la moitié de ces postes ont disparu depuis 2008**.

Les activités de **services**, qui sont généralement au cœur des dynamiques actuelles, constituant une source de croissance de l'emploi et compensant les pertes subies par ailleurs, semblent être ici à la peine : 80 emplois gagnés depuis 2000 mais **des effectifs en diminution constante depuis 2008**.

Le poids de **l'agriculture** est peu important. Des exploitations disparaissent, comme partout, mais elles ne trouvent visiblement pas toutes un repreneur. Cela se traduit par un **recul très net des superficies agricoles**, ce qui singularise aussi le territoire.

En dépit de ces évolutions, **l'économie locale demeure très largement dominée par les activités relevant du « Faire »**, soit une spécialisation dans les fonctions de fabrication, de production ou de construction. Celles-ci concentrent encore 40 % des emplois quand le Loir-et-Cher en totalise 30 %, proportion déjà considérée comme élevée. Elles ont reculé de 10 points en une quinzaine d'années, signe de **la rapidité des mutations en cours**.

Cette perte de vitalité économique a eu aussi des répercussions en termes démographiques. La Sologne des rivières **a vu sa population diminuer, avec une pointe d'accélération au**

**début des années 2000** : au total elle a **perdu 600 habitants en une vingtaine d'années**. A elle seule, **Salbris a vu sa population diminuer de 8 % depuis 2000** (520 habitants de moins).

Un changement semble toutefois s'opérer actuellement : **le rythme du recul est désormais très atténué**, laissant espérer son enrayerment. A l'origine de ce retournement, **une attractivité retrouvée** aux yeux d'habitants venant s'installer plus nombreux dans le territoire : solde net de 190 personnes en cinq ans. Ce mouvement **permet de compenser en grande partie un déficit naturel demeuré lourdement négatif** (excédent très élevé des décès sur les naissances), signe que le vieillissement de la population locale est aujourd'hui très marqué. La Sologne des rivières compte en effet **179 personnes de plus de 60 ans pour 100 jeunes de moins de 20 ans**, contre 99 au niveau national. A l'image de tant d'autres territoires ruraux, elle **peine visiblement à retenir ses jeunes** qui partent très nombreux pour leurs études et leur premier emploi.

Les difficultés économiques ont bien sûr des répercussions directes sur les individus, mais cela reste finalement plutôt limité. La **population locale** est plutôt **active**, elle n'est **pas lourdement touchée par le chômage**, sauf en ce qui concerne les seniors, **la précarité dans l'emploi** semble **moins forte** qu'ailleurs et les **situations de grande pauvreté moins fréquentes**. Tout au plus relève-t-on quelques indicateurs sociaux dégradés, notamment à Salbris qui concentre une bonne partie du parc de logements sociaux. Cependant, les **niveaux de formation** sont relativement bas, tout comme celui des **revenus, parmi les plus faibles du Loir-et-Cher**.

Alors que la population diminuait, le **nombre de ménages a continué à augmenter** sous l'effet du vieillissement (davantage de personnes âgées vivant seules), des séparations et de la décohabitation. Cela a engendré de nouveaux besoins en termes d'habitations. Parallèlement, et c'est sans doute l'une des conséquences les plus tangibles de la situation économique, **le nombre de logements laissés vacants a fait un bond spectaculaire (+ 40 % en 5 ans)** ; dans certaines communes, leur proportion peut être considérable (15 % du parc vacant à Salbris par exemple). La **construction nouvelle est actuellement faible** ; elle est en diminution régulière depuis 2009.

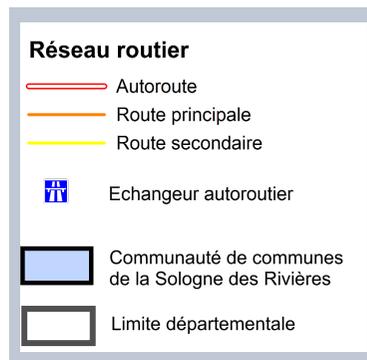
Beaucoup de **ces constats, la Sologne des rivières les partagent avec des territoires voisins** : pertes de populations et d'emplois sont fréquentes dans d'autres parties de la Sologne et plus globalement au sud, dans le Cher, l'Indre. Le recul de l'industrie frappe durement également les secteurs de Vierzon et de Romorantin, mais aussi de Lamotte-Beuvron.

La **transformation de l'économie locale n'est pas terminée**. Celle-ci manque visiblement de **souffle**. Mais quelques signes laissent penser qu'**elle pourrait le retrouver prochainement** : certains services pourraient se développer davantage et créer des emplois comme cela s'est vu ailleurs, le tourisme représente un potentiel énorme sur lequel les responsables locaux misent à présent beaucoup, plus généralement l'économie nationale semble reprendre des couleurs....



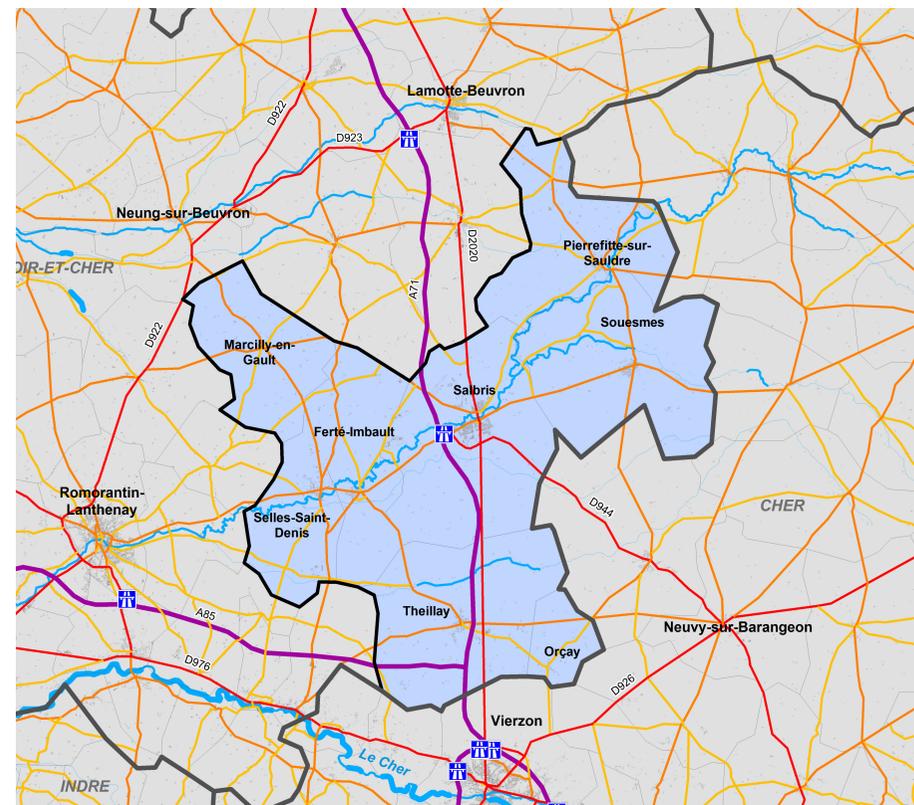
# ***LE TERRITOIRE***

# LA SOLOGNE DES RIVIÈRES



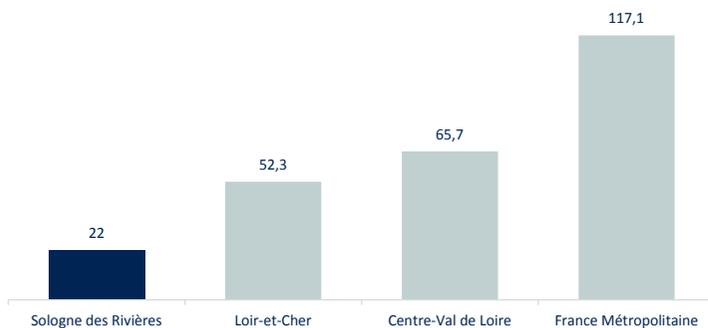
- > 8 communes
- > 12 050 habitants en 2013
- > 5 300 actifs
- > 3 870 emplois

## LE PÉRIMÈTRE DE LA COMMUNAUTÉ DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES



## UNE TAILLE RELATIVEMENT MODESTE

DENSITÉ DE POPULATION PAR TERRITOIRE



D'après source : INSEE - RP 2013

> Après la vague de fusions qui est en train de modifier la géographie des intercommunalités, en Loir-et-Cher comme ailleurs, la Sologne des rivières, restée à l'écart de ces mouvements, deviendra avec ses **12 000 habitants** une communauté de taille relativement modeste, au **9<sup>ème</sup> rang des communautés du département** (qui en comptera 11 au début 2017).

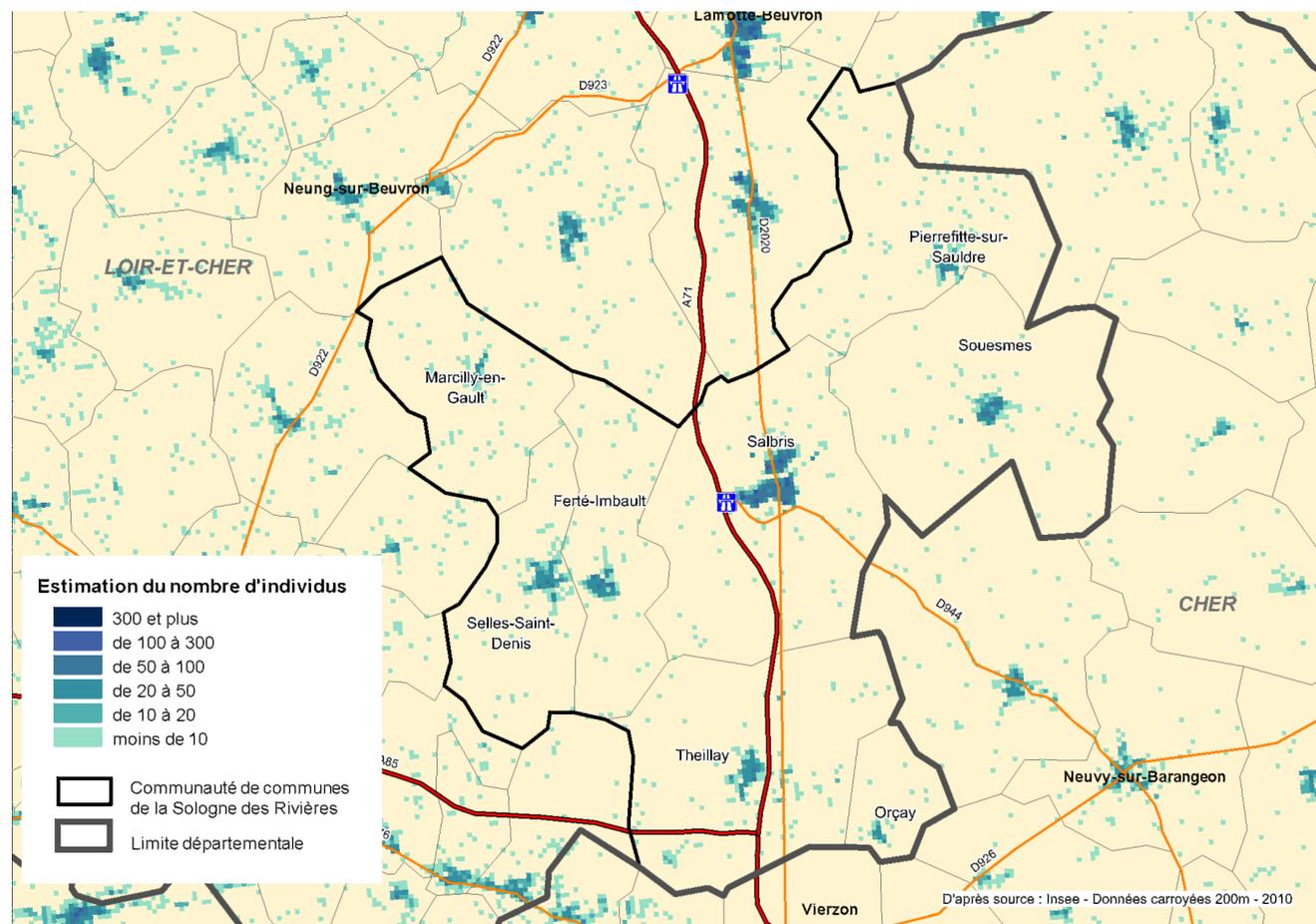
> Sa **population** est très peu dense, **22 habitants par km<sup>2</sup>**, soit trois fois moins qu'en région Centre.

> Elle est en revanche **relativement concentrée**, tout comme les activités économiques. A elle seule la commune de **Salbris** (5 500 habitants, **6<sup>ème</sup> ville du département**) regroupe pratiquement la **moitié de la population et des emplois du périmètre communautaire** (respectivement 46 et 53 %). Elle rayonne sur l'ensemble du territoire qu'elle contribue ainsi à structurer fortement.

> **4 autres communes** dépassent ou approchent également le **millier d'habitants** : Selles-Saint-Denis et Theillay qui proposent aussi un volume important d'emplois (respectivement 600 et 650), ainsi que Souesmes et la Ferté-Imbault, davantage résidentielles.

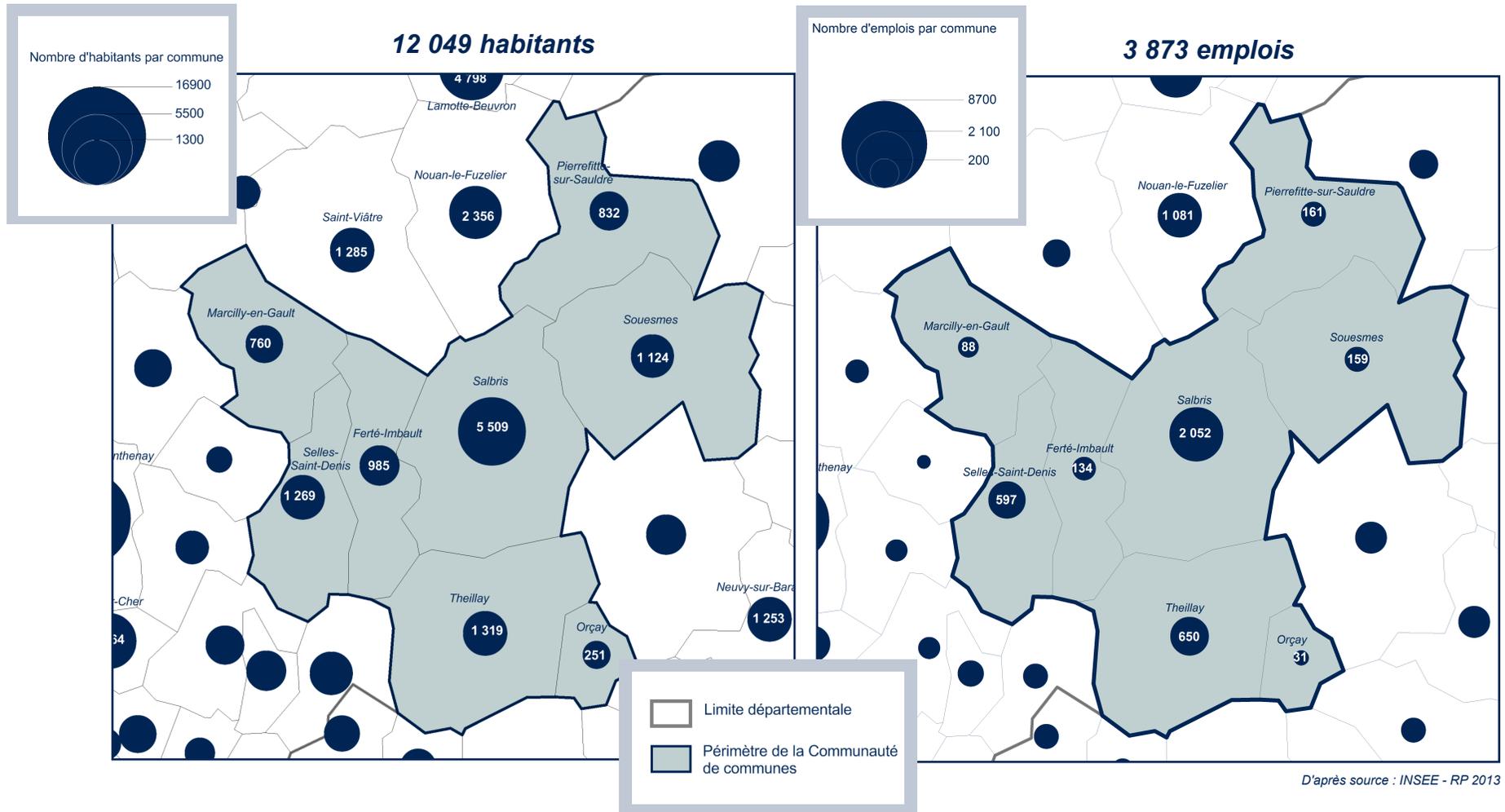
> Les autres communes sont de taille plus modeste.

## POPULATION CARROYÉE DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES



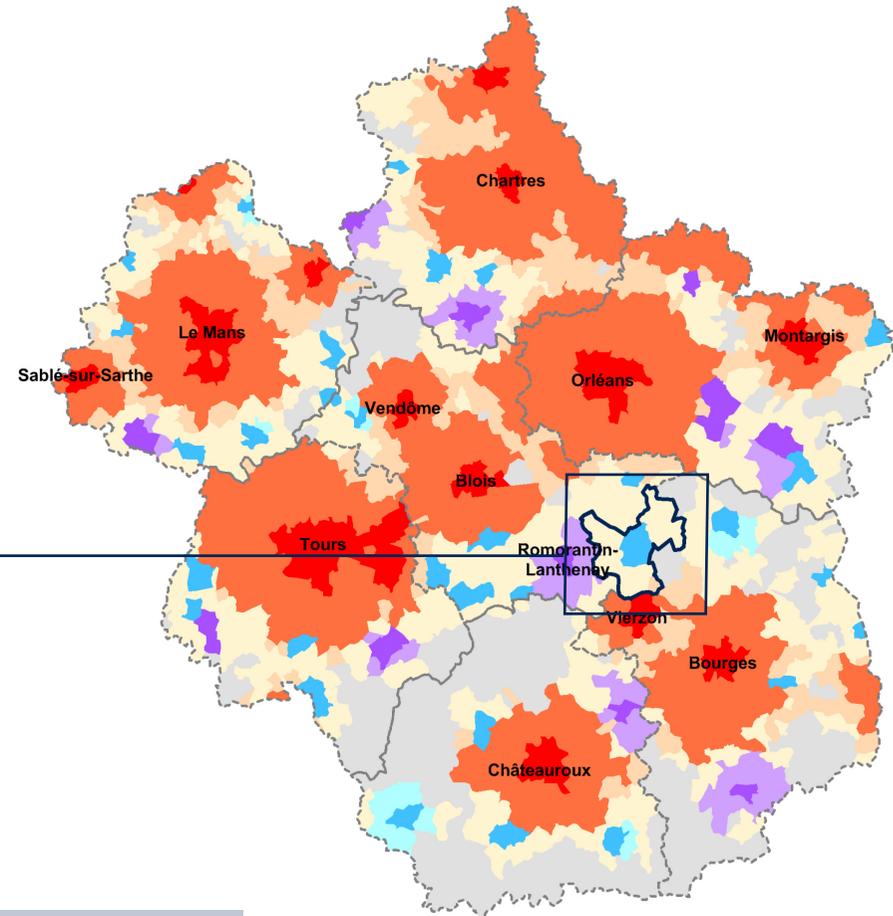
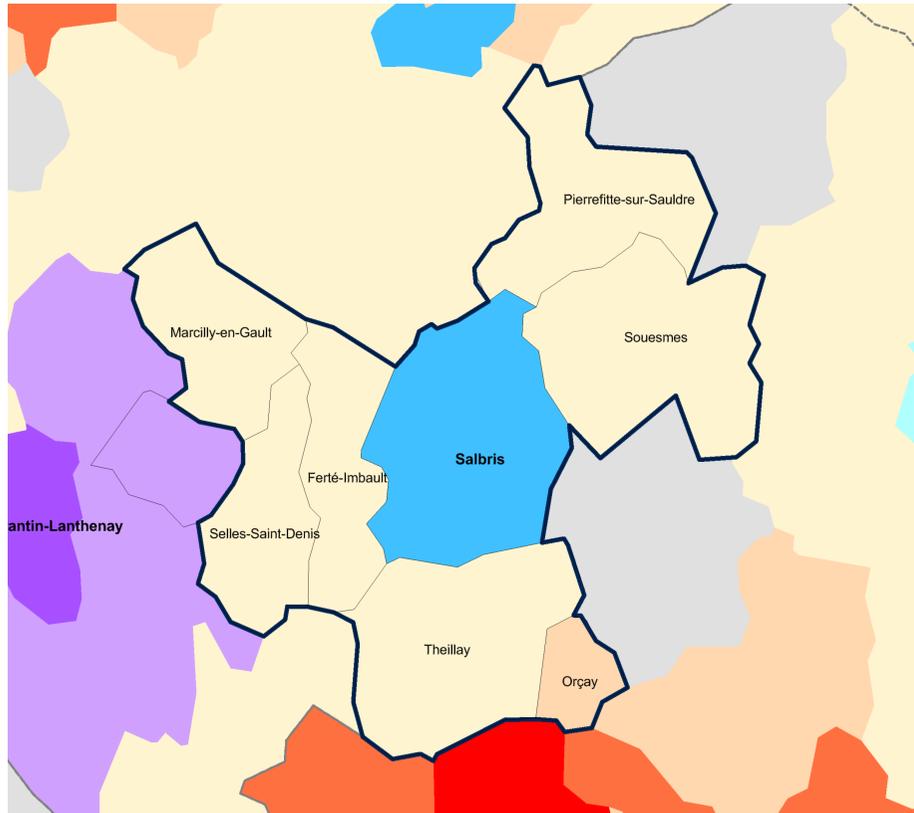
# UN TERRITOIRE STRUCTURÉ AUTOUR DE SALBRIS

## RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE LA POPULATION ET DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES



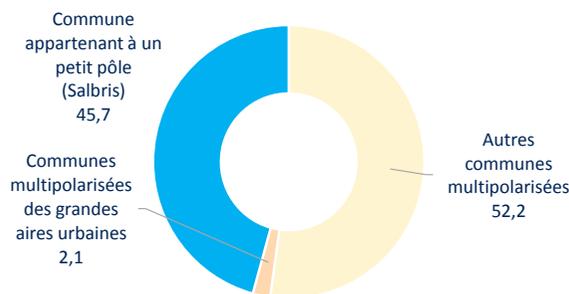
# UN TERRITOIRE JOUXTANT LES AIRES URBAINES DE VIERZON ET DE ROMORANTIN

## LES AIRES URBAINES DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

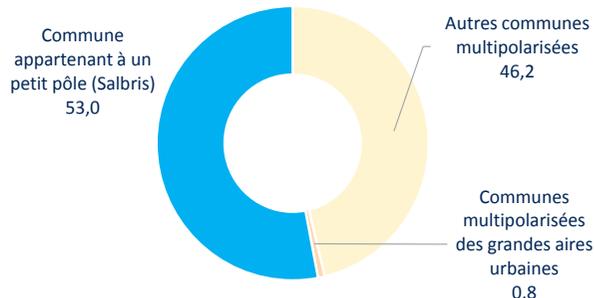


D'après source : INSEE Aires urbaines découpage 2010

### RÉPARTITION DE LA POPULATION DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES SELON LE DÉCOUPAGE DES AIRES URBAINES (EN %)



### RÉPARTITION DU TOTAL DES EMPLOIS DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES SELON LE DÉCOUPAGE DES AIRES URBAINES (EN %)



D'après sources : INSEE RP 2013, Aires urbaines découpage 2010

## Salbris, un "petit pôle" qui structure le territoire

> La totalité du territoire communautaire se situe en dehors du périmètre des aires urbaines voisines. Cela signifie qu'aucune commune n'a au moins 40 % de ses actifs occupés exerçant leur activité dans l'un de ces grands pôles voisins ou dans une commune attirée par ceux-ci. Ou dit autrement, l'influence économique des pôles voisins n'est pas suffisamment déterminante pour rendre ces communes dépendantes.

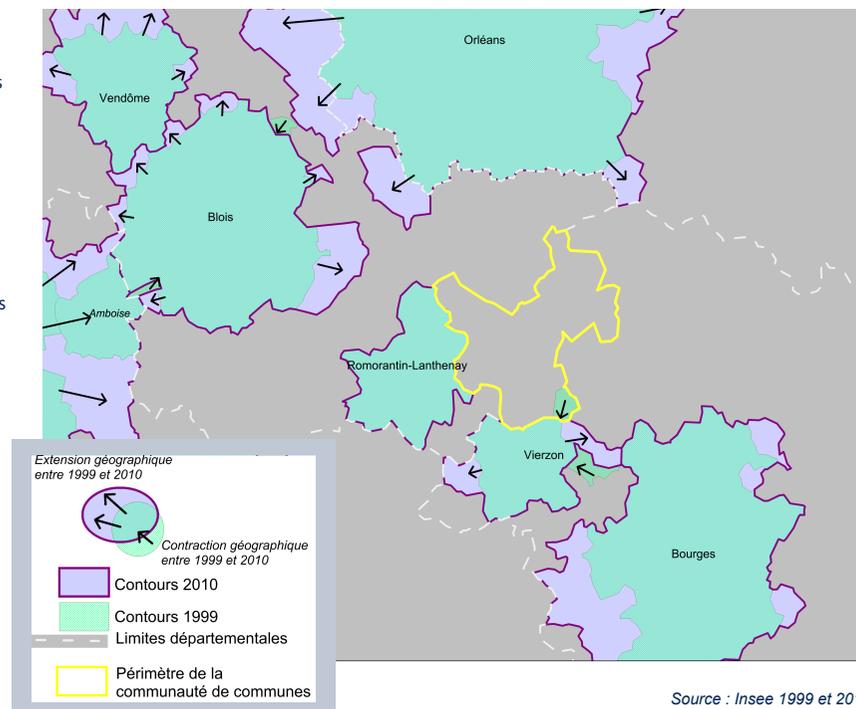
> En revanche, la communauté juxta au sud et à l'ouest les deux aires urbaines de Romorantin-Lanthenay et de Vierzon, selon une frontière qui n'a pas bougé depuis au moins une quinzaine d'années. Cela doit être souligné car la plupart des aires urbaines tendent à étendre leur périmètre.

> La ville de **Salbris** répond elle-même aux critères faisant d'elle, selon les définitions de l'Insee, un "petit pôle" (plus de 1 500 emplois). **C'est probablement son poids et son influence qui permettent de maintenir le territoire hors des aires urbaines voisines.**

> **6 communes sur les 8** du périmètre sont dites **multipolarisées**, les emplois de leurs actifs étant répartis entre plusieurs pôles sans qu'aucun ne paraisse véritablement prépondérant.

> A noter aussi que **Orçay** est la seule commune de la communauté à enregistrer une forte influence de Vierzon dont elle est limitrophe sans être pour autant intégrée dans son aire urbaine (ce qui était encore le cas en 1999).

### EXTENSION GÉOGRAPHIQUE DES AIRES URBAINES ENTRE 1999 ET 2010



Source : Insee 1999 et 2010

### MÉTHODOLOGIE

Une aire urbaine est un ensemble de communes d'un seul tenant et sans enclave, constitué par :

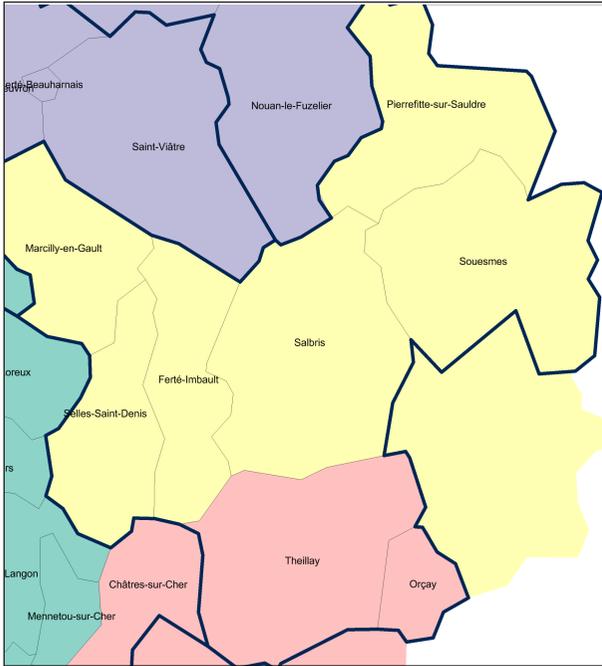
- Un pôle urbain, qui est une unité urbaine offrant au moins 5 000 emplois
- Une couronne périurbaine composée de communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente possédant un emploi travaille dans le reste de l'aire urbaine (le pôle ou les communes attirées par celui-ci).

Dans le zonage en aires urbaines de l'INSEE (redéfini en 2011), on trouve d'autres éléments que les aires urbaines. Ainsi, les communes multipolarisées sont des communes ou unités urbaines dont 40 % ou plus des actifs résidents vont travailler dans plusieurs aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles.

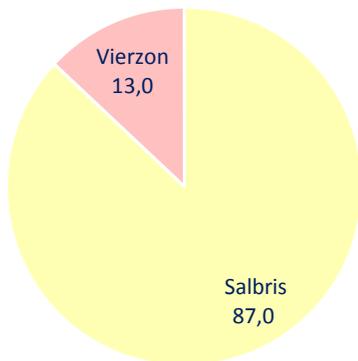
Un espace urbain multipolaire est un ensemble d'un seul tenant de plusieurs aires urbaines et des communes multipolarisées qui s'y rattachent. L'espace à dominante urbaine regroupe l'ensemble des aires urbaines et des communes multipolarisées. L'espace à dominante rurale est constitué de l'ensemble des communes n'appartenant pas à l'espace à dominante urbaine. Cet espace comprend à la fois des petites unités urbaines et des communes rurales.

# LA COMMUNAUTÉ RÉPARTIE ENTRE DEUX BASSINS DE VIE

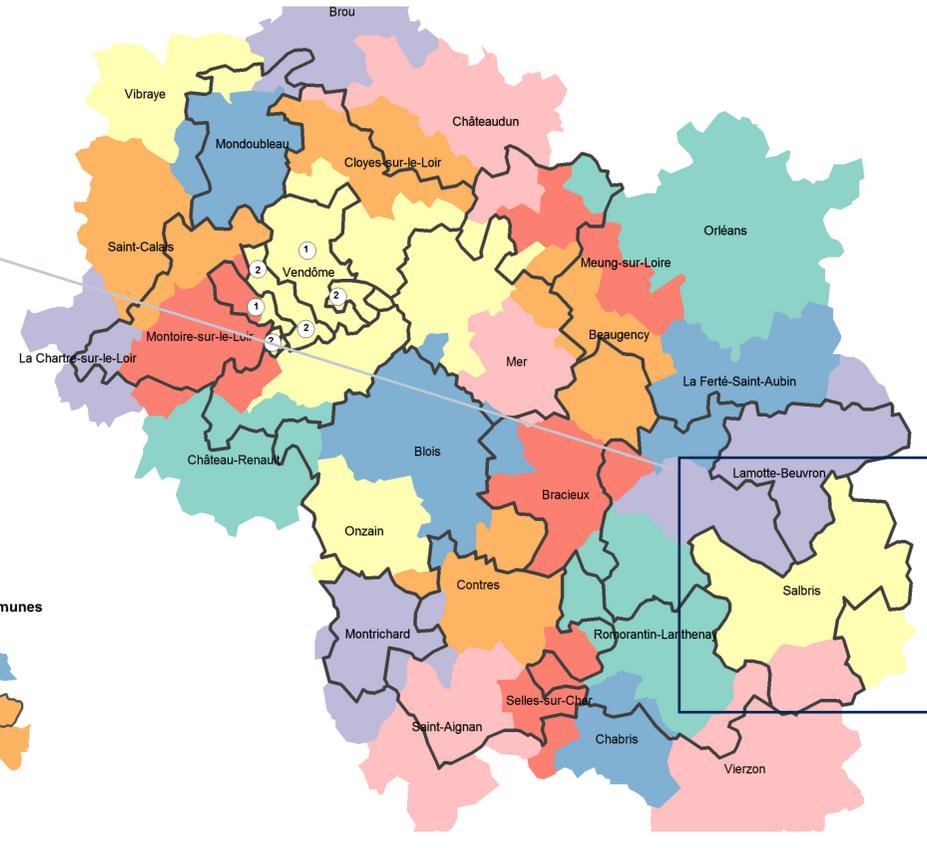
## LES BASSINS DE VIE ET LES COMMUNAUTÉS DE COMMUNES



**RÉPARTITION DE LA POPULATION DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES PAR BASSIN DE VIE (EN %)**



D'après source : INSEE - RP 2013



### MÉTHODOLOGIE

Les périmètres des nouveaux **bassins de vie** ont été définis par l'INSEE fin 2012 pour qualifier l'espace rural.

Ils s'appuient dorénavant sur la base permanente des équipements qui recense les lieux d'achat de produits ou de consommation de services. Les bassins de vie ne font plus du tout référence à l'enquête communale (qui n'existe plus) ni aux flux domicile-travail. Chacun d'eux est composé d'un pôle (commune ou unité urbaine disposant d'un certain nombre d'équipements de la gamme intermédiaire) et de son aire d'influence (communes "non-pôles" les plus proches). 26 bassins de vie couvrent les 291 communes du Loir-et-Cher en 2012.

## Le bassin de vie de Salbris couvre l'essentiel du territoire

> Le bassin de vie est le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants.

> Les **très bon niveaux d'équipements et de services de Salbris** (74 types recensés) fait logiquement de la commune un **pôle de bassin de vie**.

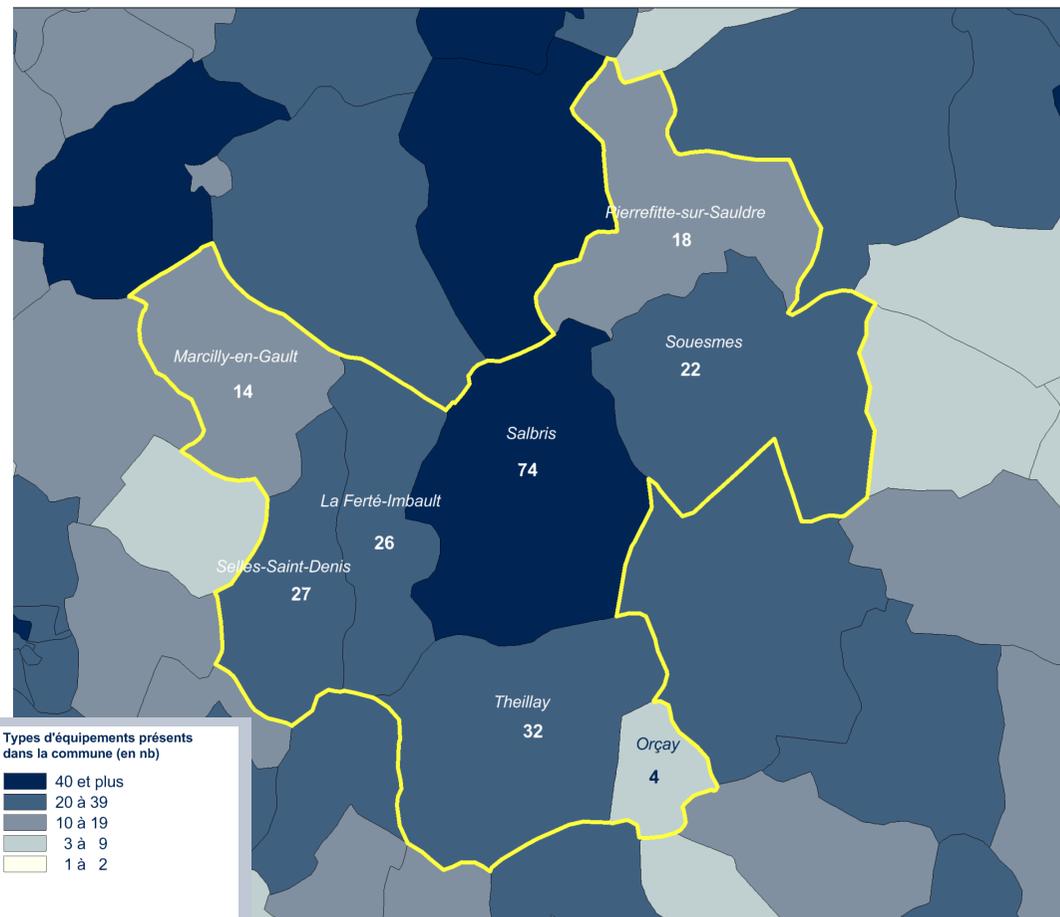
> Celui-ci étend son **influence** sur une bonne partie du territoire communautaire, soit 6 communes totalisant près 10 500 habitants (**87 % de la population de la Sologne des rivières**), et même au-delà, sur une commune du Cher (**Nançay, 888 habitants**).

> **Theillay et Orçay**, les deux communes du sud du territoire, sont considérées par l'INSEE comme relevant du **bassin de vie de Vierzon**, plus proche. Elles comptent 1 570 habitants en 2013, soit 13 % de la population communautaire.

> La plupart des autres communes du secteur (La Ferté-Imbault, Selles-Saint-Denis, Theillay et Souesmes) présentent également une assez bonne diversité d'équipements, si on les compare à d'autres communes du département de la même strate de population.

> **Globalement, les habitants bénéficient d'un niveau de services plutôt élevé.**

> Seule Orçay paraît peu équipée, mais la commune est de très petite taille et est située à proximité de Vierzon.



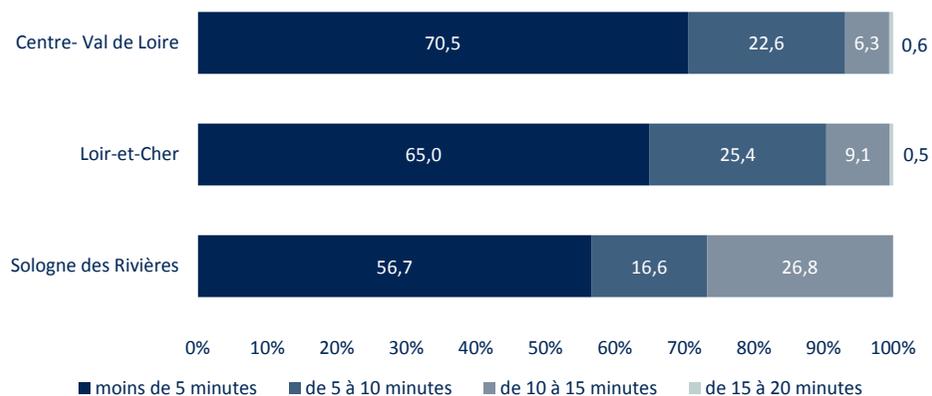
Source : Insee, BPE 2014

### MÉTHODOLOGIE

La base permanente des équipements (BPE) comporte un large éventail d'équipements et de services rendus à la population. Le champ actuel recouvre les domaines des services, marchands ou non, des commerces, de la santé et de l'action sociale, de l'enseignement, du sport-loisir, du tourisme, des transports et de la culture. La base est alimentée par plusieurs sources administratives, elle est mise à jour annuellement au 1er janvier.

# SERVICES DE PROXIMITÉ, LES BESOINS PLUTÔT BIEN COUVERTS

RÉPARTITION DE LA POPULATION SELON LE TEMPS D'ACCÈS AUX PÔLES DE SERVICES DE PROXIMITÉ (EN %)



D'après sources : ARS, CPAM (fichier Ameli), Conseil départemental, INSEE - RP 2013, BPE 2014, Observatoire

## Un bon niveau d'équipements et services de proximité

> **Salbris et Theillay** sont à la fois des pôles de commerce et des pôles de santé de proximité, c'est-à-dire que ces communes disposent à la fois des commerces de première nécessité (boulangerie, boucherie et/ou charcuterie et épicerie) et d'un médecin, d'une pharmacie et d'une infirmière.

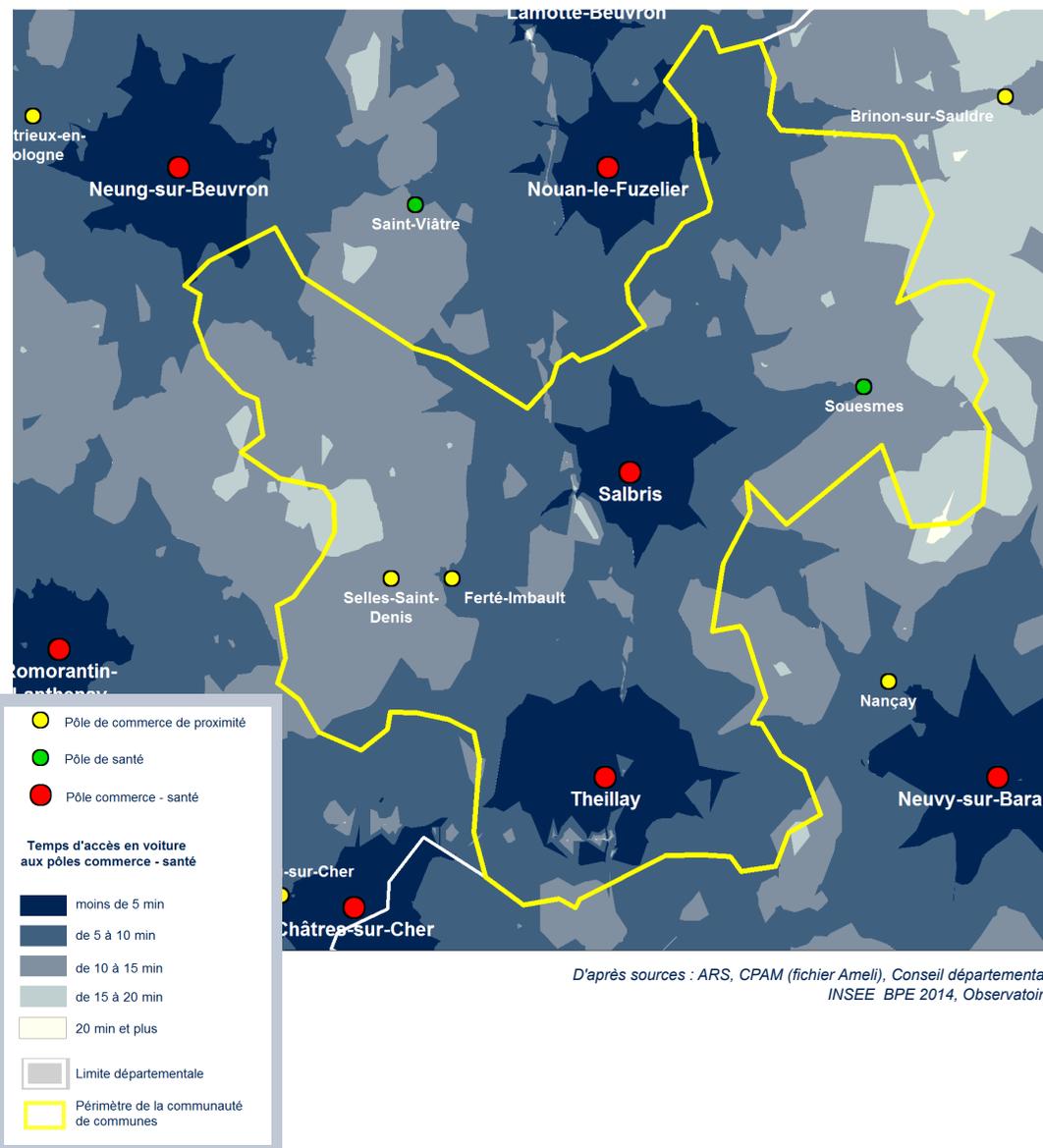
> Sur les franges du territoire, les résidents peuvent aussi bénéficier de la présence de pôles voisins tels ceux de **Nouan-le-Fuzelier et Neung-sur-Beuvron**.

> De fait le territoire semble relativement bien couvert.

> Néanmoins, les **temps d'accès sont plutôt longs**. Plus de la moitié des habitants peuvent se rendre dans l'un de ces pôles en moins de 5 mn ; 73 % des habitants en moins de 10 mn (respectivement deux tiers et 90 % pour le département).

> Une partie importante de la population s'en trouve donc **éloignée de plus de 10 mn**, soit plus de **3 200 habitants** (27 %). Le fait que les communes de cette partie de la Sologne soient de grande superficie et les distances entre les bourgs plus longues qu'ailleurs explique cette particularité.

TEMPS D'ACCÈS AUX PÔLES DE SERVICES DE PROXIMITÉ



D'après sources : ARS, CPAM (fichier Ameli), Conseil départemental, INSEE BPE 2014, Observatoire

## Des temps d'accès à certains services plutôt longs

> Les habitants de la Sologne des Rivières apparaissent éloignés de certains services :

> **4 habitants sur 10** se trouvent à **plus de 10 minutes d'une grande ou moyenne surface alimentaire**. Tous peuvent s'y rendre néanmoins en moins de 20 minutes.

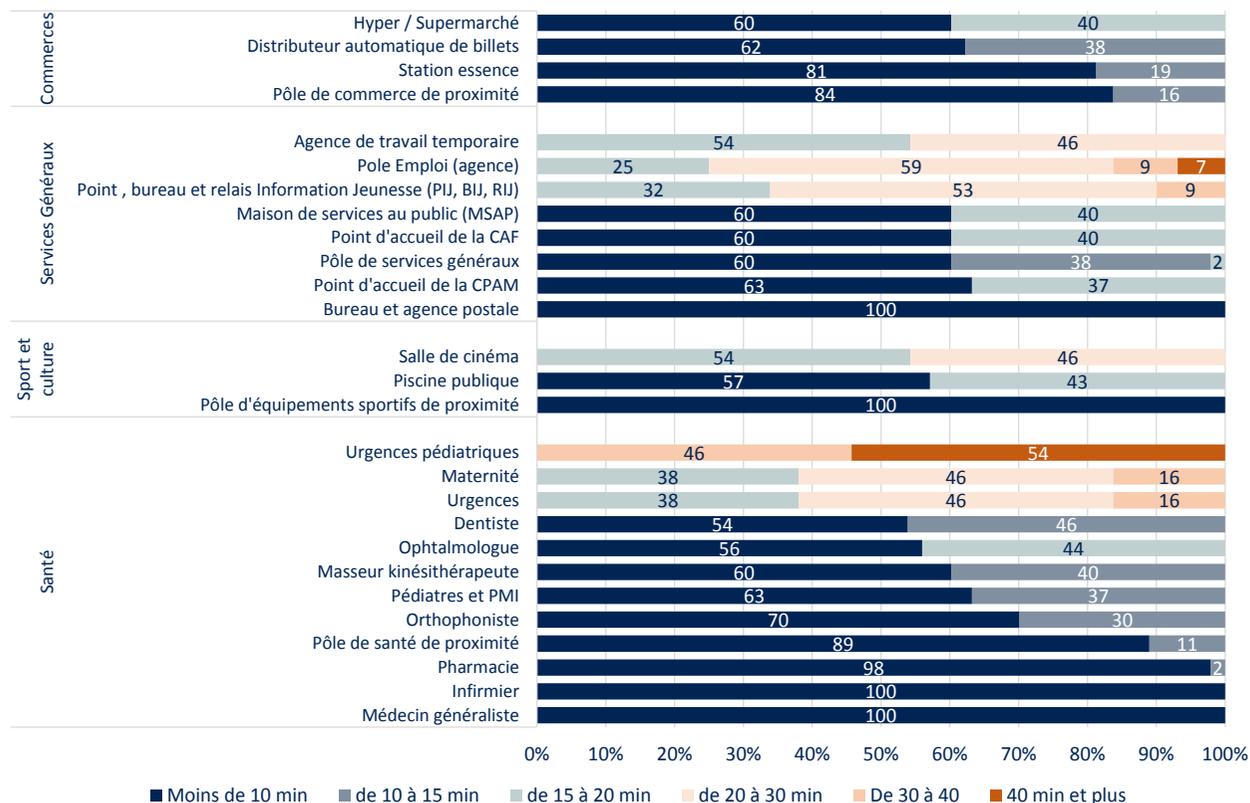
> **Près de 20 %** vivent à **plus de 10 minutes en voiture d'une station essence et 38 % d'un distributeur automatique de billet**. C'est la plus forte proportion observée dans les communautés de communes du département.

> L'analyse montre aussi **des temps d'accès aux agences Pôle emploi et aux agences d'intérim assez longs**.

> L'**accès aux soins** peut également être problématique du fait d'une démographie médicale peu favorable (1 médecin généraliste pour 1 506 habitants contre 1 344 en Loir-et-cher). Toutefois, la population peut accéder à une offre médicale à proximité (Vierzon, Romorantin-Lanthenay et Lamotte-Beuvron).

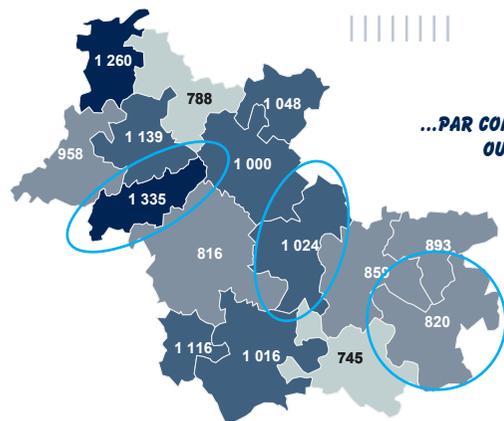
> Plus de 7 460 habitants doivent également compter **plus de 20 minutes en voiture** pour se rendre **au service d'urgence ou la maternité le plus proche, soit 62 % de la population**. Pour les urgences pédiatriques, la population est dirigée vers Blois ou Orléans.

## RÉPARTITION DE LA POPULATION SELON LE TEMPS D'ACCÈS AUX ÉQUIPEMENTS ET SERVICES... (EN %)



Source : RP Insee 2013

## TAUX DE COUVERTURE DE L'ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE (COLLECTIF ET INDIVIDUEL)



D'après sources : Conseil départemental, Insee Etat civil naissances 2012, 2013 et 2014

### Un territoire bien doté en équipements sportifs

> En matière d'équipements sportifs, la Sologne des Rivières apparaît comme un territoire bien pourvu avec **66 équipements pour 10 000 habitants** (hors espaces et sites de pratique de sport de nature) contre 53 en Loir-et-Cher ; le département se situant dans la moyenne régionale, elle-même supérieure de 11,6 points au ratio national.

> Terrains de grands jeux, salles de pratiques collectives ou terrains extérieurs en accès libre, tennis et bassins de natation sont les équipements de base pour la pratique des sports les plus couramment demandés, tant dans le cadre des loisirs ou de l'école que pour la compétition. **5 communes** de la Sologne des Rivières, disposant d'au moins 4 de ces 5 grandes familles d'équipements, peuvent être considérées comme des **pôles d'équipements sportifs de proximité**. Ils sont **accessibles** à l'ensemble de la population de la communauté en **moins de 10 minutes** en voiture.

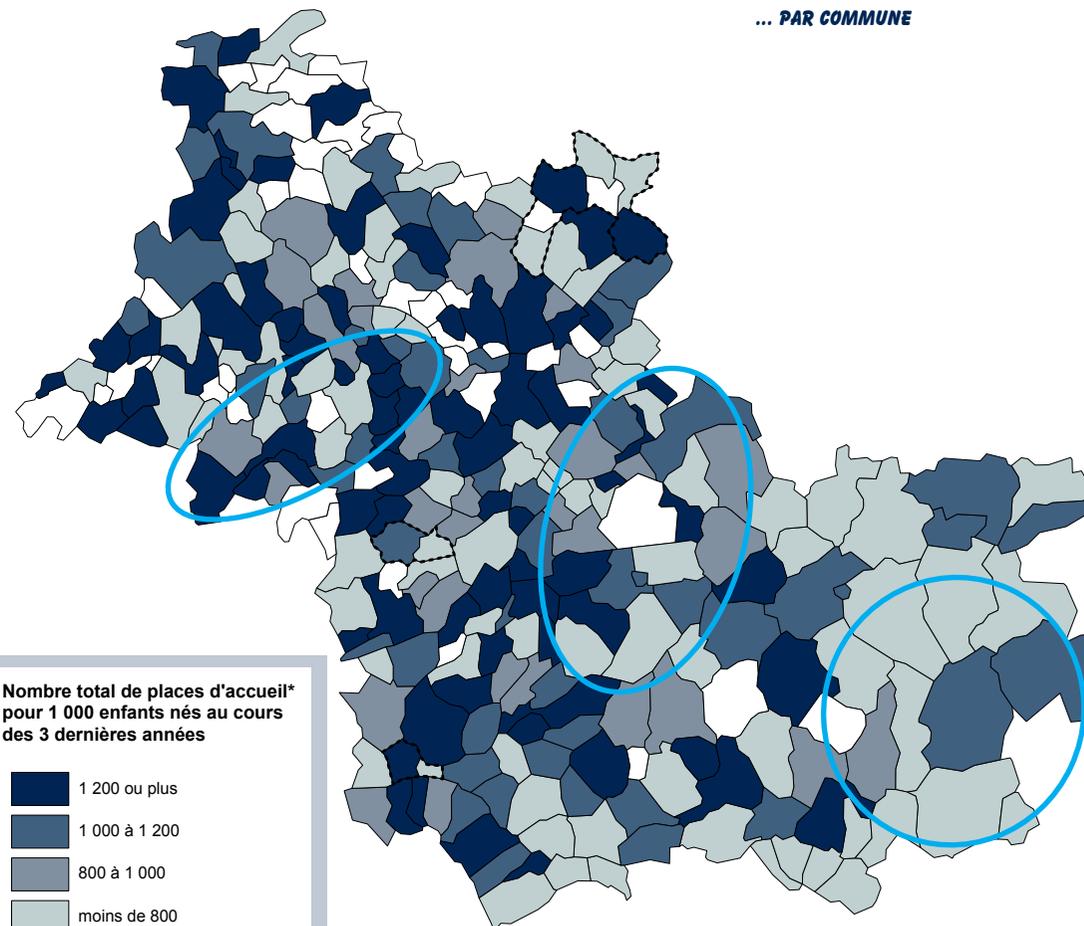
> La communauté de communes semble par contre **éloignée des salles de cinémas**, même en tenant compte de l'offre des territoires limitrophes notamment à Vierzon, Romorantin-Lanthenay et Lamotte-Beuvron. Un service de circuits itinérants ou tournées (Ciné Sologne) est néanmoins proposé dans certaines de ces communes.

### Un taux de couverture de l'accueil de la petite enfance relativement faible

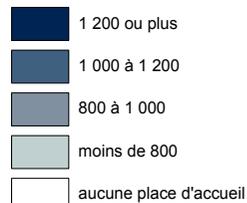
> L'offre d'équipements pour l'**accueil de la petite enfance** est considérée comme **peu élevée**, avec un nombre de places inférieur au nombre d'enfants de moins de 3 ans (**environ 8 places pour 10 enfants de moins de 3 ans**). En effet seule la commune de Salbris dispose d'une structure multi-accueils de 59 places. Son taux de couverture se situe au 13<sup>ème</sup> rang des communautés de communes actuelles du département. Cela doit être souligné car le taux d'activité des femmes est localement élevé.

> Situation similaire concernant l'**accueil des personnes âgées** : 11,6 places pour

> 100 habitants de 75 ans ou plus (Loir-et-Cher 12,9), **12<sup>ème</sup> rang départemental**.



Nombre total de places d'accueil\* pour 1 000 enfants nés au cours des 3 dernières années



Commune nouvelle

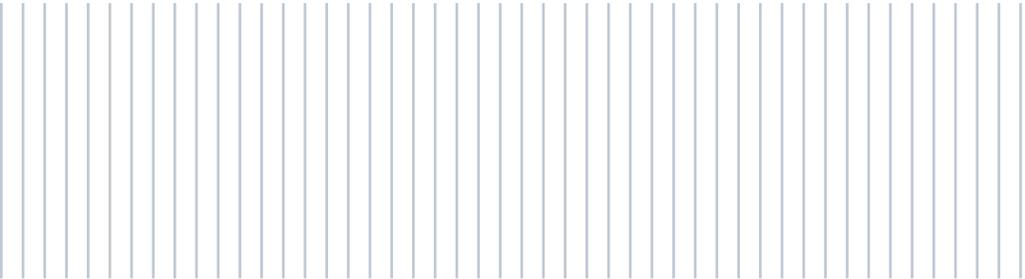
\*accueil collectif et individuel

○ Communauté de communes présentant un taux d'activité élevé pour les femmes de 25 à 54 ans (92,0 à 93,5 %)

D'après sources : Conseil départemental, Insee Etat civil naissances 2012, 2013 et 2014  
Brévainville n'a pas enregistré de naissances au cours des 3 dernières années mais dispose de 8 places d'accueil

#### MÉTHODOLOGIE ET DÉFINITIONS

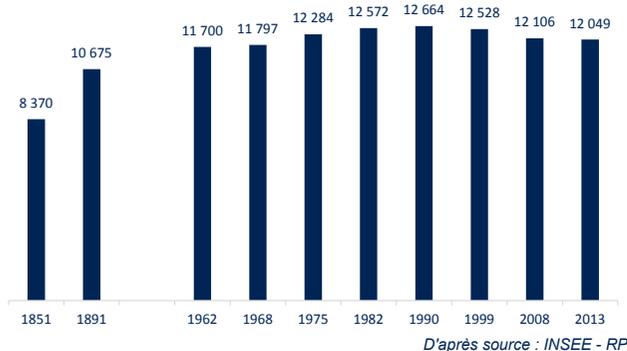
Le taux de couverture de l'accueil de la petite enfance rapporte le **nombre théorique** de places d'accueil offertes sur le territoire au nombre de naissances des trois dernières années domiciliées dans le territoire (chiffre approchant le nombre d'enfants de moins de 3 ans). Le nombre de places d'accueil théorique est constitué des places en structure d'accueil collectif ainsi que du nombre de places pour lesquelles les assistantes maternelles possèdent un agrément (toutes ne sont pas toujours occupées). Il s'exprime en nombre de places pour 1 000 enfants de moins de 3 ans.



# ***DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET CARACTÉRISTIQUES DES POPULATIONS***

# LES PERTES DÉMOGRAPHIQUES SE RÉDUISENT

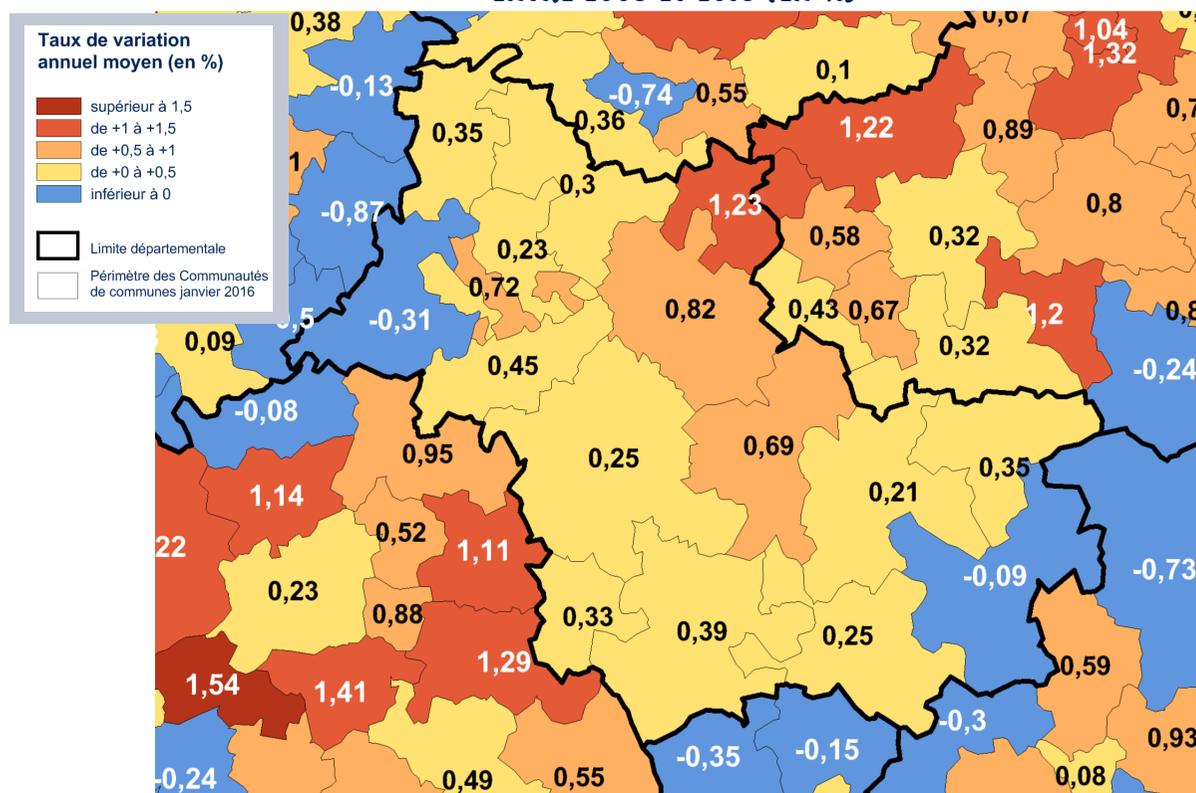
ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE LA COMMUNAUTÉ DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES DEPUIS 1968



ÉVOLUTION DU TAUX DE VARIATION ANNUEL MOYEN DE LA POPULATION DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES DEPUIS 1968 (EN %)



TAUX DE VARIATION ANNUEL MOYEN DE LA POPULATION ENTRE 2008 ET 2013 (EN %)



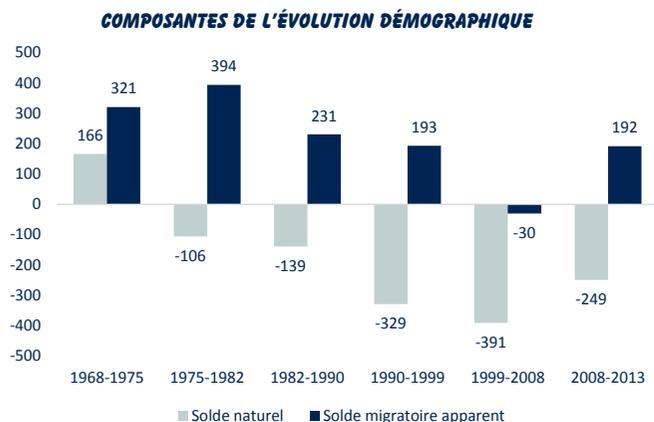
D'après source : INSEE - RP 2008 et 2013

## Plus de 600 habitants perdus depuis 1990

- > La **population** de la Sologne des rivières a relativement **peu évolué sur une longue période**. Elle oscille entre 11 700 et 12 700 habitants depuis une cinquantaine d'années.
- > Cependant, cette apparente stabilité masque **une perte régulière de vitalité démographique** qui se manifeste dans les taux de variation annuels de la population en constante régression jusqu'en 2008.
- > Le territoire a commencé à voir diminuer le nombre de ses habitants **dès le début des années 1990**, sous l'effet de difficultés économiques. Le recul a été **surtout marqué dans la première partie des années 2000**. Au final, **615 habitants ont été perdus en un peu plus de 20 ans**.

- > Ce bilan paraît d'autant plus sévère que **presque partout ailleurs** on enregistre **des gains de population** qui peuvent même se révéler importants, notamment dans les territoires qui se situent dans l'aire urbaine d'un grand pôle. Ce n'est pas le cas de la **Sologne des rivières où ce mouvement de desserrement de la population au bénéfice des zones périurbaines n'est pas perceptible**. La communauté n'est cependant pas seule dans ce cas : d'autres **secteurs géographiques voisins** relativement concentrés, connaissent aussi des **évolutions négatives** (en Sologne du Cher, au sud de la vallée du Cher, dans l'Indre...)
- > Un changement est toutefois intervenu depuis **2008**. Les derniers chiffres du recensement pointent encore une **diminution de population (57 habitants en 5 ans)**, mais le rythme du recul s'est **largement atténué (moins de 0,1 %)**, laissant espérer que le **déclin démographique pourrait être enrayeré**.

## LE TERRITOIRE REDEVIENT ATTRACTIF



D'après source : INSEE - RP

### DÉFINITIONS

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période.

### L'arrivée de nouveaux habitants

> L'élément le plus significatif de l'évolution démographique récente tient à l'**attractivité retrouvée du territoire**.

> Des ménages viennent s'installer dans le périmètre communautaire, plus nombreux que ceux qui le quittent. Le **solde migratoire** entre 2008 et 2013 s'élève à **192 habitants**, soit un taux annuel moyen de variation de 0,32 %, sensiblement plus élevé que celui du Loir-et-Cher (0,26 %).

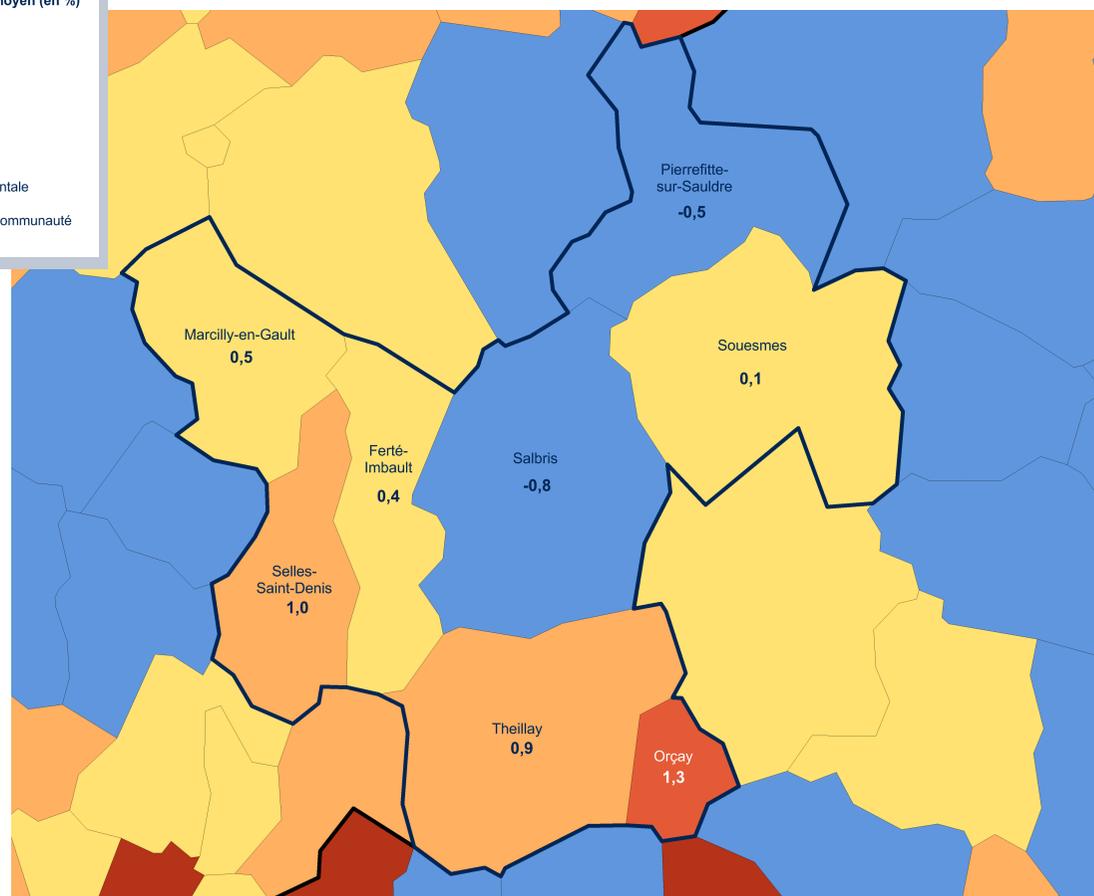
> Ce flux de nouveaux arrivants n'a cependant pas permis de compenser un **solde naturel demeuré fortement négatif**. Le nombre de décès l'emporte en effet très largement sur celui des naissances (écart d'environ 250, l'un des plus importants du département), ce qui trahit une population particulièrement âgée.

> Ce solde naturel négatif est moins important qu'au cours de la période 1990-2008, mais il se situe néanmoins dans la suite des chiffres relevés lors des périodes intercensitaires précédentes. Il n'y a donc **pas d'amélioration avérée sur ce point**.

> On peut toutefois espérer que l'arrivée de nouveaux habitants va contribuer à modifier progressivement la structure par âge de la population, et à terme influencer sur cet indicateur.

## TAUX DE VARIATION ANNUEL MOYEN DE LA POPULATION ENTRE 2008 ET 2013 (EN %)

Taux de variation annuel moyen (en %)



D'après source : INSEE - RP 2008 et 2013

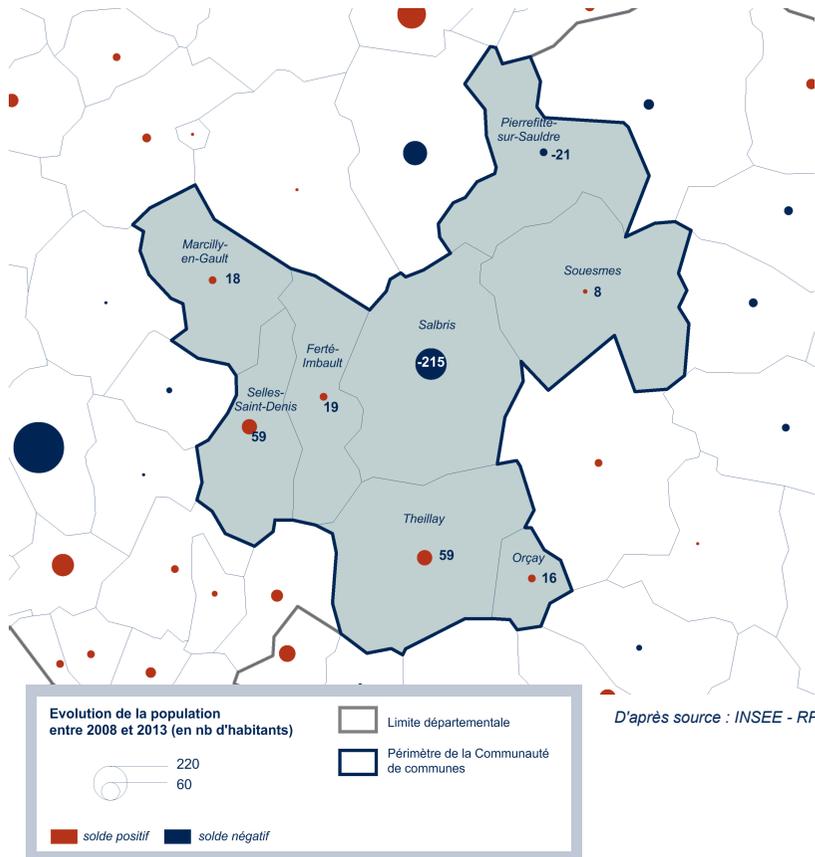
### COMPOSANTES DE L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE SELON LE TERRITOIRE

	Sologne des Rivières	Loir-et-Cher	Centre - Val de Loire	France métropolitaine
<b>Population en 2013 (en nb d'habitants)</b>	<b>12 049</b>	<b>332 001</b>	<b>2 570 548</b>	<b>63 697 865</b>
Évolution brute entre 2008 et 2013 (en nb d'habitants)	- 57	5 402	39 689	1 562 999
Taux de variation annuel moyen de 2008 à 2013 (en %)	-0,09	0,33	0,31	0,50
... dû au solde naturel	- 0,41	0,07	0,22	0,41
... dû au solde migratoire	0,32	0,26	0,09	0,09

D'après source : INSEE - RP 2008 et 2013

## DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE DES COMMUNES DU TERRITOIRE

### ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 2008 ET 2013 (EN NOMBRE D'HABITANTS)

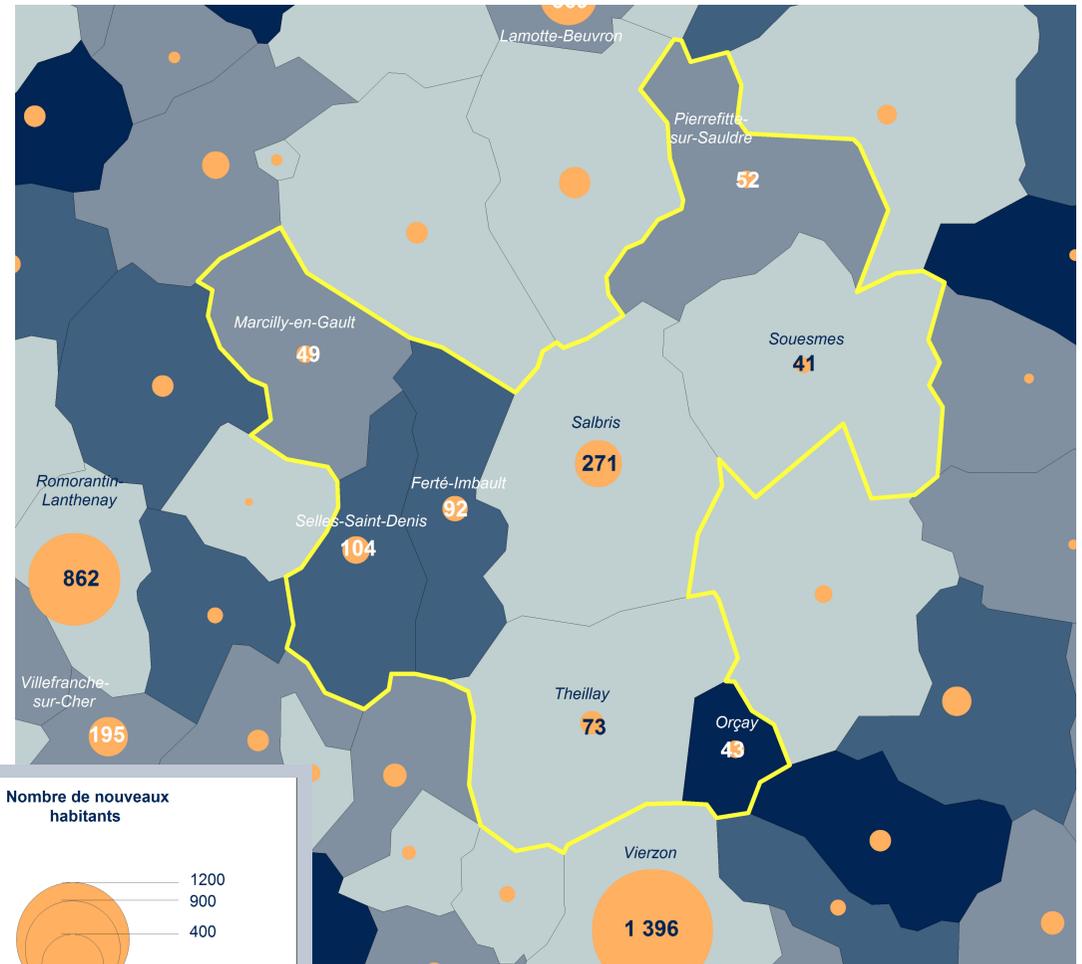


	Nombre d'habitants			Évolution en nb.		Évolution en %		Taux de variation annuel moyen (%)	
	1999	2008	2013	1999-2008	2008-2013	1999-2008	2008-2013	1999-2008	2008-2013
Ferté-Imbault	1 036	966	985	-70	19	-6,8	2,0	-0,77	0,39
Marcilly-en-Gault	754	742	760	-12	18	-1,6	2,4	-0,18	0,48
Orçay	257	235	251	-22	16	-8,6	6,8	-0,99	1,33
Pierrefitte-sur-Sauldre	851	853	832	2	-21	0,2	-2,5	0,03	-0,50
Salbris	6 029	5 724	5 509	-305	-215	-5,1	-3,8	-0,58	-0,76
Selles-Saint-Denis	1 193	1 210	1 269	17	59	1,4	4,9	0,16	0,96
Souesmes	1 114	1 116	1 124	2	8	0,2	0,7	0,02	0,14
Theillay	1 293	1 260	1 319	-33	59	-2,6	4,7	-0,29	0,92
<b>Sologne des Rivières</b>	<b>12 527</b>	<b>12 106</b>	<b>12 049</b>	<b>-421</b>	<b>-57</b>	<b>-3,4</b>	<b>-0,5</b>	<b>-0,38</b>	<b>-0,09</b>
<b>Loir-et-Cher</b>	<b>314 933</b>	<b>326 599</b>	<b>332 001</b>	<b>11 666</b>	<b>5 402</b>	<b>3,7</b>	<b>1,7</b>	<b>0,40</b>	<b>0,33</b>
<b>Centre- Val de Loire</b>	<b>2 439 962</b>	<b>2 531 588</b>	<b>2 570 548</b>	<b>91 138</b>	<b>39 689</b>	<b>3,7</b>	<b>1,6</b>	<b>0,41</b>	<b>0,31</b>
<b>France métropolitaine</b>						<b>6,2</b>	<b>2,4</b>	<b>0,68</b>	<b>0,50</b>

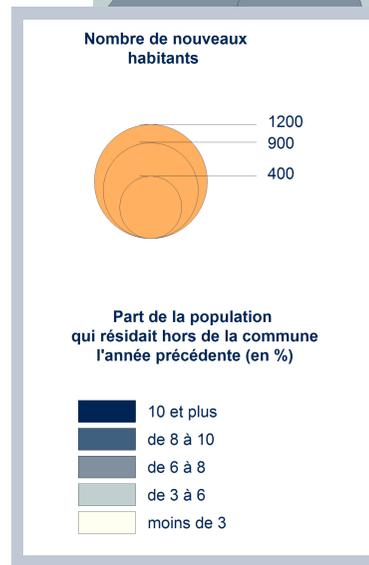
D'après source : INSEE - RP

### Les pertes de population concentrées à Salbris

- > L'évolution démographique n'est pas homogène sur le territoire communal.
- > Les pertes de population sont très concentrées, et très majoritairement à **Salbris**. La ville a **perdu 8 % de ses habitants depuis 2000, soit 520** dont 215 depuis 2008, et cela à un rythme relativement soutenu : - 0,76 % en moyenne annuelle sur la dernière période. La population de Pierrefitte-sur-Sauldre a aussi diminué d'une vingtaine d'habitants.
- > Les autres communes ont connu une **évolution positive** depuis 2008. Les gains sont même assez importants à **Theillay et Selles-Saint-Denis** (une soixantaine d'habitants chacune, rythme annuel moyen proche de 5 %).



D'après source : INSEE - RP 2013



### 5 % des habitants actuels arrivés au cours de la dernière année

> Les mouvements résidentiels se révèlent plus importants qu'on ne l'imagine généralement. Globalement plus de **600 habitants sont arrivés dans le territoire au cours de la dernière année** observée, en l'occurrence 2012, soit **5 %** de la population actuelle. Ils provenaient pour une part importante d'Ile-de-France et du Cher mais aussi des communautés voisines

> **Ces mouvements** peuvent être localement considérables : **près de 280 personnes** sont venues s'installer à **Salbris**, **une centaine** à **Selles-Saint-Denis**, **à peine moins** à la **Ferté-Imbault**, **et même une quarantaine** à **Orçay** ce qui est très important, rapporté à sa taille....

> Bien sûr, ils ne sont pas constants dans le temps et peuvent être aussi largement influencés par l'offre que constituent les nouveaux lotissements ou les logements devenus vacants par exemple.

> A l'échelle de la communauté de communes, au cours de cette même année, **10 % des habitants avaient changé de logement dont 6 % en provenance d'une autre commune.**

> Au cours de cette même année 2012, **les départs** étaient aussi assez nombreux (près de **520 personnes**, souvent **en direction du Cher ou du secteur de Romorantin**). Le solde était donc positif pour le territoire : 90 habitants supplémentaires.

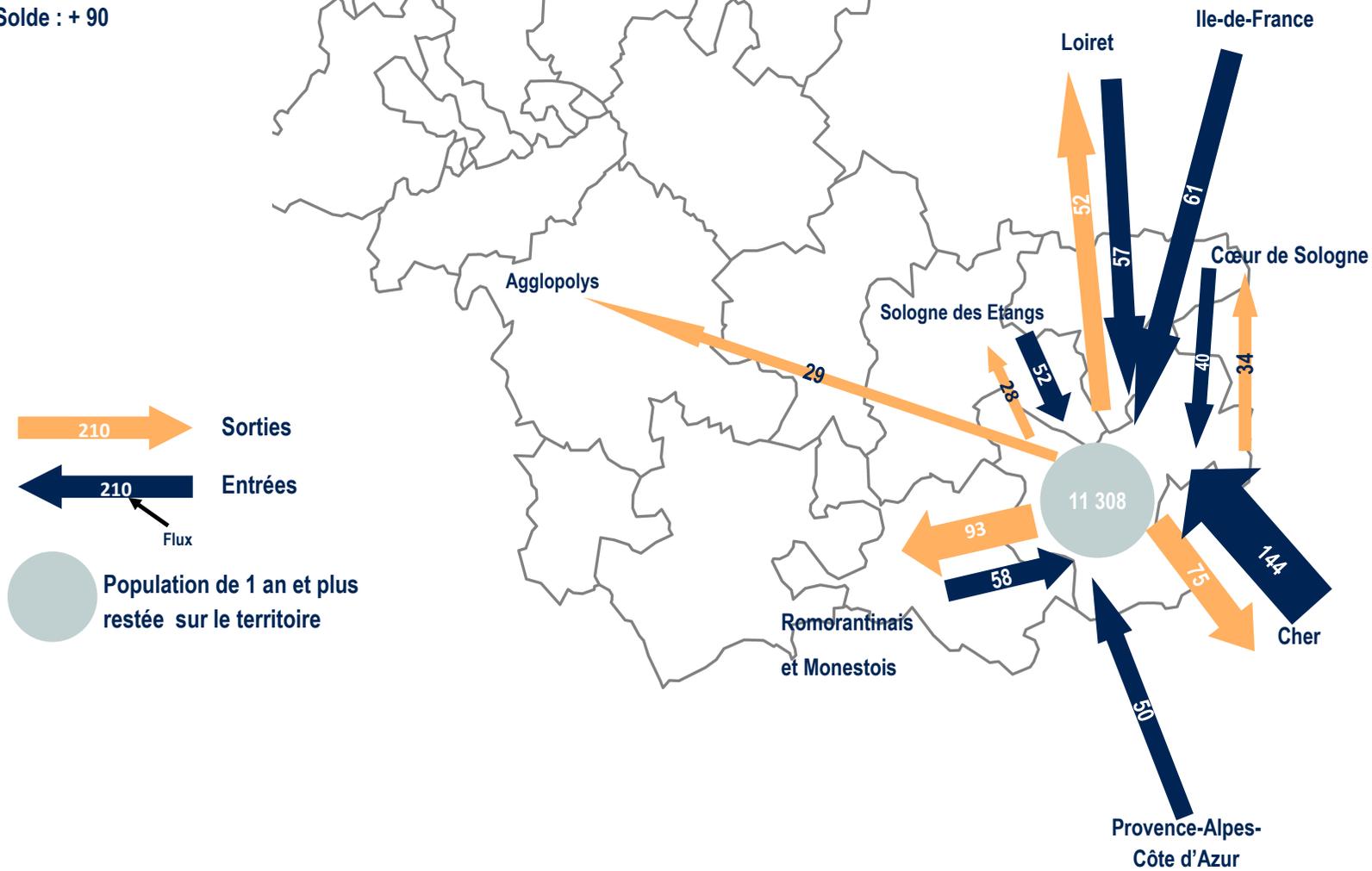
# MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES

## LES MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES ENTRE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES ET LES AUTRES TERRITOIRES AU COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE

Entrées : 608

Sorties : 518

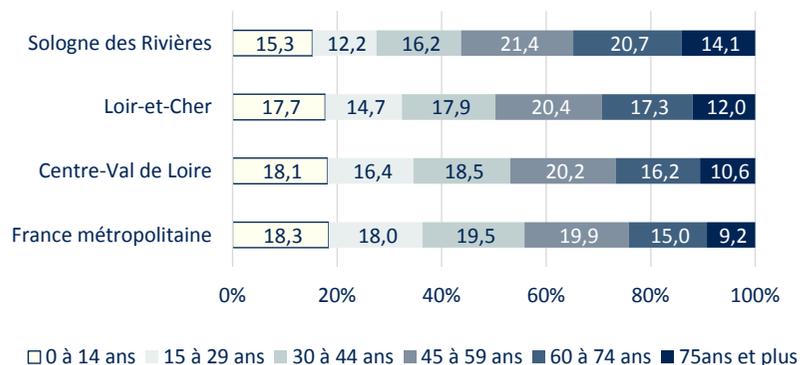
Solde : + 90



D'après source : INSEE – RP 2013 (flux >25)

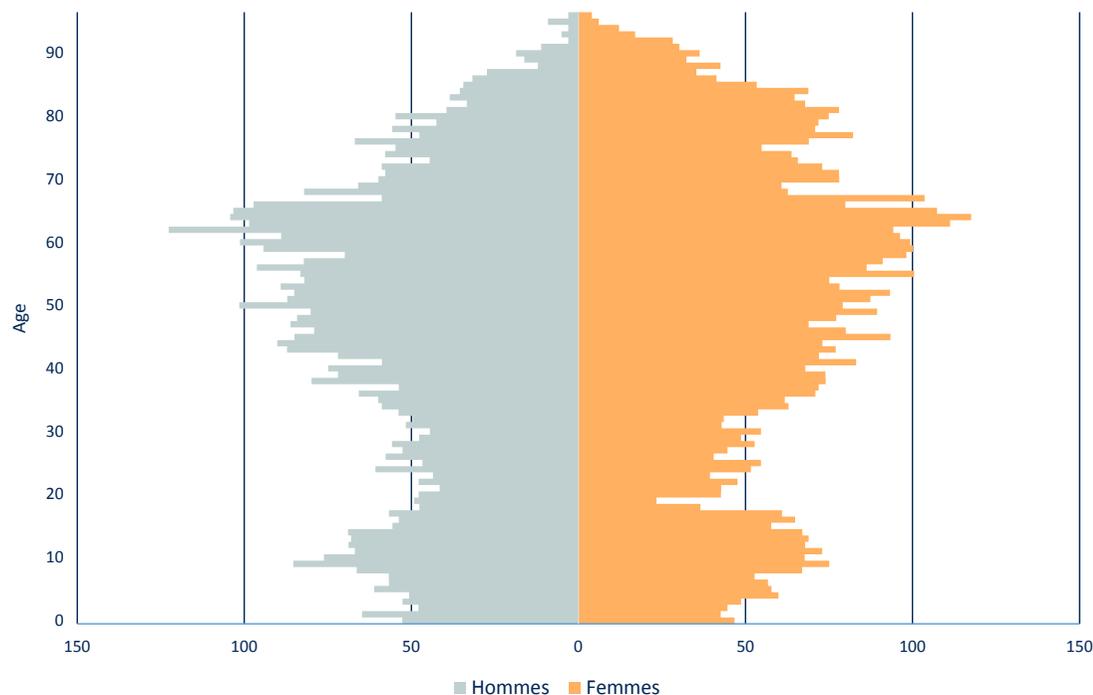
# LE TERRITOIRE PEINE À RETENIR SES JEUNES

RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR GRANDE TRANCHE D'ÂGE SELON LE TERRITOIRE EN 2013 (EN %)



D'après source : INSEE - RP 2013

PYRAMIDE DES ÂGES DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES



D'après source : INSEE - RP 2013

## Une population au vieillissement prononcé

> La population de la Sologne des rivières est globalement âgée : **plus d'un habitant sur 3 a plus de 60 ans** (moins d'un sur 4 au niveau national). La part des plus de 75 ans est l'une des plus élevées du département (14 % ; au 3<sup>ème</sup> rang des communautés de communes pour l'importance de cette proportion).

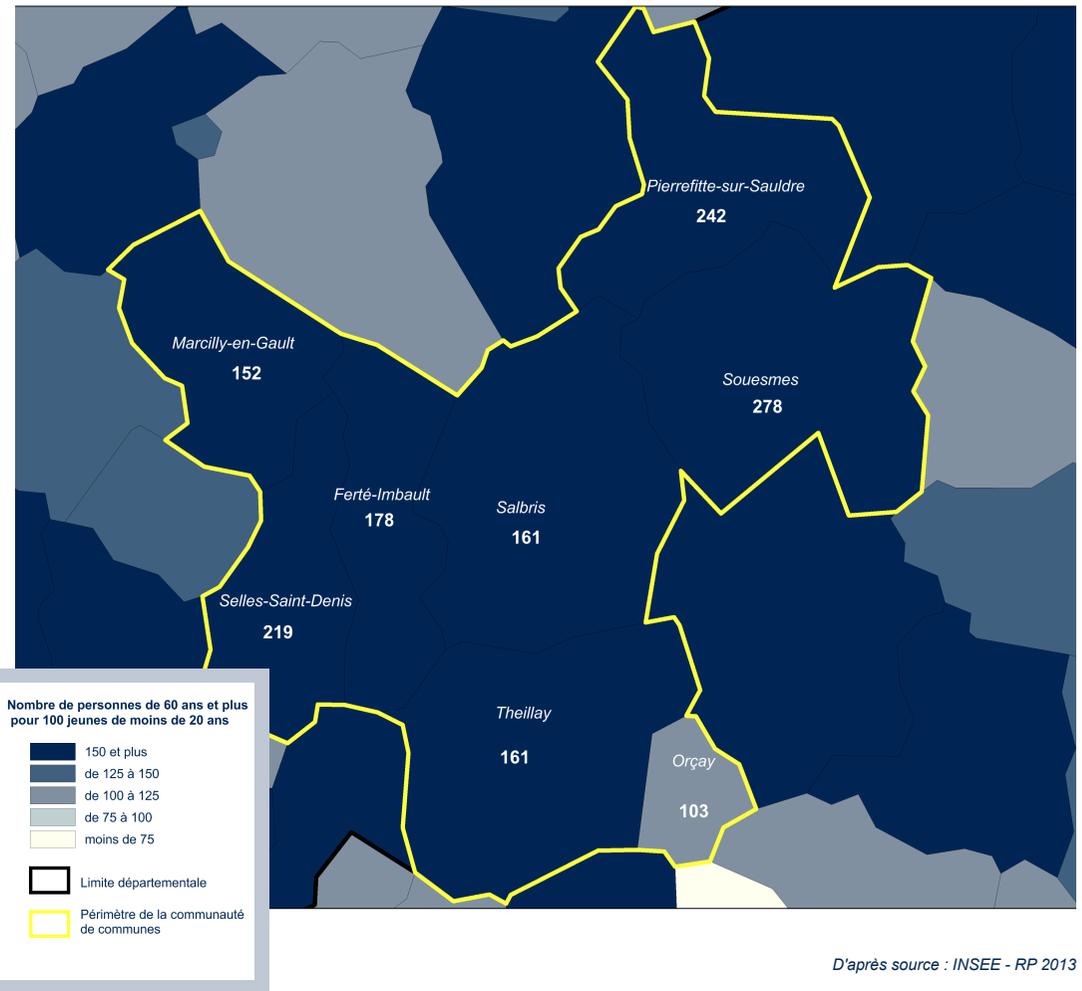
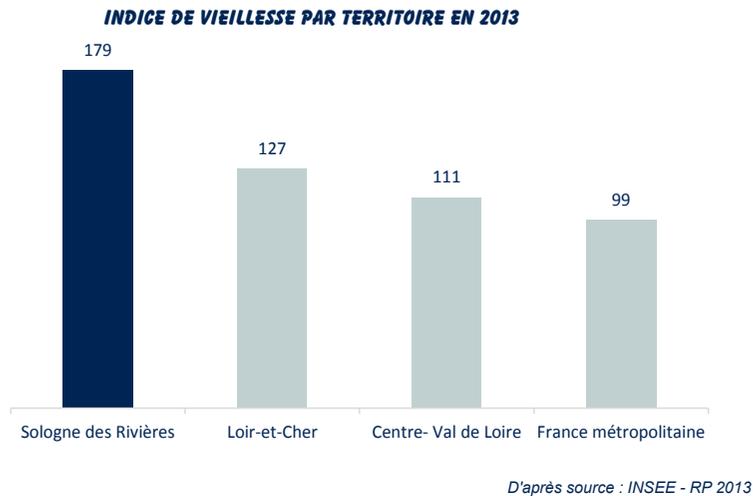
> Le pendant de ce constat se trouve dans la **faible proportion des jeunes**, et plus particulièrement de **ceux ayant de 15 à 29 ans** : 12 % de la population, soit 1/3 de moins que pour l'ensemble de la France.

> Le rapprochement de ces deux observations conduit à un indice de vieillesse particulièrement élevé : **179 personnes de 60 ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans**. Ce ratio est encore plus évocateur de la situation locale lorsqu'on le rapproche du ratio du département, déjà considéré comme élevé (127), et plus encore de celui de la région ou de la France (99).

> Un regard porté à la pyramide des âges suffit à se rendre compte du vieillissement à l'œuvre et du **faible renouvellement des générations**. Cette situation ne devrait donc pas changer.

> Les rangs des **jeunes** à l'âge des études mais aussi du premier emploi sont particulièrement clairsemés. **Le territoire peine visiblement à les retenir**, et le creux correspondant de la pyramide se résorbe tardivement, au-delà de 40 ans.

## INDICE DE VIEILLESSE DES COMMUNES EN 2013



### Viellissement, des situations locales homogènes

> Le **vieillissement** de la population est très marqué dans la quasi-totalité du territoire au sein duquel l'indice de vieillesse est presque toujours supérieur à 150. Il est même très prononcé dans trois communes : à Selles-Saint-Denis et surtout à Pierrefitte-sur-Sauldre et à Souesmes (où l'indice s'élève à 278) qui figurent parmi les plus âgées du Loir-et-Cher.

> A l'inverse, **Orçay** qui a bénéficié de l'arrivée récente de nouveaux habitants et qui a vu se modifier le profil de sa population, présente aujourd'hui un **rapport équilibré entre jeunes et personnes âgées** (indice de 103).

#### DÉFINITION

L'**indice de vieillesse** est le rapport de la population des 60 ans et plus à celle des moins de 20 ans. Un indice autour de 100 indique que les 60 ans ou plus et les moins de 20 ans sont présents dans à peu près les mêmes proportions sur le territoire. Plus l'indice est faible, plus le rapport est favorable aux jeunes ; plus il est élevé, plus le vieillissement est important.

## DES NIVEAUX DE FORMATION PLUTÔT BAS

### Beaucoup de titulaires d'un CAP ou BEP

> La population locale ne bénéficie pas d'un niveau de formation élevé. Parmi les 20-64 ans, qui constituent l'essentiel des actifs, les personnes ayant un **niveau supérieur au bac** sont assez **peu nombreuses** (17 % contre plus du double au niveau national et plus de 23 % pour l'ensemble du Loir-et-Cher), tandis que **ceux ayant un faible niveau de formation** voire aucun diplôme sont **relativement nombreux** (4,5 points d'écart avec la France, 2 avec le Loir-et-Cher).

> En revanche, les titulaires d'un CAP ou d'un BEP sont nettement plus fréquents (plus d'un tiers contre plus d'un quart pour l'ensemble du pays).

### Un profil socioprofessionnel assez proche de celui du Loir-et-Cher

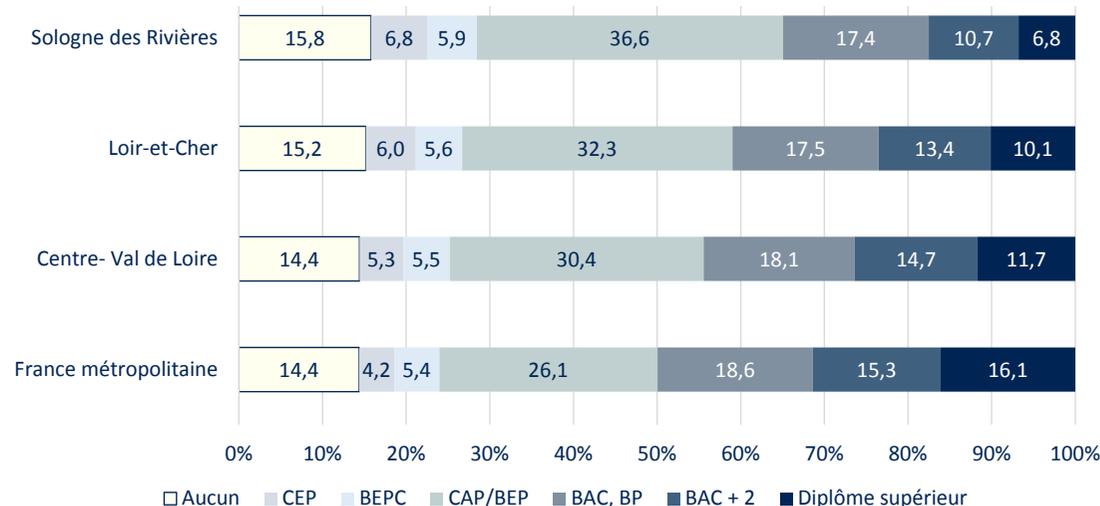
> Le **profil socioprofessionnel de la population** est assez **proche de celui du Loir-et-Cher** sans pour autant lui ressembler en tous points

> Il se distingue notamment par une **présence un peu plus marquée des ouvriers** (3 points de plus) et **des retraités**.

> A l'inverse, la population compte **moins de professions dites intermédiaires et de cadres**.

> Cela traduit très bien l'orientation de **l'économie locale, attachée aux activités de production**.

RÉPARTITION DE LA POPULATION DE 20 À 64 ANS SORTIE DU SYSTÈME SCOLAIRE SELON LE DERNIER DIPLÔME OBTENU (EN %)



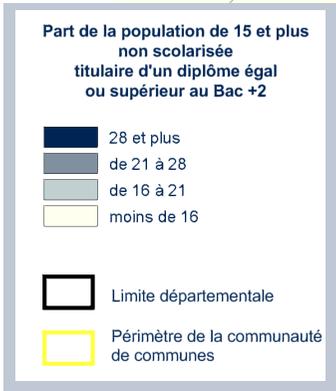
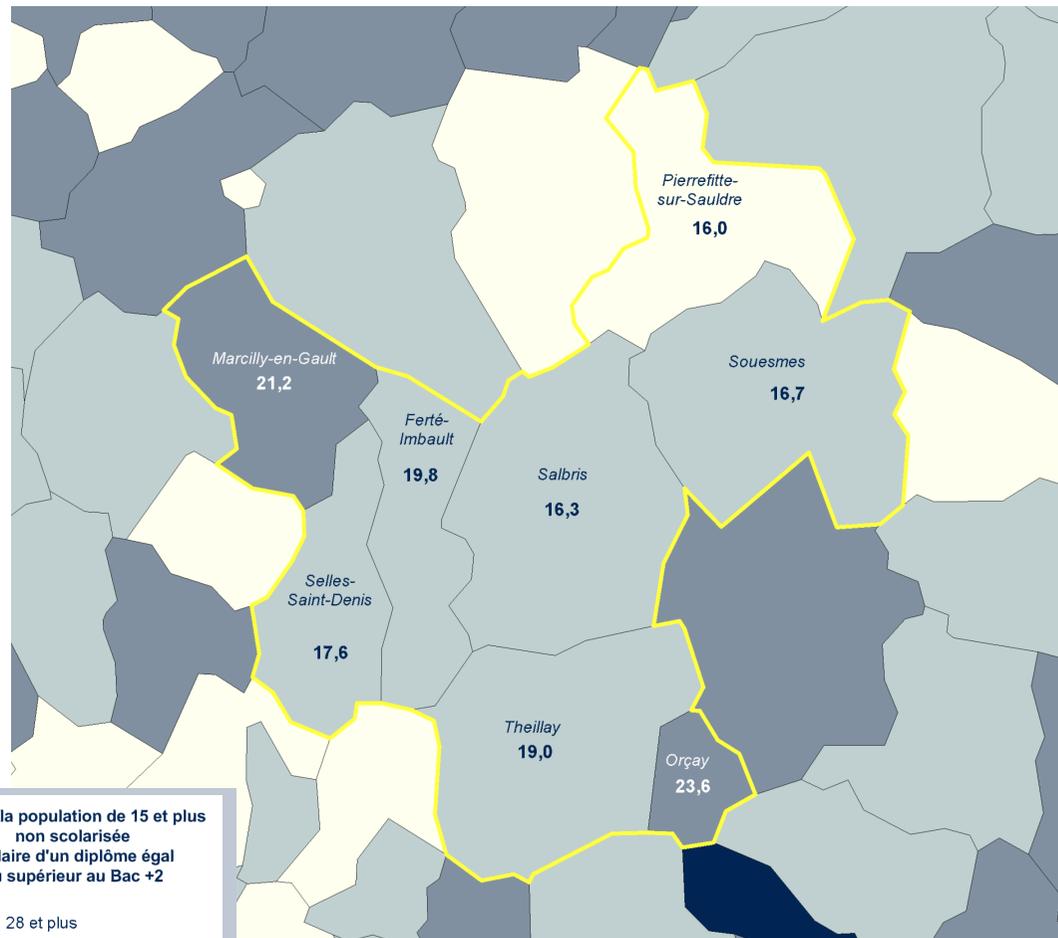
D'après source : INSEE - RP 2012

RÉPARTITION DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS OU PLUS DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES SELON LA CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE EN 2013

	2013	%	Loir-et-Cher 2013 %	Evolution 2008-2013 %
<b>Ensemble</b>	<b>10 154</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>-1,3</b>
Agriculteurs exploitants	69	0,7	1,1	-4,3
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	356	3,5	3,5	-9,6
Cadres et profession intellectuelles supérieures	367	3,6	5,5	-12,8
Professions intermédiaires	1 044	10,3	12,4	15,5
Employés	1 587	15,6	16,1	-4,3
Ouvriers	1 754	17,3	15,8	-14,5
Retraités	4 080	40,2	33,7	11,0
Autres personnes sans activité professionnelle	896	8,8	11,8	-19,5

D'après source : INSEE - RP 2013

**PART DE LA POPULATION DE 15 ANS OU PLUS NON SCOLARISÉE  
TITULAIRE D'UN DIPLÔME AU MOINS ÉQUIVALENT À BAC +2 EN 2012 (EN %)**



D'après source : INSEE - RP 2012

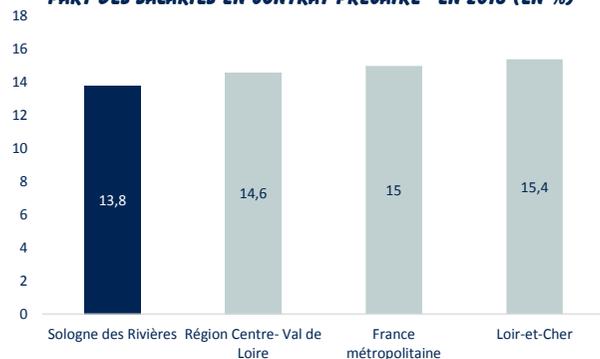
# UN TAUX D'ACTIVITÉ ÉLEVÉ

NOMBRE D'ACTIFS DE 15 À 64 ANS ET TAUX D'ACTIVITÉ PAR ÂGE EN 2013 (EN %)

	Nombre d'actifs de 15 à 64 ans	Ensemble 15-64 ans	Taux d'activité (en %)			
			15-24 ans	25-54 ans	55-64 ans	Femmes
Sologne des Rivières	5 299	75,2	55,4	93,6	45,8	73,0
Loir-et-Cher	148 736	74,4	48,8	92,3	45,9	71,7
Région Centre-Val de Loire	1 179 614	74,1	46,4	92,0	47,0	71,2
France métropolitaine		73,3	43,0	90,7	48,5	70,0

D'après source : INSEE - RP 2013

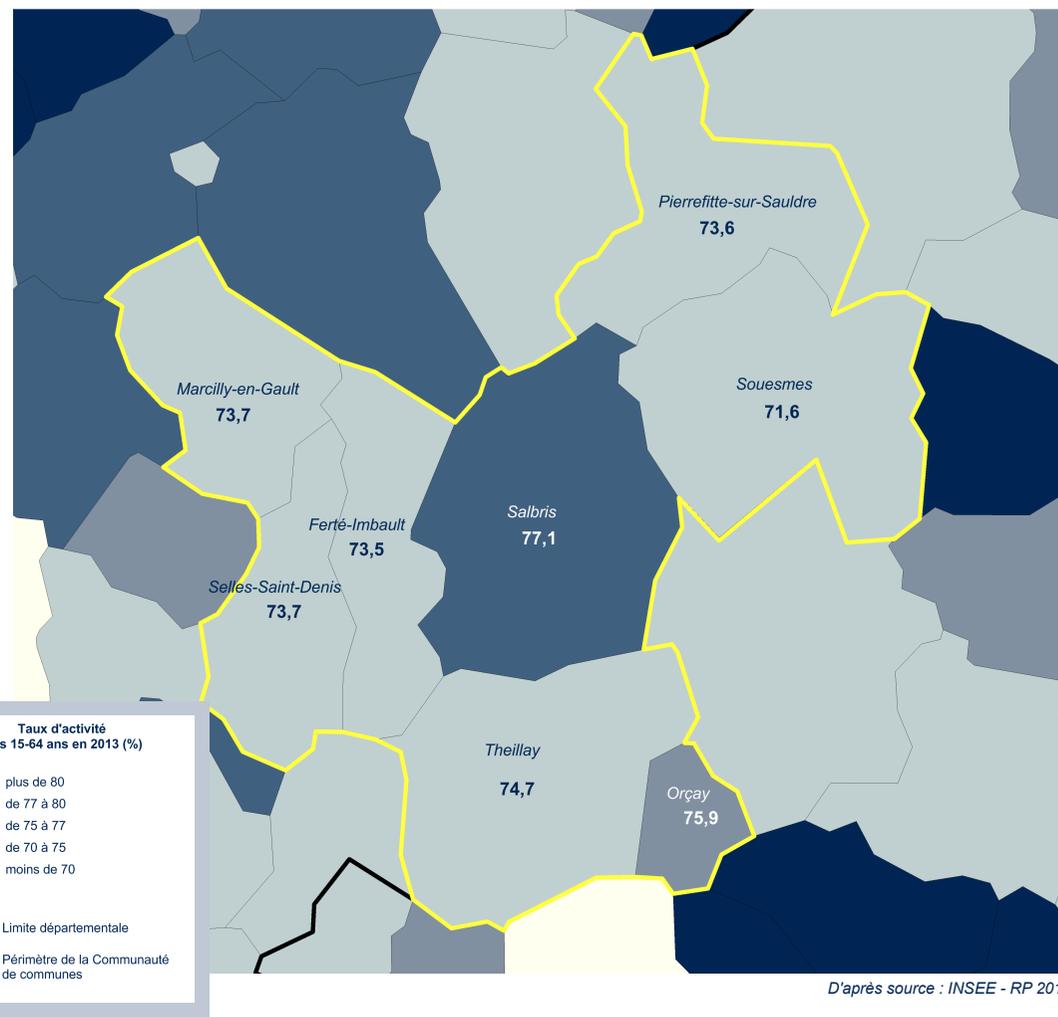
PART DES SALARIÉS EN CONTRAT PRÉCAIRE\* EN 2013 (EN %)



D'après source : INSEE - RP 2013

\* statuts d'emploi qui ne sont pas des contrats à durée indéterminée : intérim, contrats à durée déterminée, l'apprentissage et les contrats aidés.

TAUX D'ACTIVITÉ DES 15-64 ANS EN 2013 (EN %)



D'après source : INSEE - RP 2013

## Une population plutôt active et plutôt bien occupée

- > 5 299 actifs âgés de 15 à 64 ans (occupés ou au chômage) en 2013.
- > Un **taux d'activité élevé (75,2 %)**, supérieur à celui du Loir-et-Cher qui est lui-même plutôt bien classé (74,1 %, 23<sup>ème</sup> rang des départements de métropole pour l'importance de ce taux). Il est **particulièrement important pour les jeunes** (plus de 55 % pour les moins de 25 ans contre 43 % au niveau national), signe que ceux encore en scolarité ont quitté le territoire. Le taux d'activité est également plus

élevé pour les femmes ; il est en revanche légèrement **moindre pour les seniors** par rapport à la région ou à la France métropolitaine (mais proche de celui du département).

- > Les taux d'activité sont élevés dans toutes les communes, plus particulièrement à **Salbris (77,1 %)**.
- > En revanche, la part des salariés en contrat précaire ou à temps partiel se révèle plus faible qu'au niveau départemental (environ 1 point de moins).

# CHÔMAGE PLUS ÉLEVÉ DES SENIORS

## Une évolution récente du chômage assez favorable au territoire

> 873 demandeurs d'emploi de catégories A, B et C inscrits à Pôle Emploi au 31 décembre 2015 sur le territoire de la Sologne des Rivières.

> 16 demandeurs d'emploi pour 100 actifs âgés de 15 à 64 ans. Un ratio qui se situe en dessous de la moyenne du Loir-et-Cher.

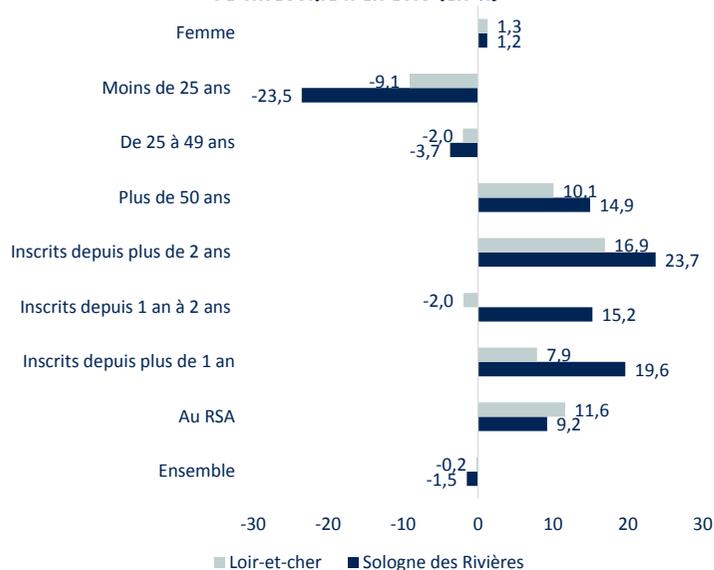
> Globalement le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a reculé en 2015 (- 1,5 % pour la Sologne des Rivières contre une quasi stabilité sur l'ensemble du Loir-et-Cher).

> Ce recul a surtout été important pour les moins de 25 ans (- 23,5 %) et leur proportion parmi les demandeurs d'emploi est plus faible qu'ailleurs.

> Le chômage dure localement plus longtemps qu'ailleurs (1 demandeur d'emploi sur 2 inscrit depuis plus d'un an) et il touche plus durement les seniors (1 chômeur sur 3 contre 1 sur 4 en France).

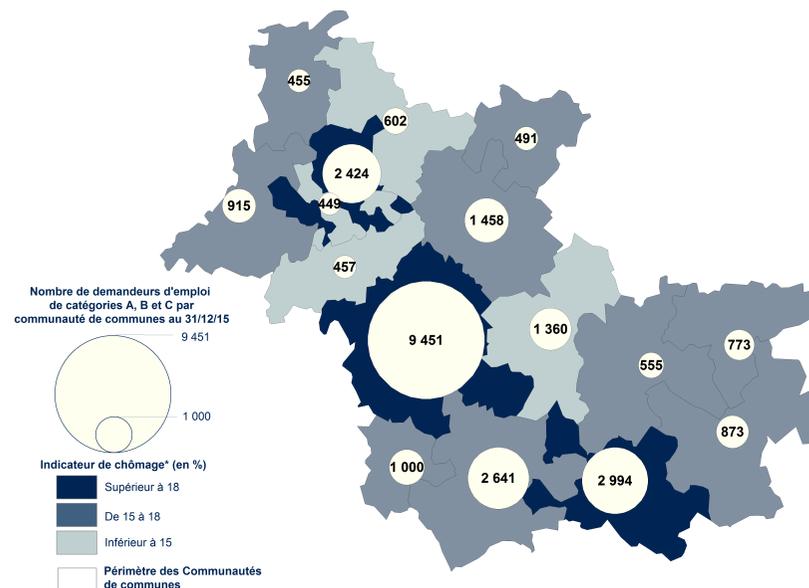
> En comparaison, l'évolution a été aussi plus défavorable aux chômeurs les plus âgés et à ceux de longue durée.

ÉVOLUTION COMPARÉE DU NOMBRE DE DEMANDEURS D'EMPLOI DE CATÉGORIE A EN 2015 (EN %)



D'après sources : Pôle emploi au 31/12

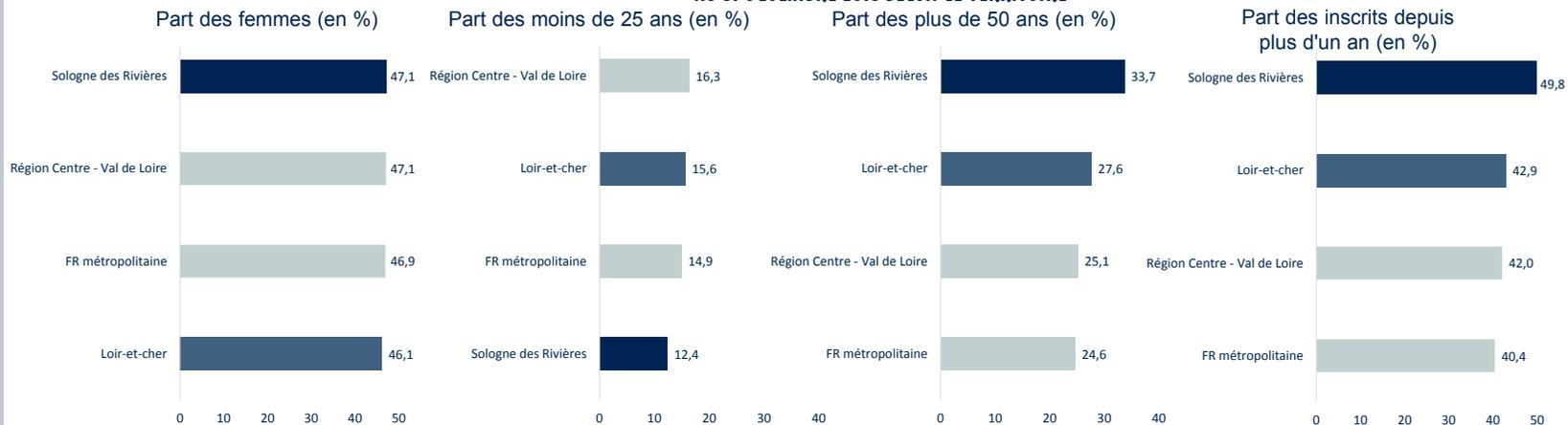
NOMBRE DE DEMANDEURS D'EMPLOI AU 31/12/15 ET INDICATEUR DE CHÔMAGE PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



D'après sources : Pôle emploi (2015) et INSEE - RP 2013

\* Nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C au 31/12/2015 / population active de 15 à 64 ans en 2013

PROPORTION DE CERTAINES POPULATIONS DANS LE TOTAL DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE CATÉGORIE A AU 31 DÉCEMBRE 2015 SELON LE TERRITOIRE

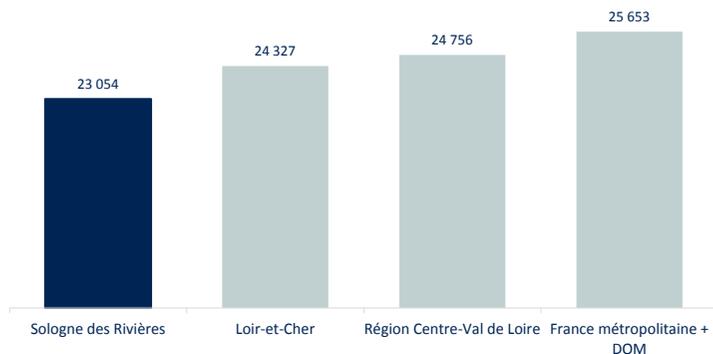


D'après sources : Pôle emploi au 31/12

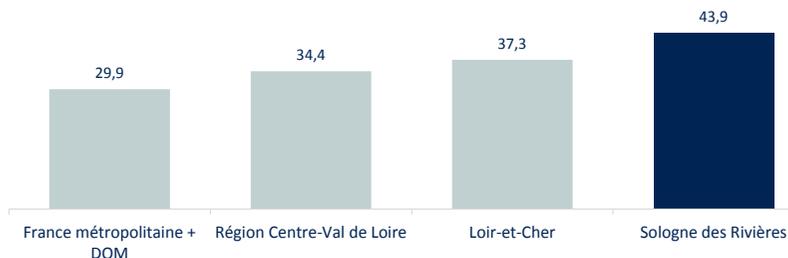
# UN NIVEAU GLOBAL DE REVENUS PLUTÔT BAS...

## REVENU FISCAL DE RÉFÉRENCE MOYEN 2013 (EN MILLIERS D'EUROS)

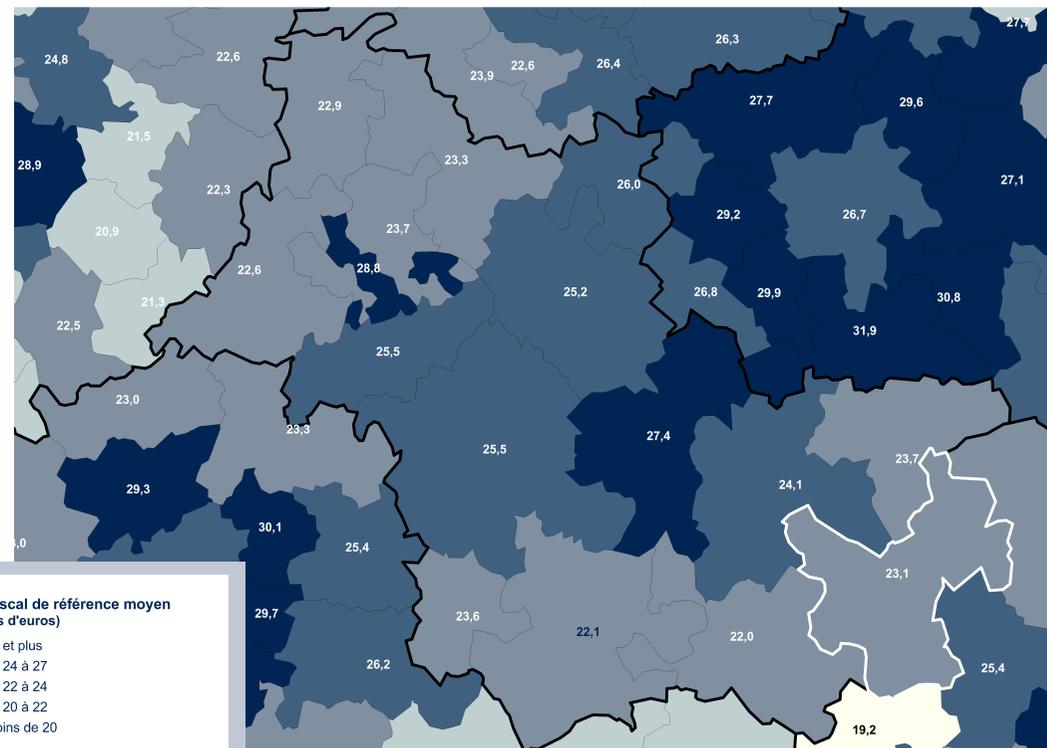
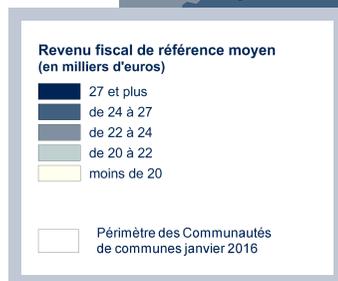
REVENU FISCAL DE RÉFÉRENCE MOYEN 2013 (EN EUROS)



PART DES PENSIONS ET RETRAITES DANS LE TOTAL DES REVENUS EN 2013 (EN %)



D'après source : Ministère des finances  
Les données présentées fournissent une image de la taxation des revenus de l'année 2013 à la date du 31 décembre 2014



D'après source : Ministère des finances  
Les données présentées fournissent une image de la taxation des revenus de l'année 2013 à la date du 31 décembre 2014

### ... mais des situations très contrastées

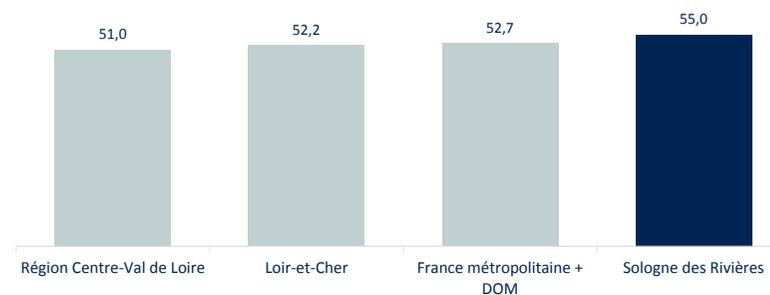
> La population de la Sologne des Rivières est globalement assez peu aisée. **Son revenu fiscal moyen est l'un des plus bas du département** (12<sup>ème</sup> rang des communautés du Loir-et-Cher). **Les pensions et retraites** constituent une part importante de ces ressources (44 % contre 30 % en France), **proportion la plus élevée des communautés de communes du Loir-et-Cher.**

> La part des **foyers non imposés** est plutôt élevée (**55 %**) en comparaison des autres niveaux géographiques.

> Derrière ces chiffres se cachent toutefois des **situations très contrastées et visiblement très inégalitaires** ; la palette des niveaux de revenus est assez large, tous sont présents allant du très faible au très élevé, et cela dans chacune des communes de la communauté.

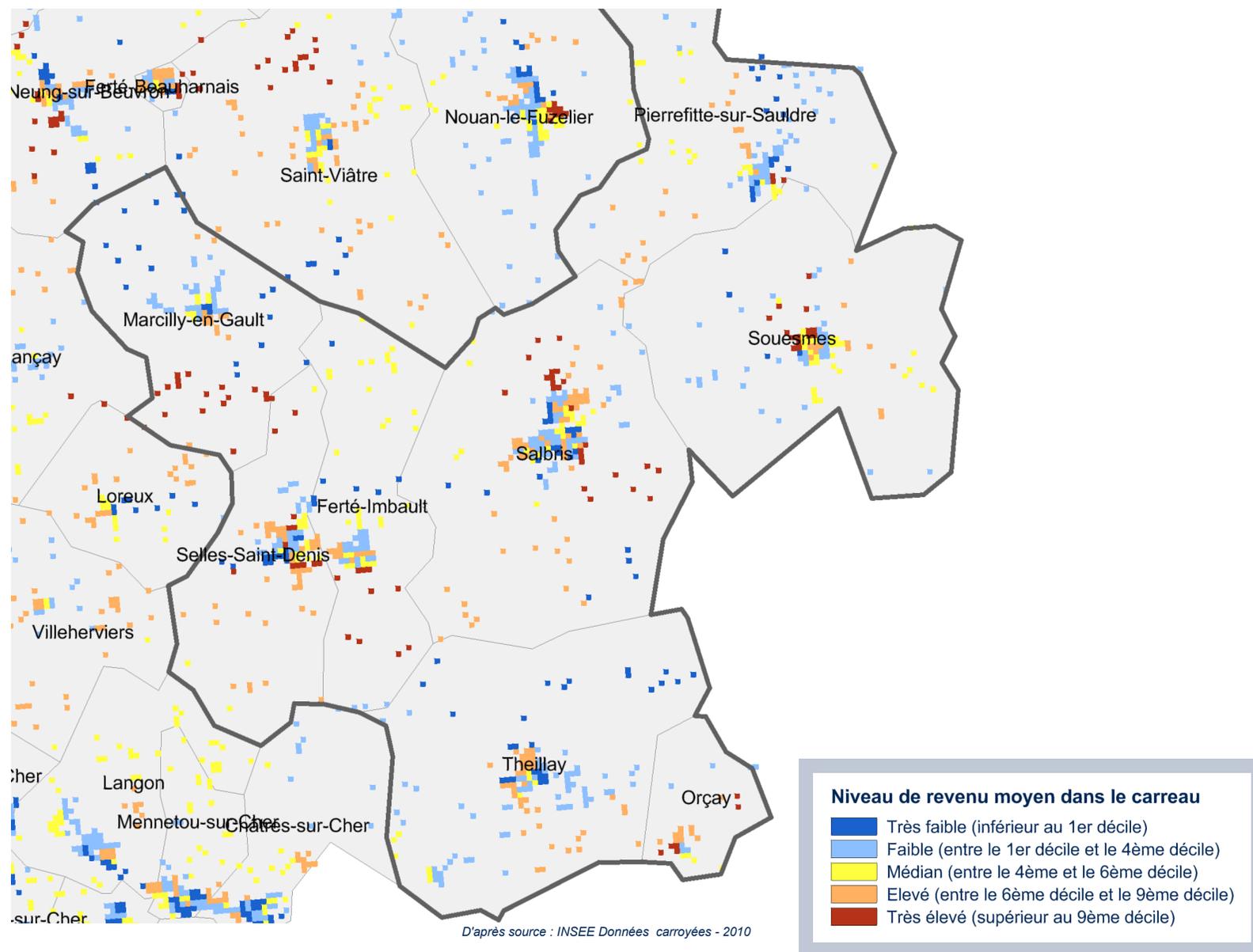
> Il semble y avoir **une grande mixité sociale du territoire**. On observe toutefois que ces niveaux de revenus paraissent être regroupés en zones relativement homogènes.

PART DES FOYERS NON IMPOSÉS EN 2013 (EN %)



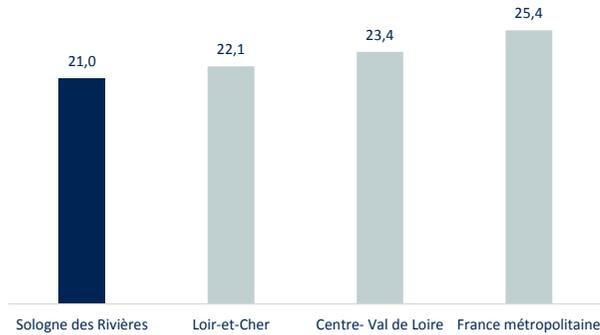
D'après source : Ministère des finances  
Les données présentées fournissent une image de la taxation des revenus de l'année 2013 à la date du 31 décembre 2014

## REVENUS FISCAUX LOCALISÉS DES MÉNAGES EN 2010



# DES DIFFICULTÉS SOCIALES PEU PRÉGNANTES

**PART DES FAMILLES MONOPARENTALES  
DANS LE TOTAL DES FAMILLES AVEC ENFANTS EN 2013 (EN %)**



D'après source : INSEE - RP 2013

## Des situations contrastées

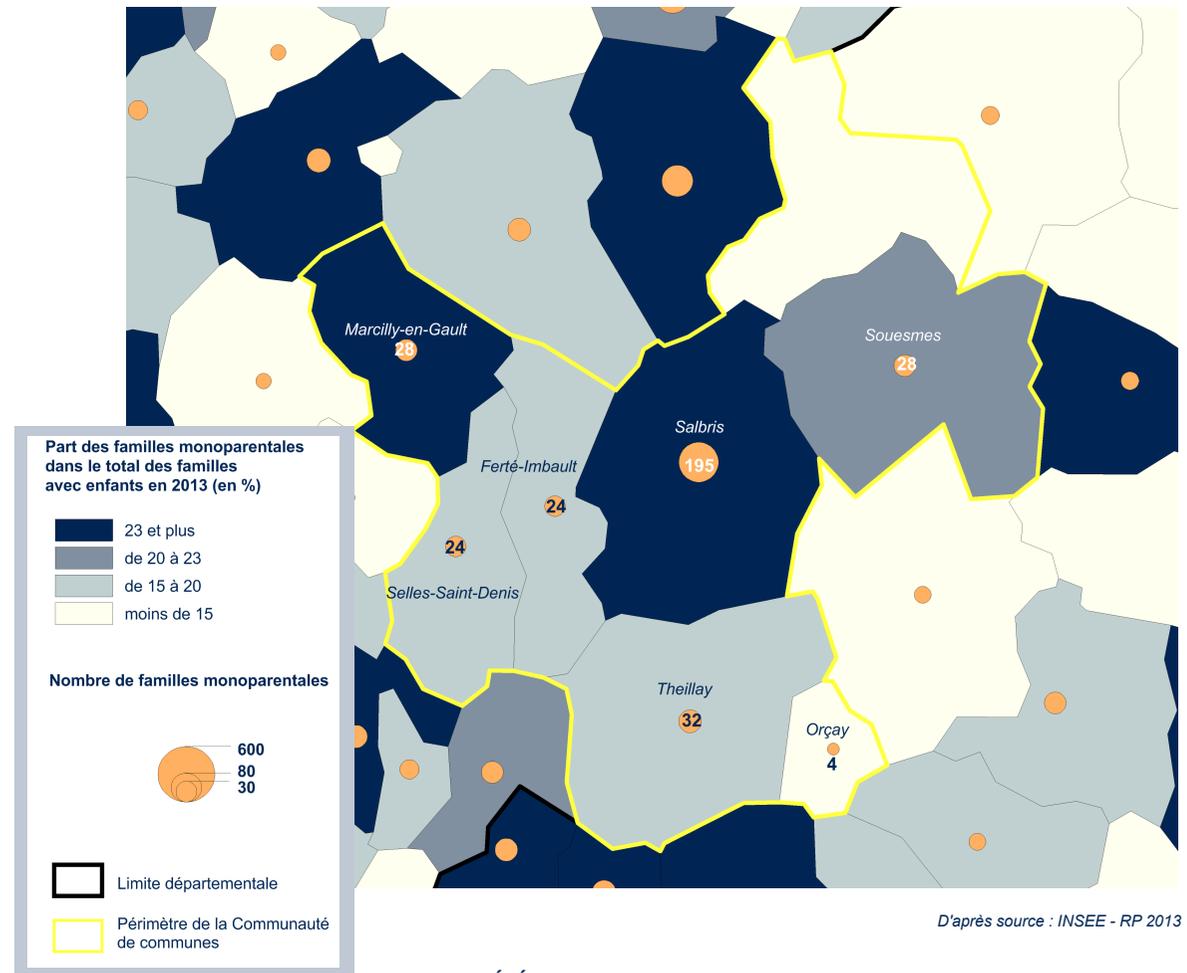
> Le territoire apparaît **moyennement marqué par les difficultés sociales**, bien que **certaines communes (Salbris notamment, où se trouve l'essentiel du parc social) connaissent des indicateurs dégradés**.

> Dans l'ensemble, la Sologne des Rivières compte **une proportion assez faible de familles monoparentales** (celles-ci sont plus fréquemment que d'autres sujettes à une certaine fragilité économique) : 21 % quand celle-ci atteint 25 % au niveau national. Elles sont assez nombreuses à Salbris.

> Globalement, une partie du territoire est confrontée à des situations sociales difficiles alors que l'autre partie connaît peu de difficultés.

> **La part des allocataires du RSA** parmi la population âgée de 20 à 64 ans est **relativement modérée** (43 % contre 54 % en moyenne départementale). **Un peu plus de 270 foyers** du territoire en bénéficient **fin 2015** (chiffres non encore consolidés).

**PART DES FAMILLES MONOPARENTALES  
DANS LE TOTAL DES FAMILLES AVEC ENFANTS EN 2013 (EN %)**



D'après source : INSEE - RP 2013

**BÉNÉFICIAIRES DE CERTAINS MINIMA SOCIAUX EN 2014**

Minima	Nombre de bénéficiaires
RSA* - Revenu de solidarité active	268
dont RSA socle** (avec ou sans activité)	153
AAH*** - Allocation aux adultes handicapés	150

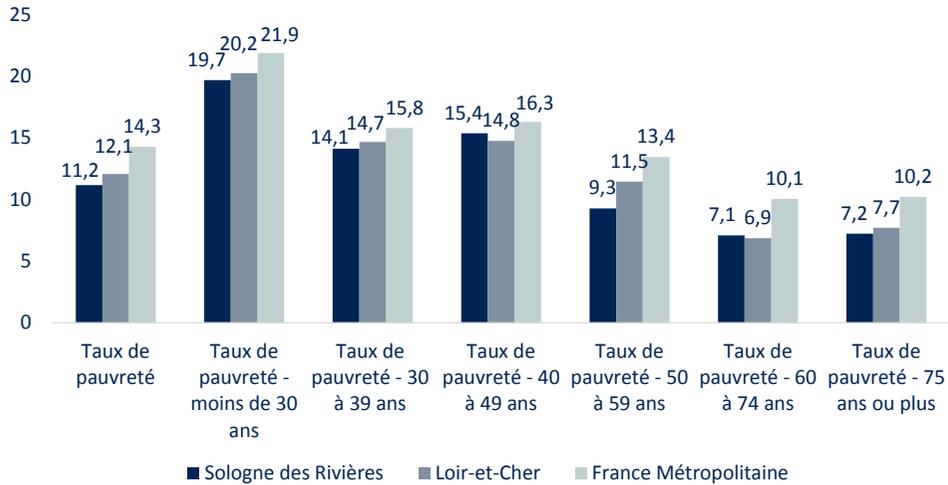
D'après source : CAF - MSA, 2014

\* Le RSA est ouvert, sous certaines conditions, aux personnes âgées d'au moins 25 ans et aux personnes âgées de 18 à 24 ans si elles sont parents isolés ou justifient d'une certaine durée d'activité professionnelle.

\*\*RSA socle : prestation versée aux foyers ne disposant d'aucun revenu d'activité afin de leur assurer un revenu minimum

\*\*\*AAH : versée, sous conditions de ressources, aux adultes déclarés handicapés afin de leur assurer un revenu minimum

**TAUX DE PAUVRETÉ DES MÉNAGES SELON LES CLASSES D'ÂGE PAR TERRITOIRE EN 2012 (EN %)**



D'après source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-Ccmsa, Fichier localisé social et fiscal

### Un taux de pauvreté inférieur à celui du département

> Les **situations de pauvreté**, si elles ne sont pas rares, sont **légèrement moins fréquentes** qu'au niveau départemental et plus encore qu'au niveau national. Et cela **quelles que soient les tranches d'âge**, à l'exception des 40-49 ans (taux peu différent). Dans l'ensemble elles touchent environ **11 % des ménages** de la Sologne des Rivières, soit de 1 à 3 points de moins que pour le département ou la France. A Salbris, près d'un foyer sur 5 est toutefois concerné.

> Les **locataires** apparaissent globalement **plus exposés** que les propriétaires. La proportion de ménages locataires en situation de pauvreté est cependant inférieure à celle du Loir-et-Cher (4 points de moins).

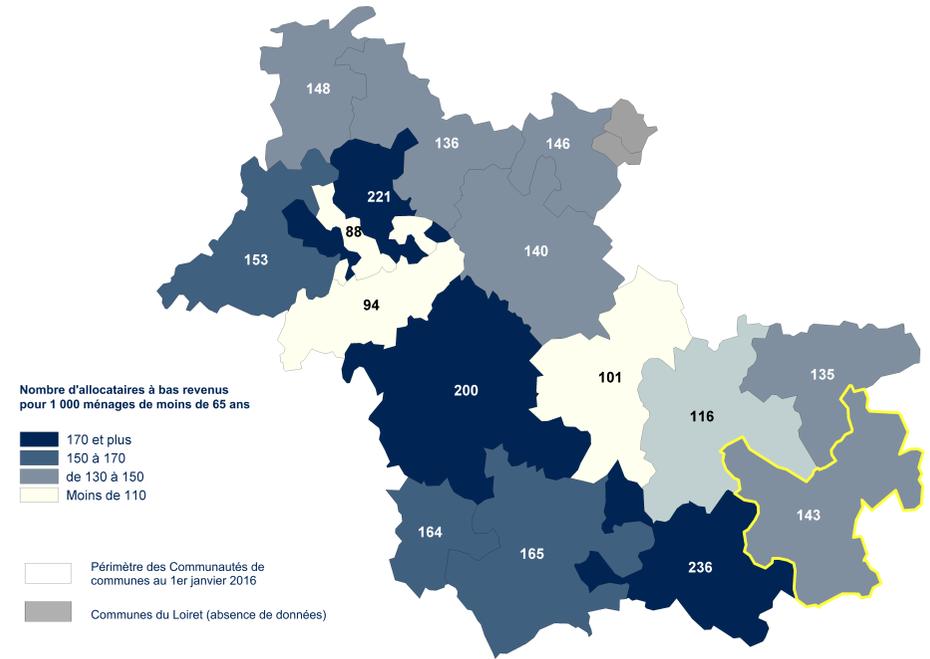
#### DÉFINITION

Le **taux de pauvreté** correspond à la proportion d'individus (ou de ménages) dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée à un seuil, dénommé seuil de pauvreté (exprimé en euros).

L'Insee, comme Eurostat et les autres pays européens, mesure la pauvreté monétaire de manière relative alors que d'autres pays (comme les États-Unis ou l'Australie) ont une approche absolue. Dans l'approche en termes relatifs, le seuil de pauvreté est déterminé par rapport à la distribution des niveaux de vie de l'ensemble de la population. On privilégie en Europe le seuil de 60 % du niveau de vie médian.

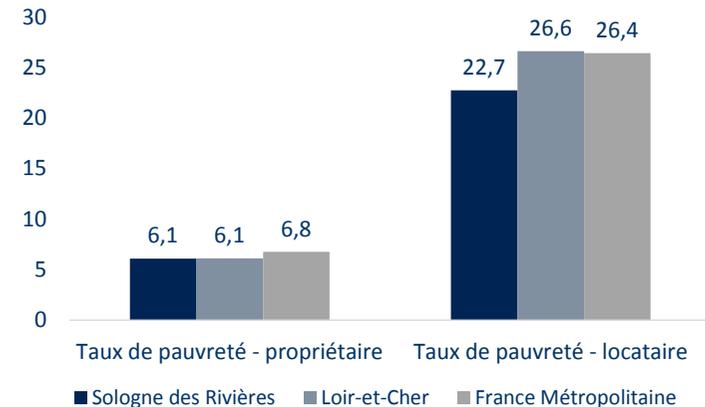
Source : INSEE

## NOMBRE D'ALLOCATAIRES CAF À BAS REVENUS EN 2015 POUR 1 000 MÉNAGES PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



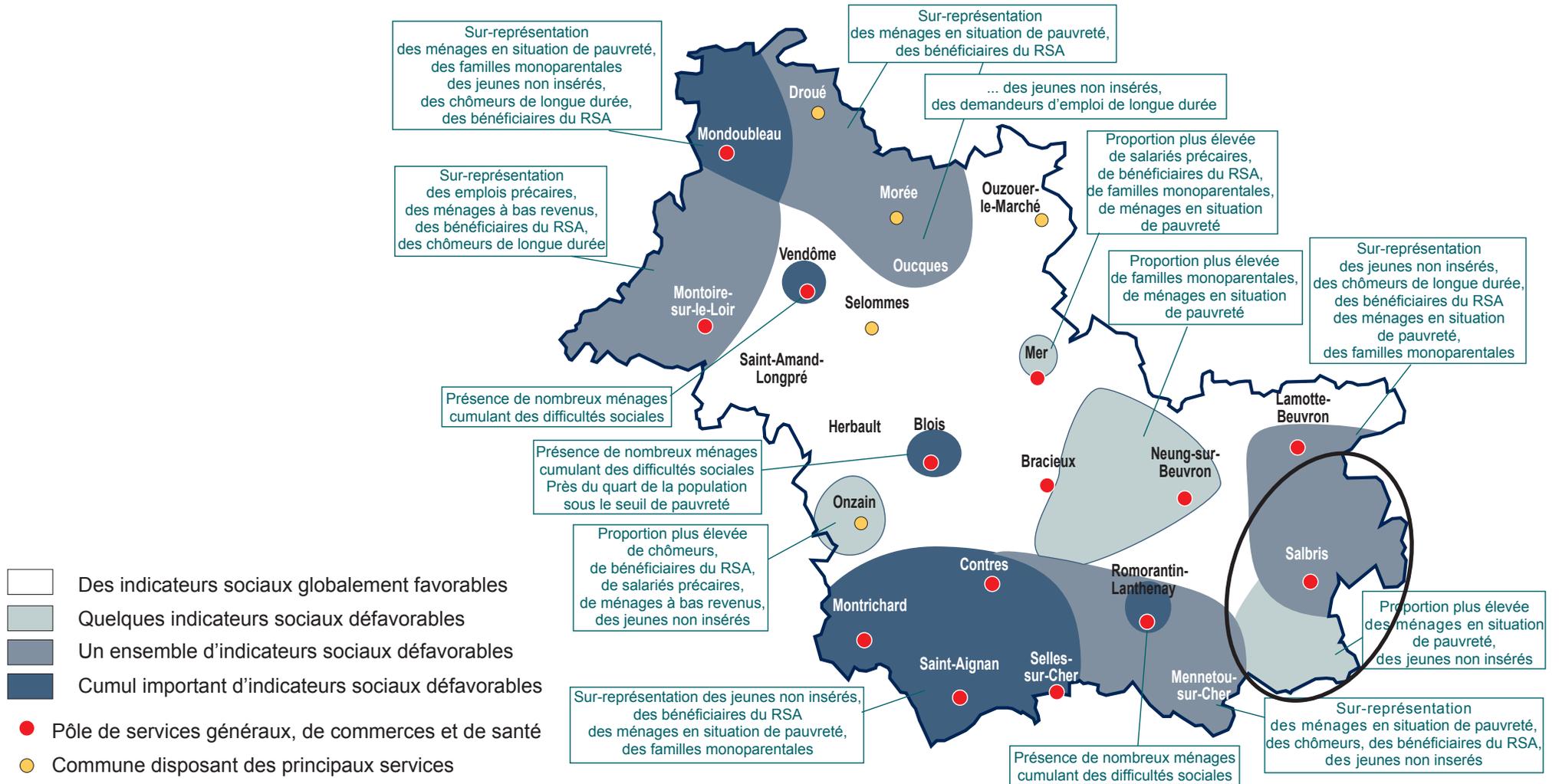
D'après sources : CAF, 31/12/2015 et INSEE RP 2013

**TAUX DE PAUVRETÉ DES MÉNAGES SELON LE STATUT D'OCCUPATION DU LOGEMENT PAR TERRITOIRE EN 2012 (EN %)**

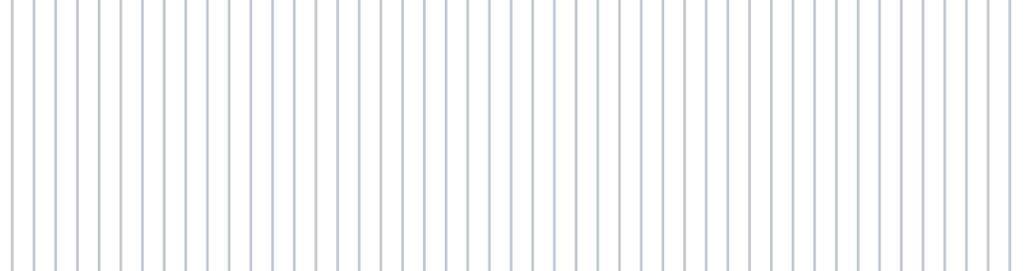


D'après source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-Ccmsa, Fichier localisé social et fiscal

## CARTE DE SYNTHÈSE DES INDICATEURS SOCIAUX



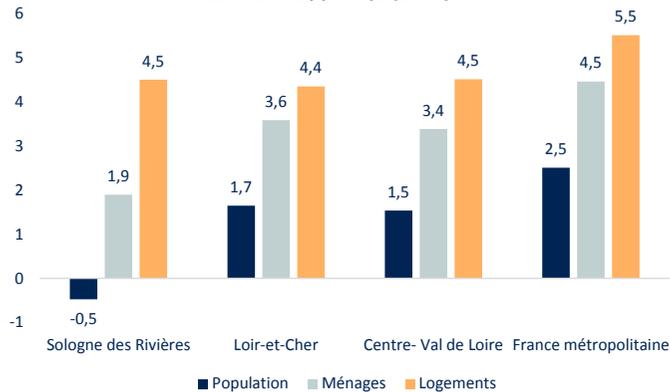
Carte de synthèse réalisée à partir d'un ensemble d'indicateurs : Niveaux de revenus, taux de pauvreté, allocataires CAF à bas revenu, part des jeunes ni en emploi ni en formation, familles monoparentales, proportion de salariés précaires, indicateur de chômage, bénéficiaires du RSA



# ***LE PARC DE LOGEMENTS / URBANISATION***

# UNE ÉVOLUTION SOUTENUE DU PARC DE LOGEMENTS

ÉVOLUTION COMPARÉE DE LA POPULATION, DU NOMBRE DE MÉNAGES ET DE LOGEMENTS SUR LA DERNIÈRE PÉRIODE INTERCENSITAIRE SELON LE TERRITOIRE (EN %)



D'après sources : INSEE - RP 2008 et 2013

## 320 logements et 105 ménages supplémentaires en 5 ans

> Si la population a baissé au cours des cinq années 2008-2013, le nombre des ménages a au contraire augmenté comme c'est aussi le cas partout ailleurs. L'écart entre les deux évolutions est même important (- 0,5 % et + 1,9 %).

> Cela s'explique par le phénomène de desserrement des ménages, lié à la fois au vieillissement de la population (davantage de personnes vivant seules), à l'éclatement familial (séparations) et à la décohabitation des jeunes adultes.

> Parallèlement, le parc de logements a augmenté plus vite que celui des ménages.

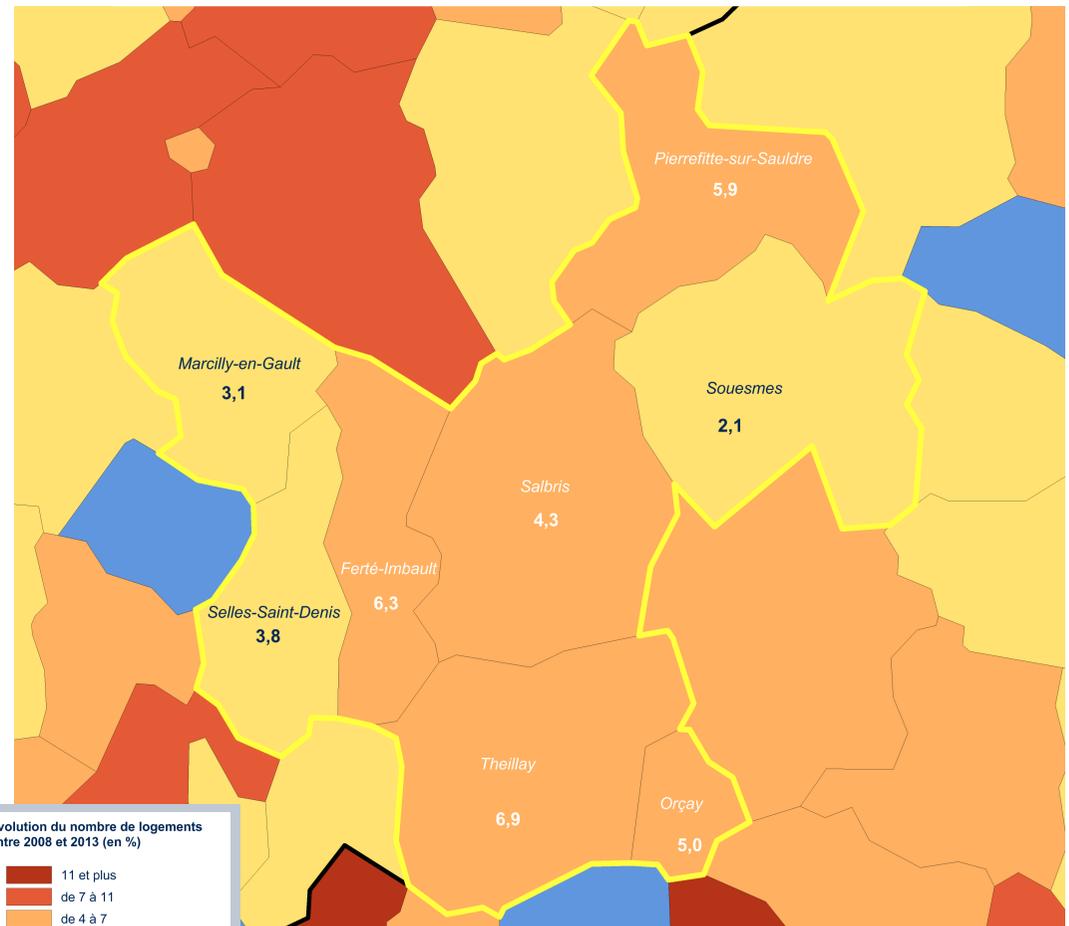
> Globalement, la croissance du parc a été soutenue dans les communes connaissant une dynamique démographique positive. Mais ce n'est pas toujours le cas : à Salbris et Pierrefitte-sur-Sauldre par exemple le parc a continué de croître alors que le nombre d'habitants diminuait, mais le nombre de ménages était encore en progression dans la seconde tandis qu'il diminuait aussi dans la première.

> La Sologne des Rivières totalise à présent près de 7 396 logements.

> La proportion de résidences secondaires est sans surprise élevée, supérieure à celle du département (3 points de plus). La Sologne des Rivières en compte 875, soit 11,8 % du parc. Leur nombre a reculé entre 2008 et 2013 de 5,3 % (- 4,1 % pour le département).

> La vacance progresse, touchant 12,1 % du parc (à comparer aux 9,8 % du Loir-et-Cher). Elle concerne 894 logements selon l'INSEE. Elle a fortement progressé entre 2008 et 2013 (+ 41,8 %, soit 263 logements supplémentaires), et presque 2 fois plus rapidement que dans les territoires de référence (+ 20,6 % en Loir-et-Cher). Salbris n'est pas la seule commune concernée : la vacance est sensible aussi à La Ferté-Imbault, Souesmes, Marcilly-en-Gault par exemple...

# ÉVOLUTION DU NOMBRE DE LOGEMENTS ENTRE 2008 ET 2013 (EN %)



D'après source : INSEE - RP 2013

### DÉFINITION

Un logement est défini du point de vue de son utilisation. C'est un local utilisé pour l'habitation :

- séparé, c'est-à-dire complètement fermé par des murs et cloisons, sans communication avec un autre local si ce n'est par les parties communes de l'immeuble (couloir, escalier, vestibule, ...)
- indépendant, à savoir ayant une entrée d'où l'on a directement accès sur l'extérieur ou les parties communes de l'immeuble, sans devoir traverser un autre local.

Les logements sont répartis en quatre catégories : résidences principales, résidences secondaires, logements occasionnels, logements vacants.

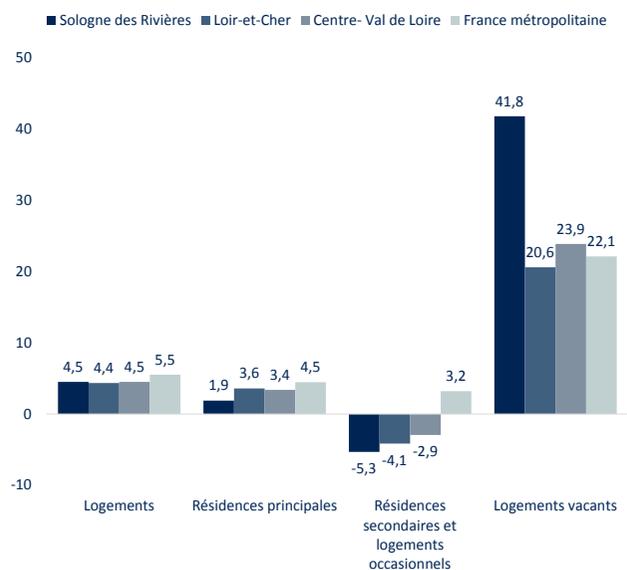
Il existe des logements ayant des caractéristiques particulières, mais qui font tout de même partie des logements au sens de l'Insee : les logements-foyers pour personnes âgées, les chambres meublées, les habitations précaires ou de fortune (caravanes, mobile home, etc.).

## EVOLUTION DU NOMBRE DE LOGEMENTS ENTRE 2008 ET 2013 SELON LE TERRITOIRE (EN %)

	Logements			Résidences principales			Résidences secondaires et logements occasionnels			Logements vacants		
	2008	2013	Evol. (en %)	2008	2013	Evol. (en %)	2008	2013	Evol. (en %)	2008	2013	Evol. (en %)
Ferté-Imbault	616	655	6,3	442	457	3,4	136	120	-11,8	38	78	105,3
Marcilly-en-Gault	462	477	3,1	331	346	4,4	105	86	-18,1	26	45	73,1
Orçay	125	131	5,0	99	105	6,3	15	18	20,0	11	8	-27,3
Pierrefitte-sur-Sauldre	600	636	5,9	418	422	1,1	124	124	-0,3	58	90	53,9
Salbris	3 053	3 185	4,3	2 567	2 563	-0,1	156	144	-7,5	330	477	44,4
Selles-Saint-Denis	677	703	3,8	534	559	4,6	86	84	-2,7	57	60	5,1
Souesmes	810	827	2,1	544	555	2,0	199	185	-7,2	66	87	30,1
Theillay	732	783	6,9	587	619	5,5	102	114	11,3	43	50	15,7
<b>Sologne des Rivières</b>	<b>7 076</b>	<b>7 396</b>	<b>4,5</b>	<b>5 521</b>	<b>5 626</b>	<b>1,9</b>	<b>924</b>	<b>875</b>	<b>-5,3</b>	<b>631</b>	<b>894</b>	<b>41,8</b>
<b>Loir-et-Cher</b>	<b>171 970</b>	<b>179 465</b>	<b>4,4</b>	<b>142 245</b>	<b>147 354</b>	<b>3,6</b>	<b>15 113</b>	<b>14 488</b>	<b>-4,1</b>	<b>14 612</b>	<b>17 623</b>	<b>20,6</b>
<b>Centre- Val de Loire</b>	<b>1 282 672</b>	<b>1 340 702</b>	<b>4,5</b>	<b>1 097 234</b>	<b>1 134 388</b>	<b>3,4</b>	<b>87 315</b>	<b>84 748</b>	<b>-2,9</b>	<b>98 123</b>	<b>121 566</b>	<b>23,9</b>
<b>France métropolitaine</b>			<b>5,5</b>			<b>4,5</b>			<b>3,2</b>			<b>22,1</b>

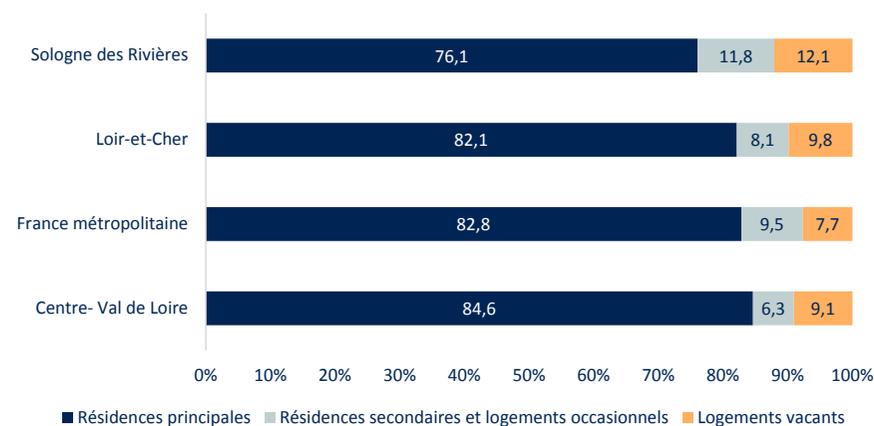
D'après source : INSEE - RP 2008 et 2013

### EVOLUTION DU NOMBRE DE LOGEMENTS PAR TYPE DE RÉSIDENCE ENTRE 2008 ET 2013 (EN %)



D'après source : INSEE - RP 2008 et 2013

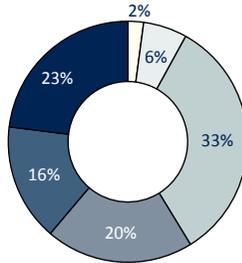
### STRUCTURE COMPARÉE DU PARC DE LOGEMENTS EN 2013 (EN %)



D'après source : INSEE - RP 2013

# UNE VACANCE IMPORTANTE ET EN FORTE PROGRESSION

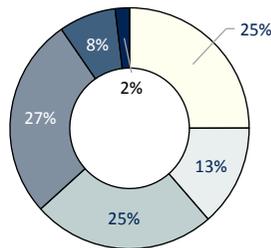
RÉPARTITION DES LOGEMENTS VACANTS EN 2013  
SELON LE NOMBRE DE PIÈCES (EN %)



- 1 pièce
- 2 pièces
- 3 pièces
- 4 pièces
- 5 pièces
- 6 pièces ou plus

Source : Insee, RP2013 exploitation principale.

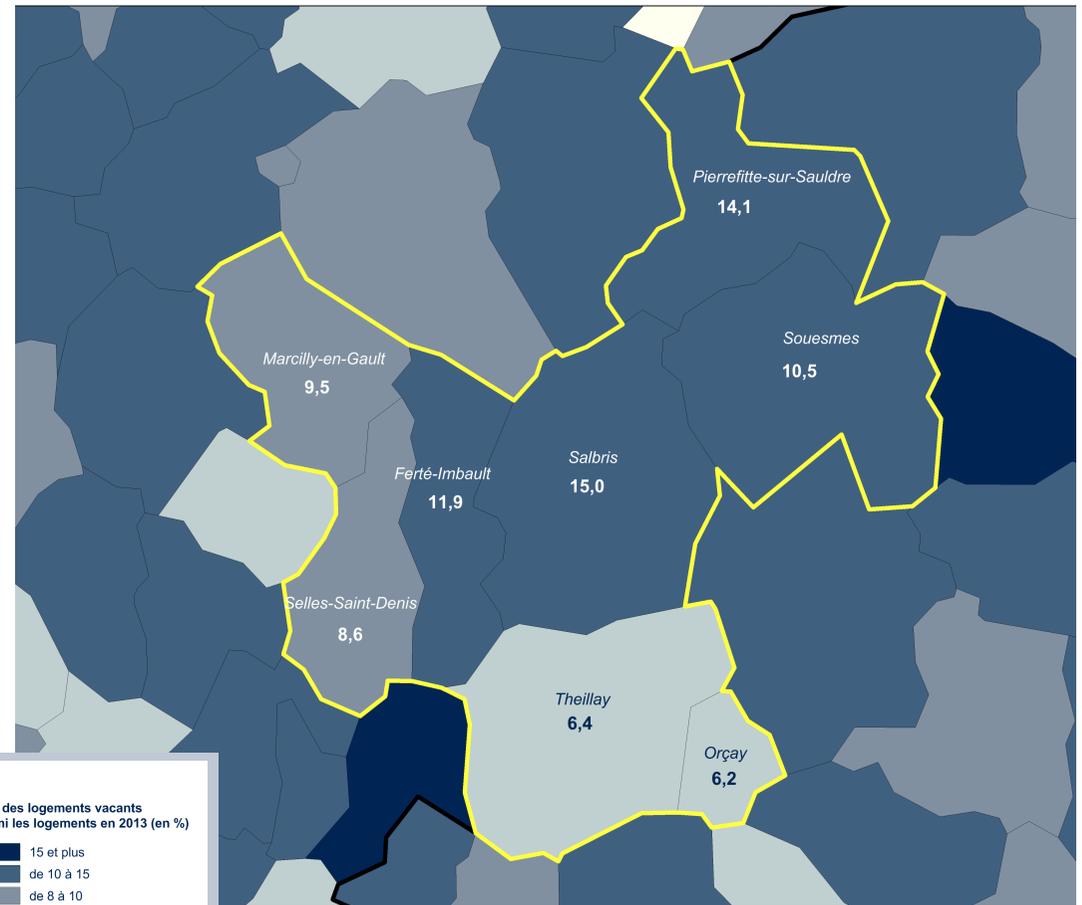
RÉPARTITION DES LOGEMENTS VACANTS EN 2013  
SELON L'ÉPOQUE D'ACHÈVEMENT DE LA CONSTRUCTION (EN %)



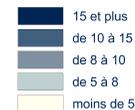
- Avant 1919
- De 1919 à 1945
- De 1946 à 1970
- De 1971 à 1990
- De 1991 à 2005
- De 2006 à 2010

Source : Insee, RP2013 exploitation principale - Logements construits avant 2011

## PART DES LOGEMENTS VACANTS DANS LE TOTAL DES LOGEMENTS EN 2013 (EN %)



Part des logements vacants  
parmi les logements en 2013 (en %)



- Limite départementale
- Périimètre de la Communauté de communes

D'après source : INSEE - RP 2013

### DÉFINITION

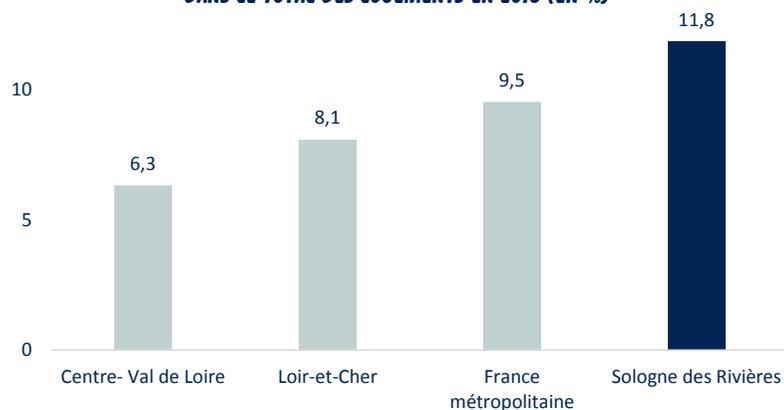
**Un logement vacant** est un logement inoccupé se trouvant dans l'un des cas suivants :

- proposé à la vente, à la location ;
- déjà attribué à un acheteur ou un locataire et en attente d'occupation ;
- en attente de règlement de succession ;
- conservé par un employeur pour un usage futur au profit d'un de ses employés ;
- gardé vacant et sans affectation précise par le propriétaire (exemple un logement très vétuste...).

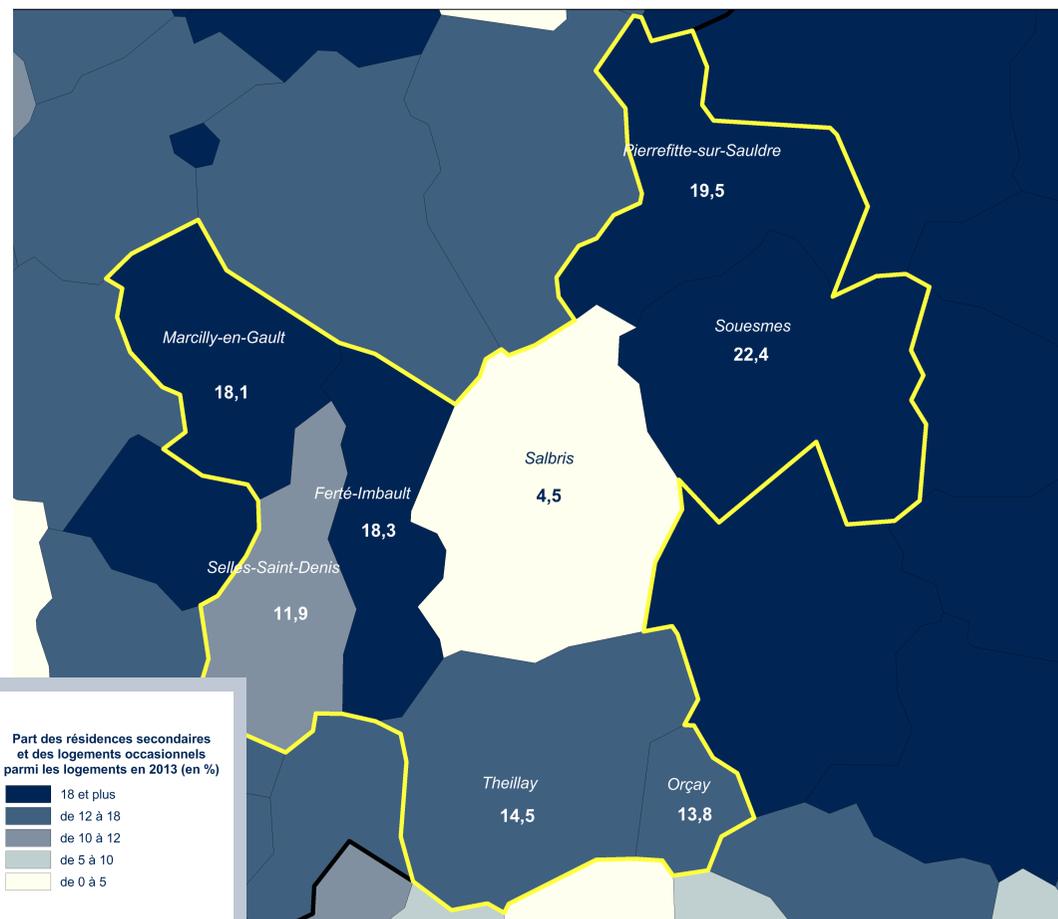
# UN PARC ÉTOFFÉ DE RÉSIDENCES SECONDAIRES MAIS EN RECUL

## PART DES RÉSIDENCES SECONDAIRES ET DES LOGEMENTS OCCASIONNELS DANS LE TOTAL DES LOGEMENTS EN 2013 (EN %)

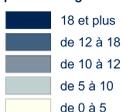
**PART DES RÉSIDENCES SECONDAIRES ET DES LOGEMENTS OCCASIONNELS  
DANS LE TOTAL DES LOGEMENTS EN 2013 (EN %)**



D'après source : INSEE - RP 2013 -  
61 logements occasionnels sont recensés en 2013 dans la communauté de Sologne des Rivières



**Part des résidences secondaires  
et des logements occasionnels  
parmi les logements en 2013 (en %)**



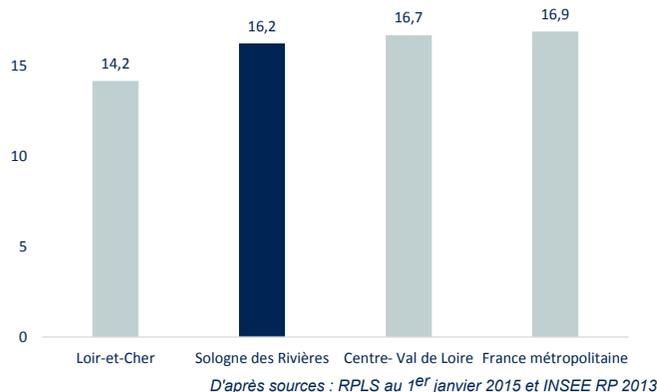
D'après source : INSEE - RP 2013

### DÉFINITION

Une **résidence secondaire** est un logement utilisé pour les week-ends, les loisirs ou les vacances. Les logements meublés loués (ou à louer) pour des séjours touristiques sont également classés en résidences secondaires. La distinction entre logements occasionnels et résidences secondaires est parfois difficile à établir, c'est pourquoi, les deux catégories sont souvent regroupées.

# UN PARC SOCIAL PLUTÔT IMPORTANT...

PROPORTION DE LOGEMENTS HLM  
DANS LE TOTAL DES RÉSIDENCES PRINCIPALES EN 2013 (EN %)



## 4 logements sociaux sur 5 à Salbris

> 912 logements sociaux des organismes HLM au 1<sup>er</sup> janvier 2015 recensés sur le territoire de la communauté de communes (dont 895 proposés à la location).

> Cela représente 16,2 % des résidences principales, soit une proportion assez similaire à celles de la région ou de la France, mais supérieure à celle du Loir-et-Cher où le parc est globalement peu étoffé.

> 4 logements sociaux du territoire sur 5 sont localisés à Salbris (728 logements).

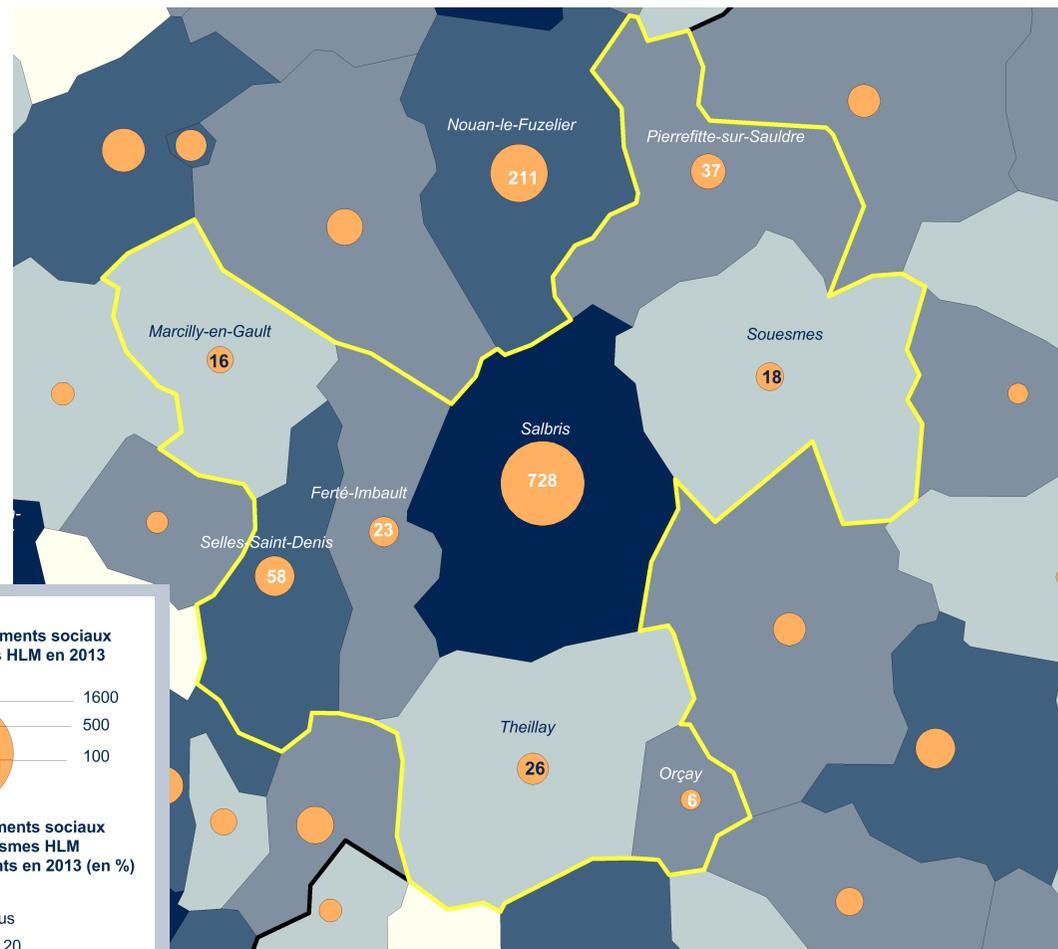
## 23 logements mis en service depuis 4 ans

> Entre 2011 et début 2015, 23 logements ont été mis en service, soit environ 2,5 % de l'ensemble du parc social existant (Loir-et-Cher près de 5 %). Ils se situent à Pierrefitte-sur-Sauldre (12), La Ferté-Imbault (7) et Selles-Saint-Denis (4).

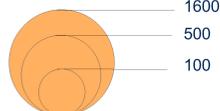
> Cela représente un rythme de presque 6 logements HLM mis en service par an.

> Plus de 9 logements sur 10 ont été financés dans le cadre d'un prêt locatif à usage social (PLUS).

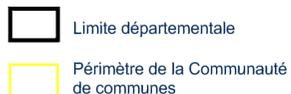
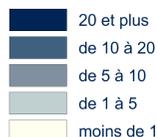
NOMBRE DE LOGEMENTS SOCIAUX DES ORGANISMES HLM  
AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2015 ET PROPORTION DE LOGEMENTS HLM  
DANS LE TOTAL DES RÉSIDENCES PRINCIPALES EN 2013



Nombre de logements sociaux des organismes HLM en 2013



Part des logements sociaux des organismes HLM parmi les logements en 2013 (en %)



D'après sources : RPLS au 1<sup>er</sup> janvier 2015 et RP 2013

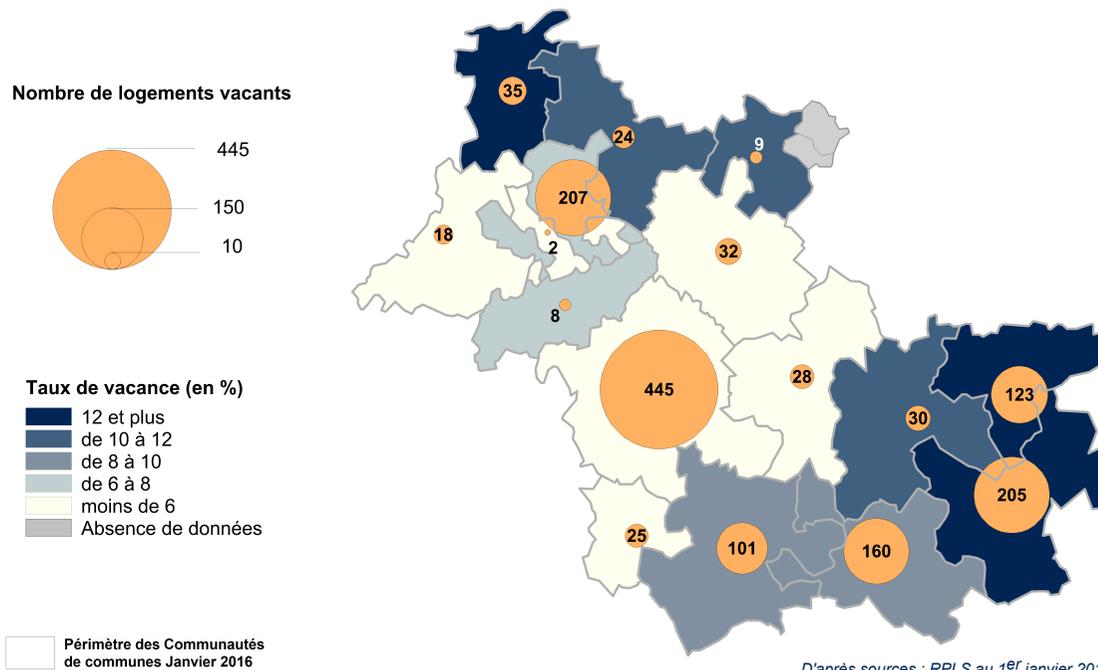
### DÉFINITION

Le répertoire du parc locatif des bailleurs sociaux (RPLS) recense l'ensemble des logements appartenant aux bailleurs sociaux. Le parc locatif social désigne l'ensemble des logements, conventionnés ou non, pour lesquels le statut du bailleur contraint son activité (OPH, ESH) auquel s'ajoutent les logements conventionnés des autres bailleurs (SEM...).

Sont ainsi exclus les logements non conventionnés appartenant à une SEM dont les caractéristiques sont proches du secteur libre.

# ...PRÉSENTANT UN NIVEAU DE VACANCE ÉLEVÉ

## TAUX DE VACANCE DES LOGEMENTS DANS LE PARC LOCATIF SOCIAL DES ORGANISME HLM AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2015



D'après sources : RPLS au 1<sup>er</sup> janvier 2015

### Un taux de vacance des logements sociaux trois fois plus élevé qu'au niveau départemental

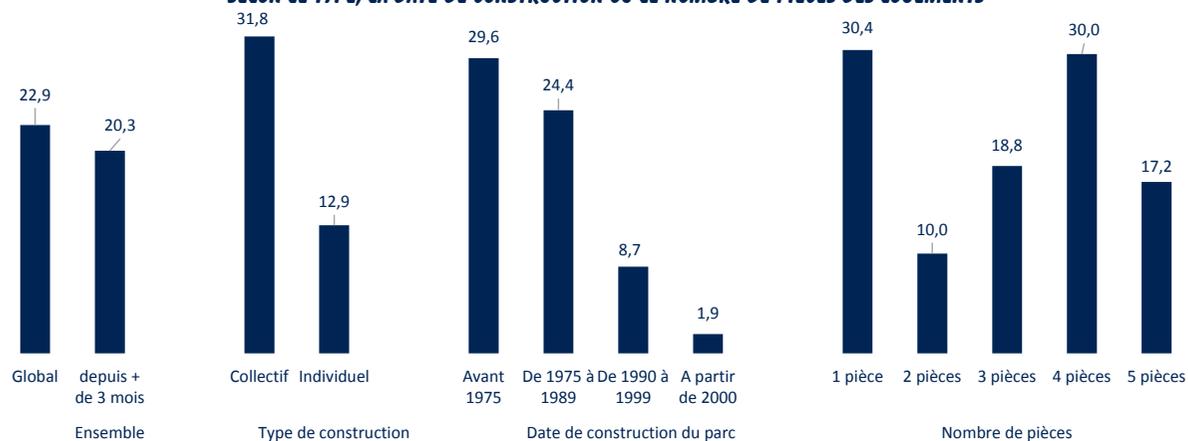
> Le sud du département et notamment la Sologne des Rivières apparaissent particulièrement touchés par le phénomène de vacance des logements sociaux.

> Au 1<sup>er</sup> janvier 2015, 205 logements étaient vacants (182 depuis plus de 3 mois). Le taux de vacance avoisine les 23 %, il est 3 fois plus élevé que celui observé en Loir-et-Cher (7 %, lui-même 2 fois supérieur au taux national).

> A Salbris, le ratio atteint 26 % (185 logements vacants pour 712 proposés à la location).

> La vacance est plus marquée dans le collectif et les logements construits avant 1990 ; elle touche particulièrement les studios et les T4.

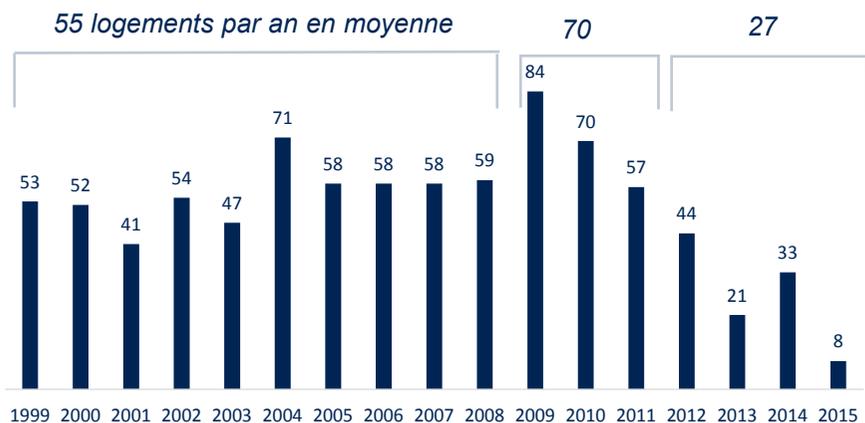
### TAUX DE VACANCE DES LOGEMENTS DANS LE PARC LOCATIF SOCIAL DES ORGANISME HLM DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2015 SELON LE TYPE, LA DATE DE CONSTRUCTION OU LE NOMBRE DE PIÈCES DES LOGEMENTS



D'après sources : RPLS au 1<sup>er</sup> janvier 2015

## DES NIVEAUX FAIBLES DE CONSTRUCTION

NOMBRE DE LOGEMENTS MIS EN CHANTIER DANS LE PÉRIMÈTRE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES DEPUIS 1999



Source : SITADEL2

### 62 logements nouveaux depuis 2013

> Les dernières données du recensement (situation au 1<sup>er</sup> janvier 2013) montraient une dynamique importante de construction, assez comparable à celle observée dans la région ou au niveau national, alors même que la population diminuait encore. Il semble bien que la situation ait nettement changé depuis.

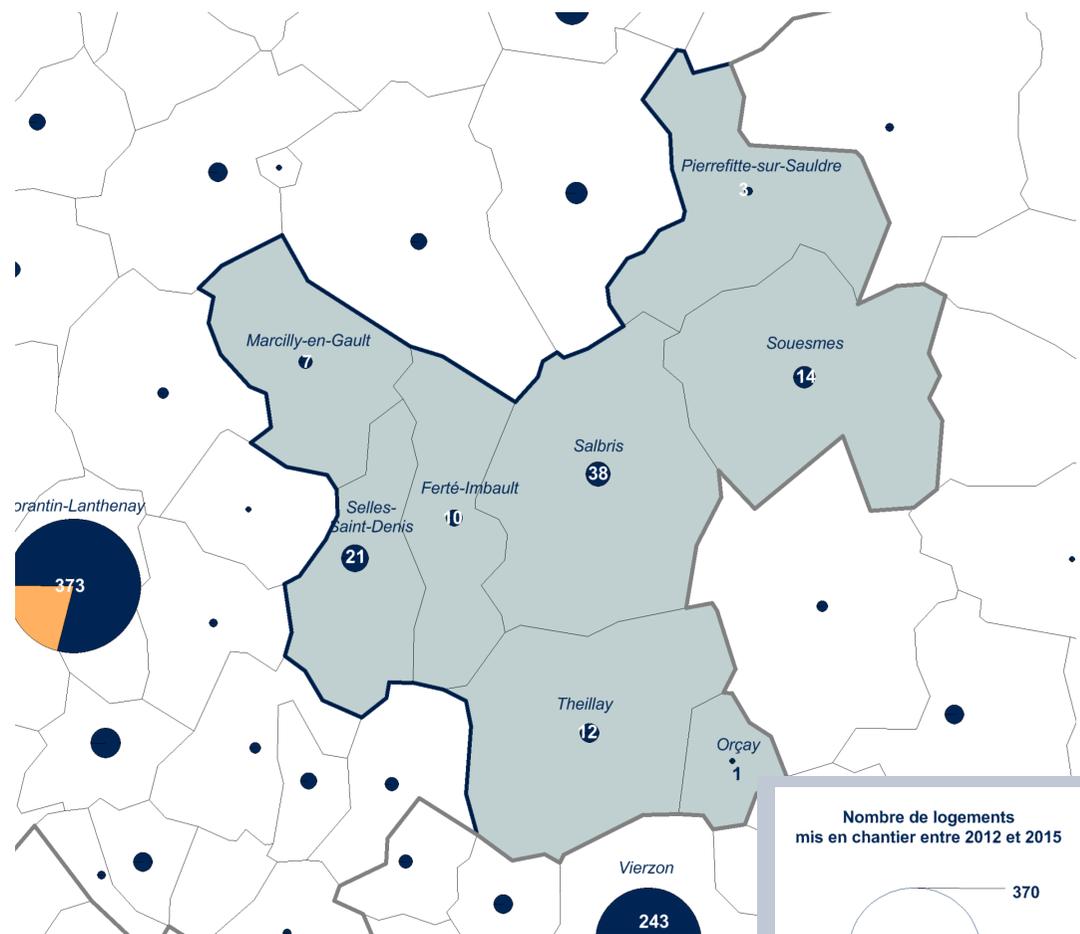
> **106 nouveaux logements ont été construits depuis 2012, dont 62 seulement au cours des trois années récentes (2013-2015)** dans la communauté de la Sologne des Rivières. Tous correspondaient à des opérations individuelles.

> Les réalisations les plus importantes sont localisées à **Salbris et à Selles-Saint-Denis**.

> Cela représente **1 nouveau logement pour 100 logements existants en 2012**, un ratio très inférieur à la moyenne départementale.

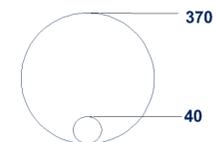
> **Le rythme de construction a très nettement baissé.** Hormis deux années de forte activité et de forte production (2009 et 2010), il se construisait bon an mal an une cinquantaine de logements. Depuis 2013, il s'en construit une vingtaine. Cette contraction des mises en chantier n'est pas propre au territoire communautaire ; elle est assez généralisée, suite à la forte baisse de la demande des particuliers. Elle est cependant très marquée localement.

## NOMBRE DE LOGEMENTS MIS EN CHANTIER ENTRE 2012 ET 2015 PAR COMMUNE



D'après source : SITADEL2

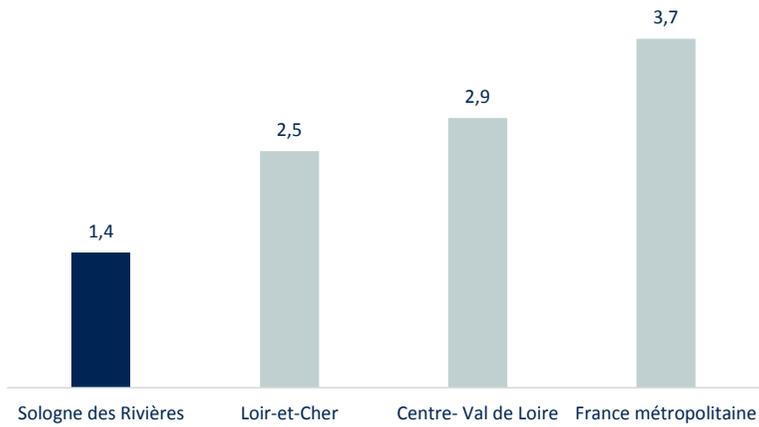
Nombre de logements mis en chantier entre 2012 et 2015



Type de construction

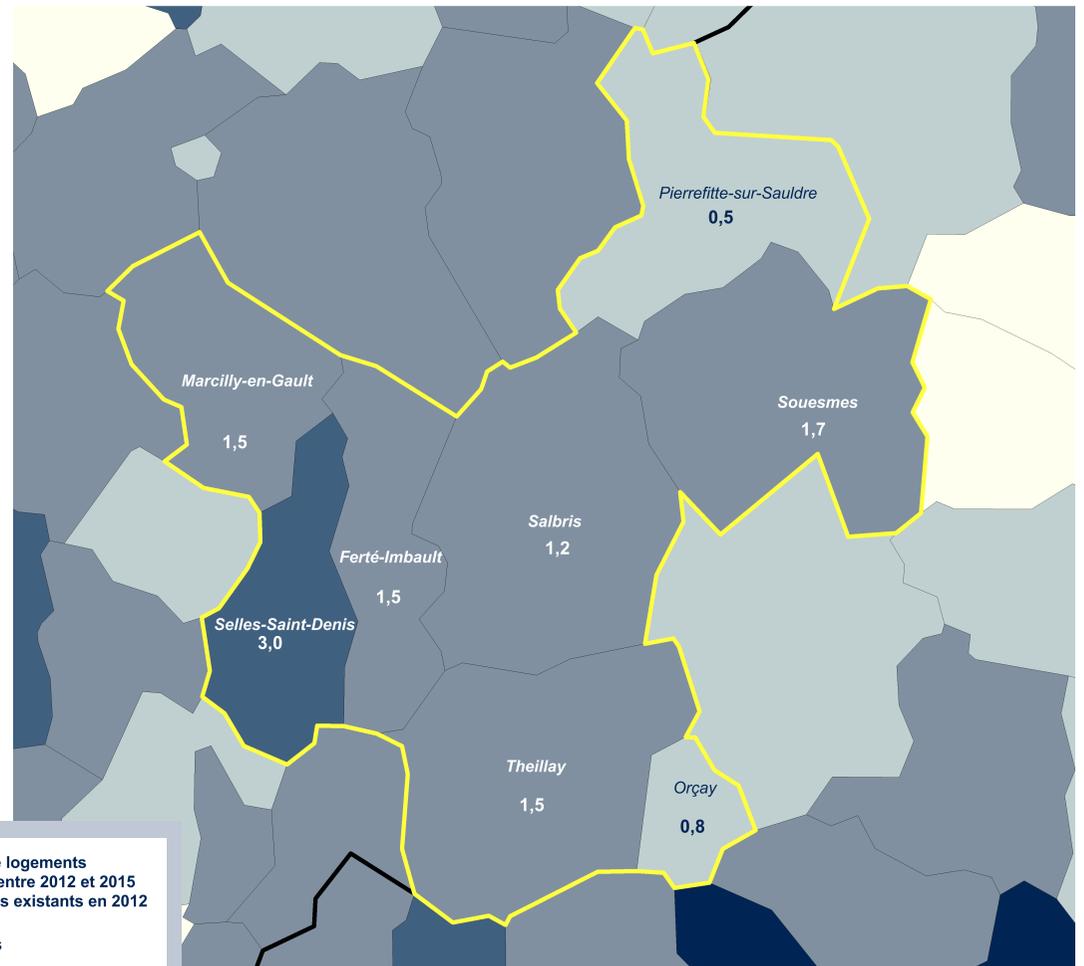
- individuel
- collectif
- Limite départementale
- Périmètre de la communauté de communes

**TAUX DE CONSTRUCTION NOUVELLE PAR TERRITOIRE (EN %)**



D'après sources : SITADEL2 et INSEE - RP 2012

**TAUX DE CONSTRUCTION NOUVELLE 2012-2015**



D'après sources : SITADEL2 et INSEE - RP 2012

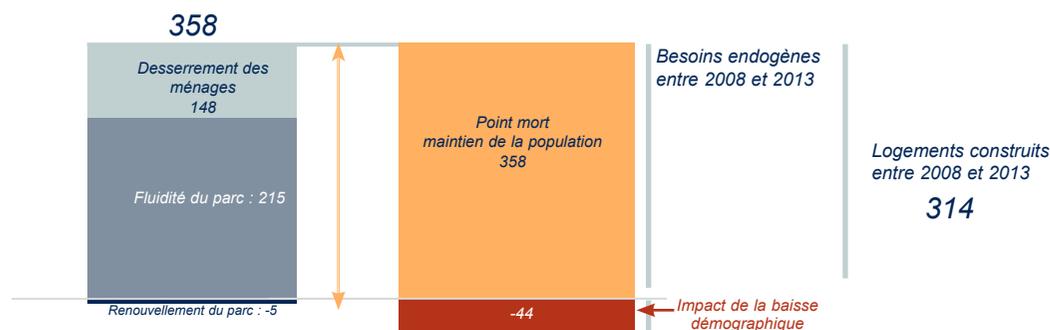


**DÉFINITION**

**Taux de construction nouvelle 2012-2015** : rapporté au parc en début de période, le nombre des logements mis en chantier entre 2012 et 2015 permet de mesurer la dynamique de construction pour chaque territoire.

# LES BESOINS DE LOGEMENTS

## RÉPONSES AUX BESOINS DE LOGEMENTS SUR LE PÉRIMÈTRE DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES ENTRE 2008 ET 2013



D'après source : SITADEL2 et INSEE RP 2008 et 2013

### 2008-2013 :

### 314 logements construits, 263 logements vacants supplémentaires

> Entre 2008 et 2013, le territoire a perdu une cinquantaine de résidences secondaires tandis que 263 logements supplémentaires restaient vacants, soit un différentiel net de **215 logements**, considérés comme **assurant la fluidité du parc** (temps de revente, de relocation, de rénovation...).

> Dans les mêmes temps, on estime que les besoins de la population présente dans le territoire en début de période, sans considération de baisse ou de hausse du nombre d'habitants, nécessitaient **148 logements supplémentaires (desserrement des ménages)**.

> Parallèlement, 314 logements neufs ont été construits au cours de ces cinq années tandis que le parc de logements progressait de 319 unités. La différence porte sur 5 logements qui seraient nés d'un changement d'affectation de locaux ou de transformation d'un logement en plusieurs (**renouvellement du parc**).

> La somme de ces trois éléments permet de **répondre aux "besoins endogènes"** de la population. Ce **"point mort"** correspond à la production de logements nécessaire à la stabilité démographique, soit **358**.

> La **différence négative (une quarantaine de logements) entre ce point mort et le volume des constructions nouvelles mesure l'impact de la baisse de population sur les besoins en logements.**

### MÉTHODOLOGIE

La notion de « **point mort** » mesure a posteriori la production de logements qui correspond à la stabilité démographique (en l'absence de croissance de la population et sans pertes). La méthode dite du « **point mort** » permet de mettre en évidence les différents niveaux d'utilisation de la construction de logements.

En effet, un logement neuf ne permet pas uniquement la croissance de la population. Il contribue également, de manière indirecte, à couvrir des besoins dits « **non démographiques** », qui sont :

- compenser la diminution de la taille moyenne des ménages. Il s'agit du **desserrement** : si la taille moyenne des ménages ou le taux d'occupation des résidences principales diminue, il faut davantage de résidences principales pour loger le même nombre d'habitants,
- remplacer les logements détruits ou ayant changé d'usage. C'est le **renouvellement du parc de logements**,
- compenser l'augmentation du nombre de résidences secondaires et de logements vacants, indispensables à la nécessaire **fluidité du marché**.

Le cumul de ces **besoins endogènes** est appelé « **point mort** » (cf. formule de calcul) et correspond donc au nombre de logements qu'il est nécessaire de construire pour maintenir la population existante.

**Formule de calcul du « point mort » (période 2008-2013) :**

**Renouvellement (R) :**

$R = \text{Total construction neuve (2008 - 2013)} - \text{variation du nombre de logements (2013 - 2008)}$

**Desserrement (D) :**

$D = (\text{population des ménages en 2008} / \text{taille moyenne des ménages 2013}) - \text{nombre de résidences principales de 2008}$

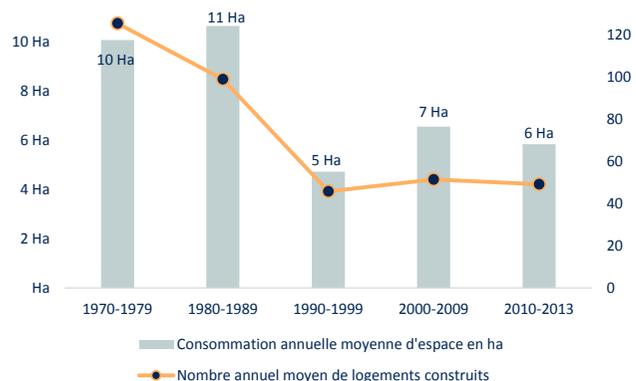
**Variation résidences secondaires et logements vacants (RSLV)**

$RSLV = \text{Variation du nombre de résidences secondaires et occasionnelles 2013 - 2008} + \text{variation du nombre de logements vacants 2013 - 2008}$

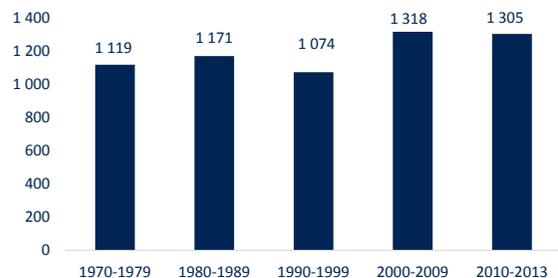
**Point Mort = R + D + RSLV**

# LA CONSOMMATION D'ESPACE

**NOMBRE ANNUEL MOYEN DE LOGEMENTS CONSTRUITS ET CONSOMMATION ANNUELLE MOYENNE D'HECTARES DÉDIÉS À LA CONSTRUCTION PAR PÉRIODE SUR LE TERRITOIRE DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES**

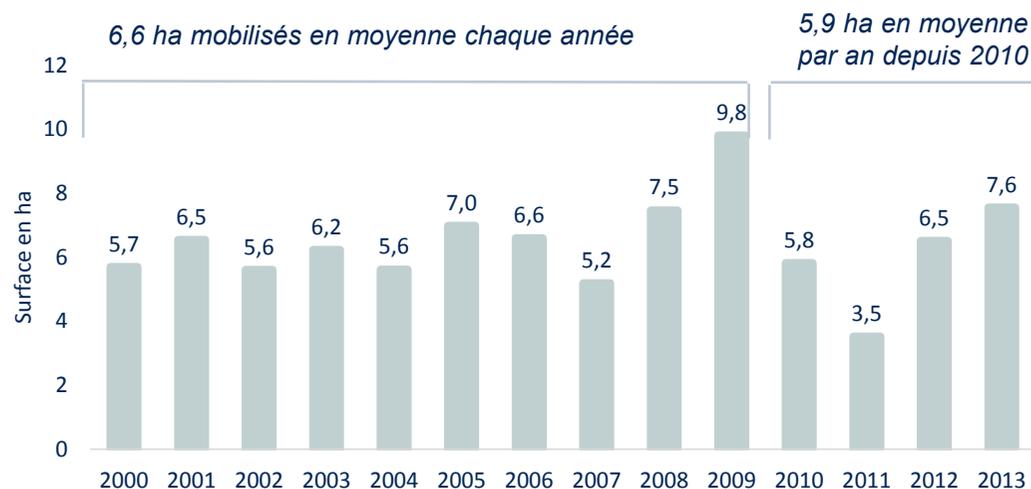


**ÉVOLUTION DE LA TAILLE MOYENNE DES TERRAINS DES MAISONS PAR PÉRIODE (EN M<sup>2</sup>)**



D'après source : DDT 41/SCTP - décembre 2015 - Majic 01/01/2014

**ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HECTARES DÉDIÉS À LA CONSTRUCTION DE MAISONS ET D'APPARTEMENTS SUR LE PÉRIMÈTRE DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES DEPUIS 2000**



D'après source : DDT 41/SCTP - décembre 2015 - Majic 01/01/2014

**ÉVOLUTION DE LA TAILLE MOYENNE DES TERRAINS DES MAISONS (EN M<sup>2</sup>)**



D'après source : DDT 41/SCTP - décembre 2015 - Majic 01/01/2014

## 88 ha consommés pour la construction neuve en 5 ans

> Environ 88 ha ont été utilisés entre 2000 et 2013 pour la construction à vocation résidentielle.

> On observe une légère diminution de la consommation foncière liée au logement sur la période récente : 6 ha mobilisés en moyenne chaque année depuis 2010 contre 7 ha au cours de la décennie 2000-2009. Les chiffres ne sont cependant pas encore connus pour les années 2014 et 2015 au cours desquelles on a observé un recul important de la construction.



# ***DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES / ZONES D'ACTIVITÉS***

# UNE ÉCONOMIE MARQUÉE AU "FAIRE"

## Fabrication, production, construction : 4 emplois sur 10

- > La communauté comptait **3 873 emplois en 2013** (toutes catégories confondues).
- > L'**économie locale** est dominée par les **activités relevant du « Faire »** (produire, fabriquer, construire), ce qui constitue l'**une des singularités les plus fortes du territoire comme du Loir-et-Cher**. Celles-ci concentrent **près de 40 % des emplois**, quand le département en totalise presque 30 %, proportion déjà considérée comme élevée.
- > Conséquence logique, d'autres activités sont **moins ou peu présentes** : certains services tels que ceux liés à la **gestion, la santé et l'action sociale**, l'éducation et la formation.

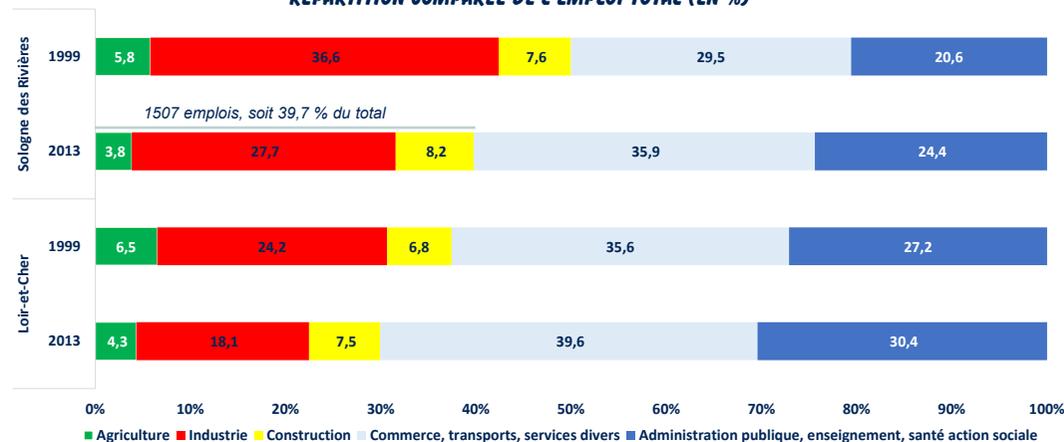
## L'économie se transforme rapidement

- > La **structure de l'économie locale évolue très rapidement**, la sphère des services progressant au détriment du secteur de la production.
- > L'**industrie locale** a été confrontée à d'importantes difficultés qui ont conduit à la fermeture d'établissements et à la suppression de nombreux emplois. Elle demeure malgré tout prépondérante, pourvoyant à 3 emplois sur 10, et même **4 emplois salariés sur 10**. On mesure son importance en se remémorant que pour le Loir-et-Cher, lui-même classé au 19<sup>ème</sup> rang des départements industriels, celle-ci totalise 18 % des emplois (France, 13 %).
- > L'**agriculture** a vu également **son influence se réduire** (2 points de moins en 15 ans). Elle offre encore **3,8 % des emplois du territoire**, une proportion très voisine de celle du département et de la région.
- > Le poids de la **construction progresse légèrement** ; il est proche également de celui du Loir-et-Cher.
- > **Ces trois secteurs réunis ont perdu un peu plus de 10 points en moins de 15 ans** au sein de l'économie communautaire. A comparer aux 7 points perdus pour l'ensemble du Loir-et-Cher, signe que **la mutation de l'économie locale s'opère rapidement**.
- > En revanche **les activités de commerce et de services se renforcent mais leur poids reste localement relativement faible**, et plus particulièrement celui des activités non marchandes.

### MÉTHODOLOGIE

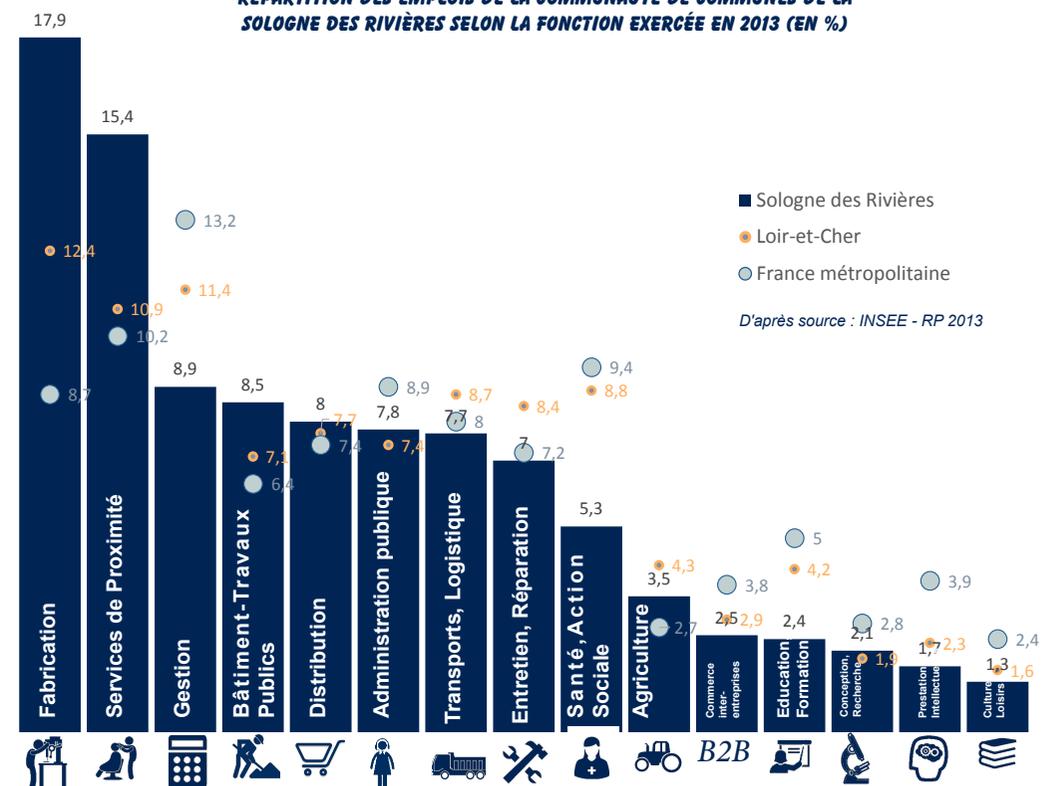
L'analyse fonctionnelle des emplois propose des regroupements des professions, définis à travers la nomenclature PCS, pour faire apparaître **15 grandes fonctions**, transversales aux secteurs d'activité. Elles interviennent dans les différentes étapes de la production, d'autres sont plutôt tournées vers les services à la population.

### RÉPARTITION COMPARÉE DE L'EMPLOI TOTAL (EN %)



D'après source : INSEE - RP

### RÉPARTITION DES EMPLOIS DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES SELON LA FONCTION EXERCÉE EN 2013 (EN %)



D'après source : INSEE - RP 2013

## UN RECUL TRES NET DE L'EMPLOI...

## ÉVOLUTION DE L'EMPLOI TOTAL ENTRE 2008 ET 2013

### 330 emplois perdus entre 2008 et 2013...

> Les données du recensement de population permettent d'obtenir une vision globale de l'emploi dans le territoire, toutes catégories confondues. Les dernières disponibles datent de 2013.

> **Entre 2008 et 2013**, la Sologne des Rivières a enregistré un **recul de 7,9 % de l'emploi** (toutes catégories confondues). Celui-ci paraît **particulièrement marqué** : durant la même période, la baisse était de 0,4 % pour le Loir-et-Cher et de 1,7 % pour la région. En revanche, la France enregistrait une croissance de 0,7 %.

> Au total **330 emplois ont été perdus** au cours de ces cinq années, ce qui correspond à plus des deux tiers des pertes du **Loir-et-Cher** dans son ensemble (**420**).

> La plupart des communes du territoire ont subi un recul, mais l'essentiel des pertes est **concentré à Salbris** (près de **130 emplois perdus**) et surtout à **Theillay** (plus de **200**).

> A noter toutefois un **gain d'une cinquantaine d'emplois** à **Selles-Saint-Denis**.

### ... et plus de 240 autres depuis 2013

> **Cette tendance s'est poursuivie depuis 2013**, si l'on se réfère aux données publiées par l'URSSAF pour le secteur privé (hors agriculture).

> Le territoire enregistre une **disparition nette de 242 emplois salariés entre fin 2012 et fin 2015**, essentiellement dans **l'industrie** (165) mais aussi dans la **construction** (une soixantaine), soit un **recul de 10,8 %**. Dans le même temps, le Loir-et-Cher en perdait plus de 1 886 (-2,4 %).

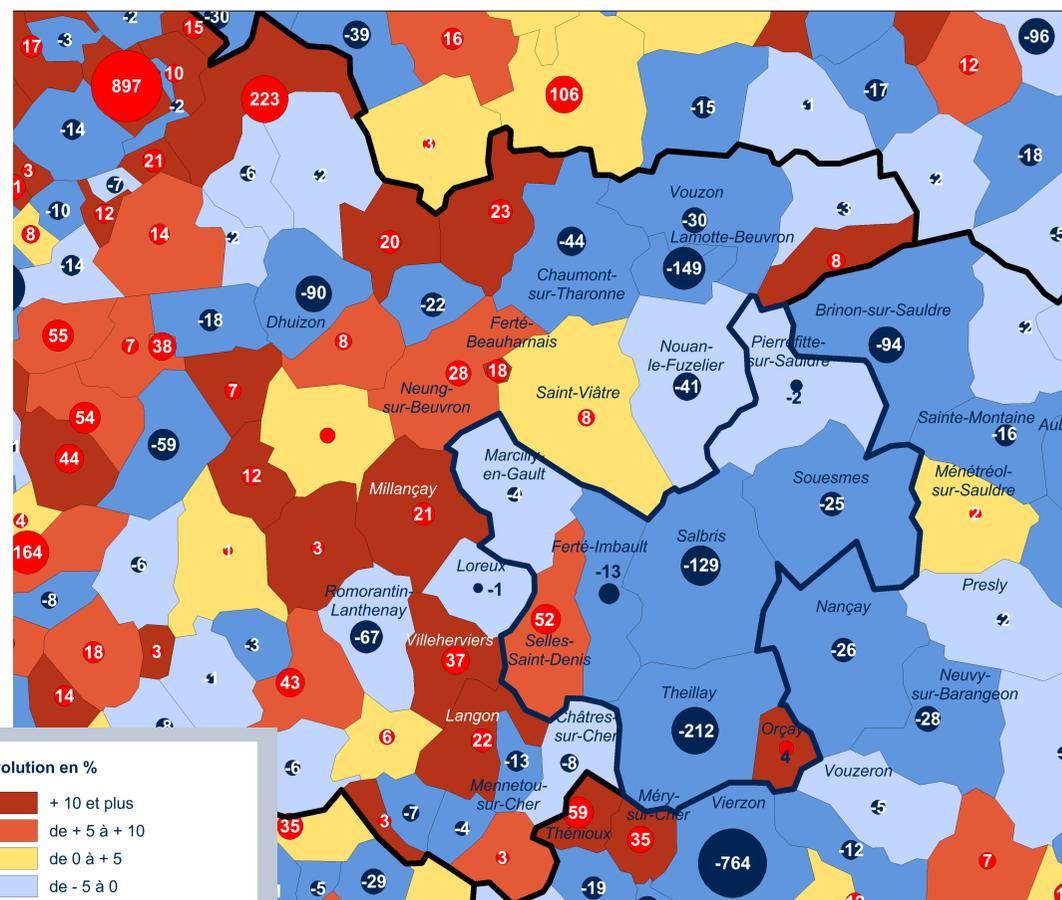
### Très lourd tribut payé par l'industrie et la construction

> Globalement, sur une longue période, **l'industrie** est à l'origine de l'essentiel des pertes (principalement les activités de transformation du caoutchouc et la fabrication de matériel de transport) : **près de 630 postes salariés supprimés depuis le début des années 2000**. Elle offre encore un peu moins de 850 emplois actuellement.

> Le secteur de la **construction** souffre également, ici comme ailleurs, de la **chute généralisée des mises en chantier de logements** et dans une moindre mesure de locaux d'activité. Il a **supprimé 57 % de ses effectifs depuis 2008** (142 postes).

> La situation est différente pour **l'ensemble des services**. Ils ont certes **gagné près de 80 emplois depuis 2000** mais cela n'a pas suffi à compenser les contractions subies par ailleurs. Autre signe inquiétant, ils **perdent régulièrement des effectifs depuis 2008**. Ces activités sont pourtant, dans la plupart des territoires, au coeur des dynamiques économiques actuelles.

> Globalement, fin 2015, le territoire compte **2 003 emplois salariés privés** (hors agriculture)



-200 Evolution brute du nombre d'emplois

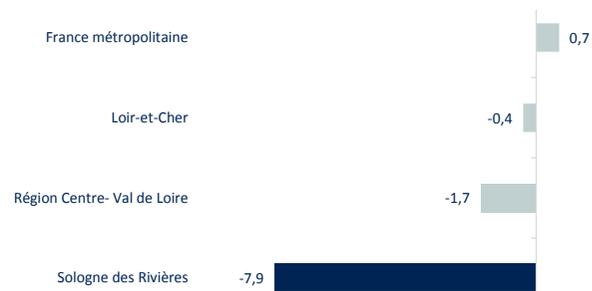
● Evolution positive  
● Evolution négative

Limite départementale

Périmètre de la Communauté de communes

\* Seules les communes ayant un nombre d'emplois > à 0 ont été prises en compte.

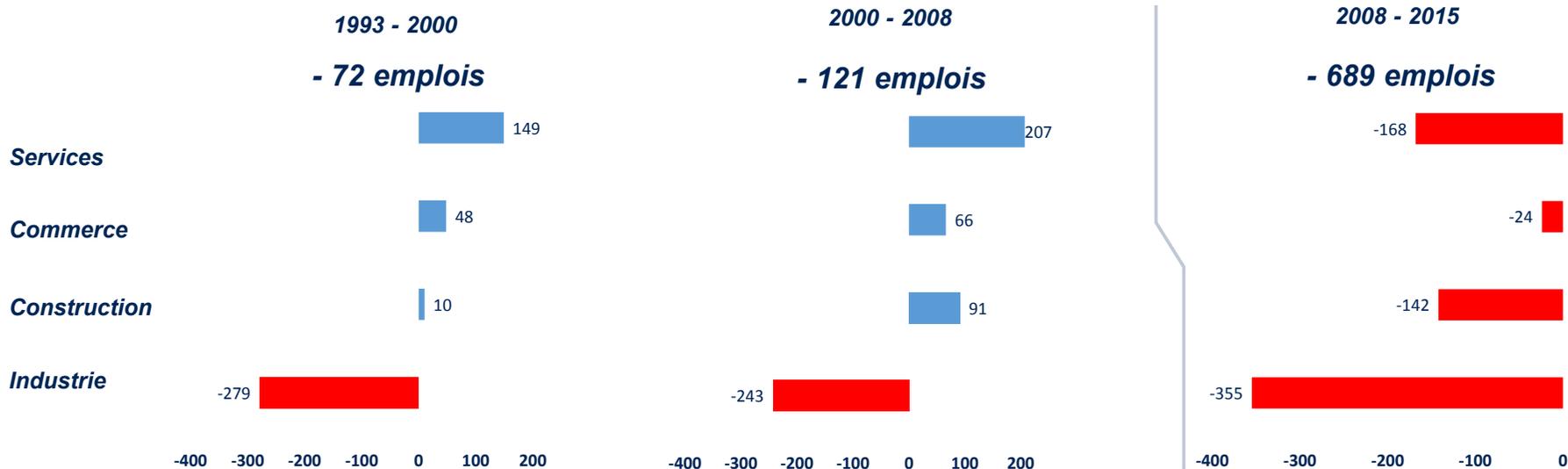
### ÉVOLUTION DU NOMBRE TOTAL D'EMPLOIS ENTRE 2008 ET 2013 (EN %)



D'après source : INSEE - RP 2008 et 2013

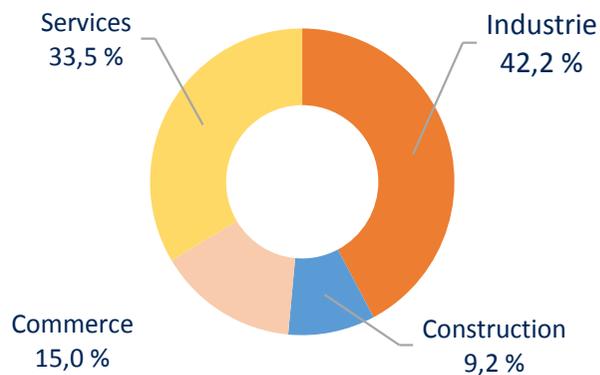
# ZOOM SUR L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ DU SECTEUR PRIVÉ (HORS AGRICULTURE) PAR PÉRIODE (EN %)



D'après source : Pôle Emploi (de 1992 à 2008) et URSSAF (2008 à 2015)

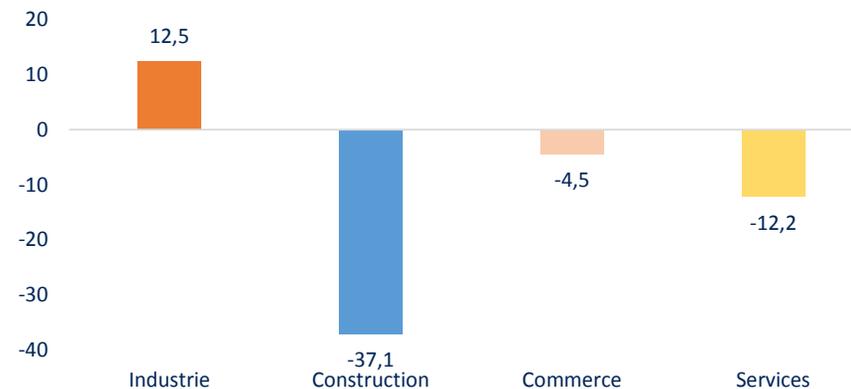
RÉPARTITION DE L'EMPLOI SALARIÉ DU SECTEUR PRIVÉ DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES (HORS AGRICULTURE) PAR GRAND SECTEUR D'ACTIVITÉ EN 2015



> 2003 emplois en 2015

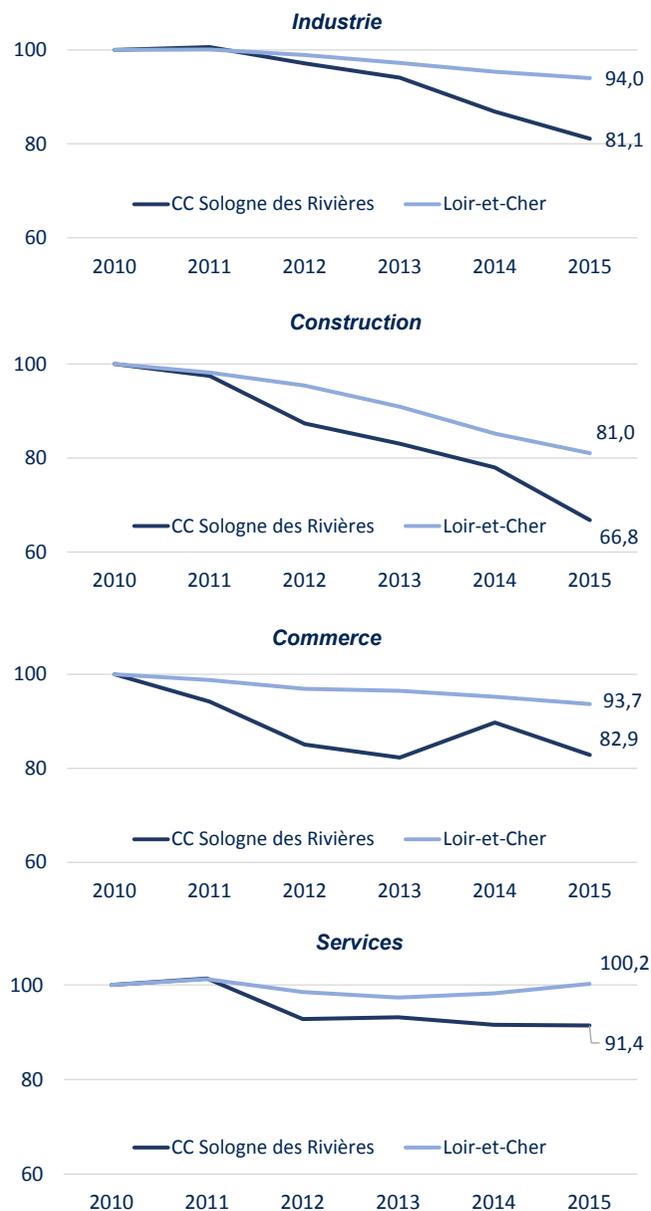
D'après source : URSSAF

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES (HORS AGRICULTURE) PAR GRAND SECTEUR D'ACTIVITÉ ENTRE 2010 ET 2015 (EN %)

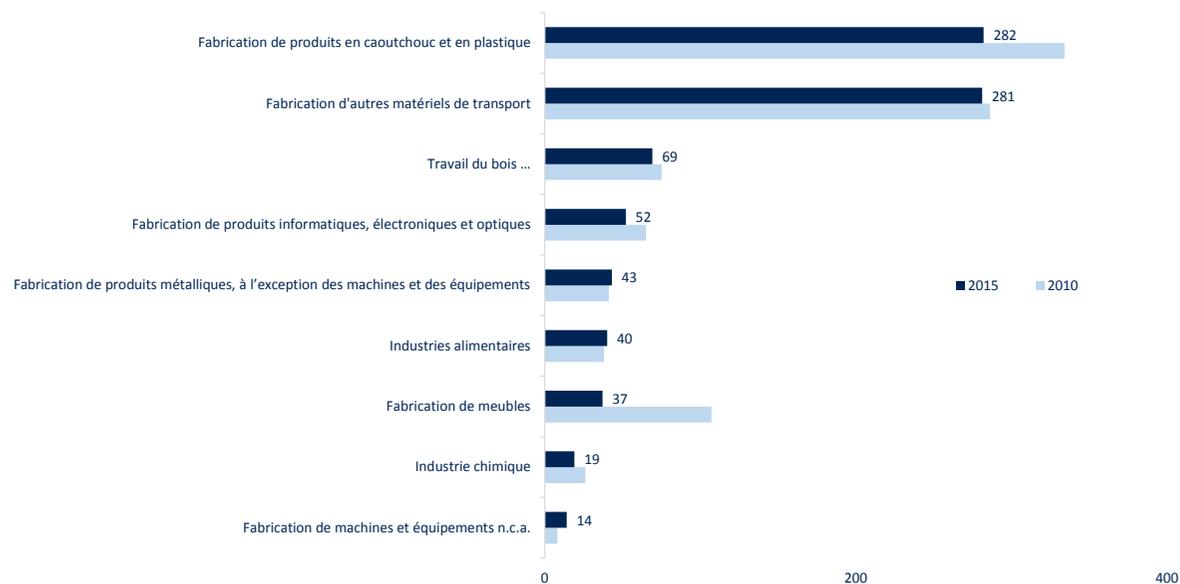


D'après source : URSSAF

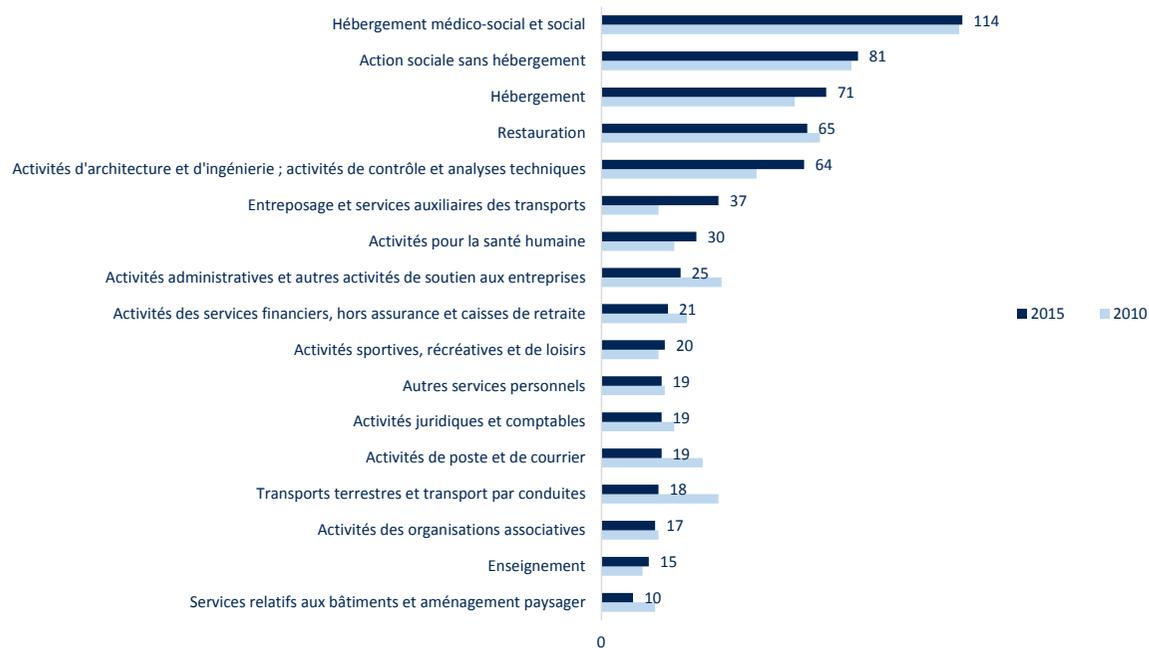
**ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ PAR GRAND SECTEUR (BASE 100 EN 2010)**



**ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ DANS LES PRINCIPALES BRANCHES INDUSTRIELLES DE LA COMMUNAUTÉ DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES ENTRE 2010 ET 2015 (EFFECTIF > 10)**



**ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ DANS LES PRINCIPALES BRANCHES DES SERVICES DE LA COMMUNAUTÉ DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES ENTRE 2010 ET 2015 (EFFECTIF > 10)**



# PRINCIPALES SPÉCIFICITÉS DE L'ÉCONOMIE LOCALE (SECTEUR PRIVÉ)

## INDICE DE SPÉCIFICITÉ DES ACTIVITÉS DU SECTEUR PRIVÉ (HORS AGRICULTURE) EN 2015

Activité	Nb d'établissements	Nb d'emplois	Part en % dans le total	Indice de spécificité	Evol 10-15 (en nb)
Industries alimentaires	14	40	2,00	0,77	2
Travail du bois et fabrication d'articles en bois et en liège, à l'exception des meubles ; fabrication d'articles en vannerie et sparterie	2	69	3,44	9,50	-6
Industrie chimique	3	19	0,95	0,89	-7
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	4	282	14,08	6,98	-52
Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements	4	43	2,15	0,79	2
Fabrication d'autres matériels de transport	2	281	14,03	14,90	-5
Fabrication de meubles	2	37	1,85	4,40	-70
<b>Total industrie</b>	<b>37</b>	<b>846</b>	<b>42,2</b>	<b>1,90</b>	<b>-197</b>
Construction de bâtiments	1	16	0,80	1,46	-36
Travaux de construction spécialisés	43	155	7,74	1,13	-55
<b>Total construction</b>	<b>45</b>	<b>185</b>	<b>9,2</b>	<b>1,10</b>	<b>-92</b>
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	13	34	1,70	0,73	-8
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	10	80	3,99	0,84	-30
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	25	186	9,29	0,97	-24
<b>Total commerce</b>	<b>48</b>	<b>300</b>	<b>15,0</b>	<b>0,90</b>	<b>-62</b>
Transports terrestres et transport par conduites	6	18	0,90	0,22	-19
Entreposage et services auxiliaires des transports	4	37	1,85	0,83	19
Hébergement	13	71	3,54	3,79	10
Restauration	19	65	3,25	0,98	-4
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	9	21	1,05	0,66	-6
Activités auxiliaires de services financiers et d'assurance	4	6	0,30	0,41	-3
Activités immobilières	3	7	0,35	0,34	-7
Activités juridiques et comptables	3	19	0,95	0,81	-4
Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion	2	3	0,15	0,20	-6
Activités d'architecture et d'ingénierie ; activités de contrôle et analyses techniques	7	64	3,20	2,45	15
Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager	5	10	0,50	0,19	-7
Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises	4	25	1,25	0,56	-13
Enseignement	3	15	0,75	0,49	2
Activités pour la santé humaine	13	30	1,50	0,56	7
Hébergement médico-social et social	4	114	5,69	1,87	1
Action sociale sans hébergement	4	81	4,04	0,95	2
Activités sportives, récréatives et de loisirs	13	20	1,00	1,18	2
Activités des organisations associatives	7	17	0,85	0,64	-1
Autres services personnels	11	19	0,95	0,75	-1
<b>Total services</b>	<b>144</b>	<b>672</b>	<b>33,5</b>	<b>0,64</b>	<b>-63</b>
<b>Total</b>	<b>274</b>	<b>2 003</b>	<b>100,0</b>		

Le calcul des indices de spécificité permet d'identifier les activités sur- ou sous-représentées dans le territoire.

### Principales spécificités

- > Fabrication de matériels de transport
- > Travail du bois
- > Fabrication de produits en caoutchouc et plastique
- > Fabrication de meubles
- > Construction de bâtiments
- > Travaux de construction spécialisés
- > Hébergement (y.c. médico-social et social)
- > Architecture et ingénierie

### Principaux déficits

- > Transports
- > Activités auxiliaires de services financiers et d'assurance
- > Activités juridiques et comptables
- > Conseils de gestion

D'après source : URSSAF

### MÉTHODOLOGIE

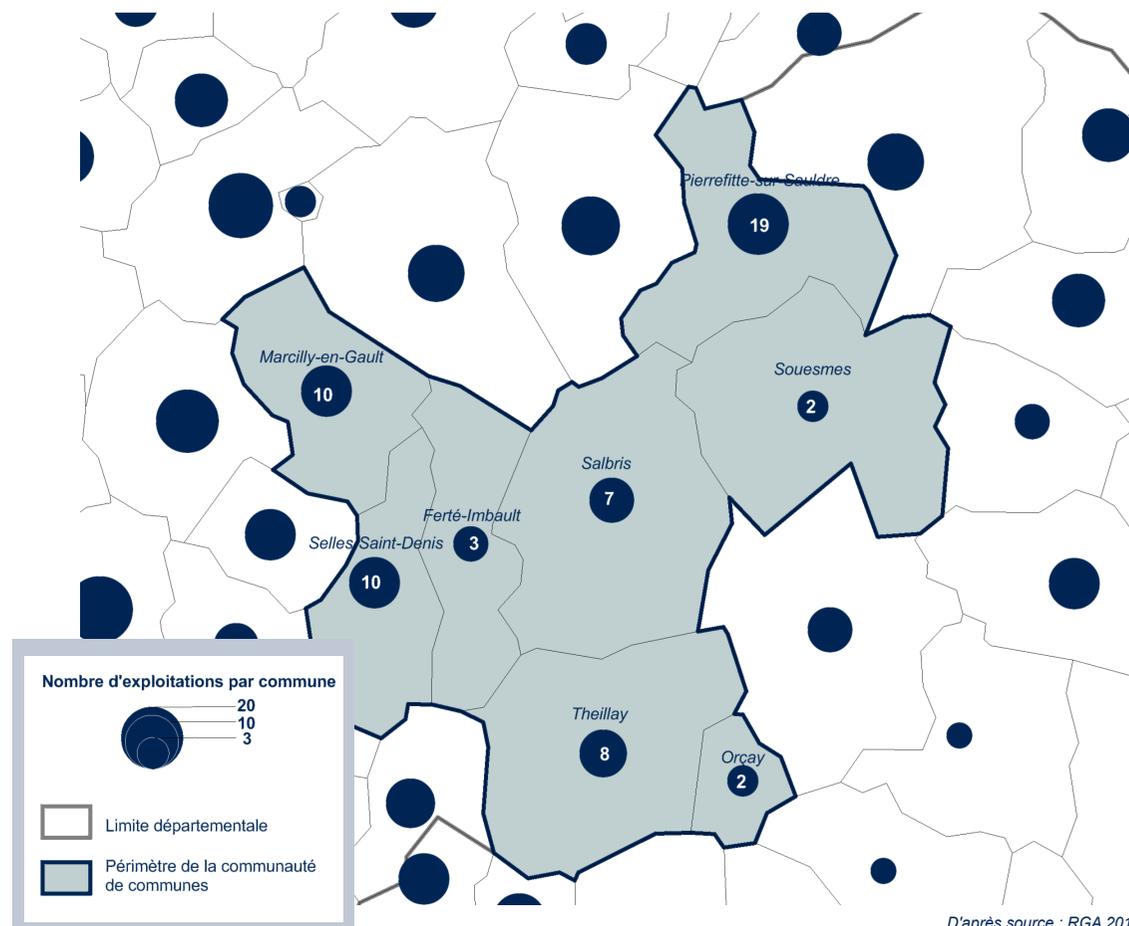
La spécificité se mesure par l'intermédiaire d'un indice calculé ainsi : part de la branche N dans le total des emplois du périmètre / part de la branche N dans le total des emplois de la région. Les données utilisées sont celles de l'Urssaf au 31/12/2015, correspondant à l'emploi salarié du secteur privé (hors agriculture) uniquement. Un indice supérieur à 1 est signe d'une spécificité du périmètre dans l'activité concernée.

## FORT REcul DES SUPERFICIES AGRICOLES

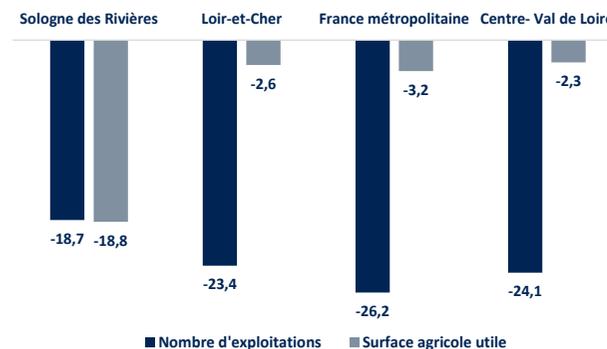
### Polyculture et polyélevage

- > L'agriculture représentait 132 emplois en 2013, soit 3,8 % du total.
- > Le nombre d'exploitations diminue rapidement, passant de 75 en 2000 à 61 dix ans plus tard, soit près de 19 % de moins. Le recul est en deçà de celui du Loir-et-Cher (- 23,4 %), de la région ou du pays tout entier (-26 %). Depuis 1988, 223 exploitations ont disparu.
- > Elles sont orientées essentiellement vers la **polyculture et le polyélevage**, ainsi que dans une moindre mesure vers les céréales à Pierrefitte-sur-Sauldre.
- > En revanche la communauté se distingue par le **rythme vraiment très soutenu de la diminution de la surface agricole utile (SAU)** : 19 % au cours des années 2000 (soit un cinquième des superficies valorisées par les exploitations locales), tandis que celui-ci se situe entre 2 et 3 % pour les territoires de référence.
- > La **disparition de ces surfaces** est principalement concentrée dans les **communes de Marcilly-en-Gault, Orçay et Pierrefitte-sur-Sauldre**. Des exploitations disparaissent et ne trouvent manifestement pas de repreneurs.
- > En effet, la **surface moyenne des exploitations est restée stable** depuis les années 2000, s'établissant à 62 ha en moyenne en 2010 (elle progresse rapidement dans la plupart des territoires).
- > Cela n'est pas un signe positif pour l'avenir du secteur au plan local. Le recul de l'agriculture a aussi d'autres incidences : enfrichement, reboisement, fermeture des paysages, etc.

### NOMBRE D'EXPLOITATIONS AGRICOLES EN 2010



### EVOLUTION DE LA SURFACE AGRICOLE UTILE ET DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS ENTRE 2000 ET 2010 (EN %)



D'après source : RGA 2000 et 2010

## PRINCIPALES DONNÉES AGRICOLES PAR COMMUNE

	Superficie agricole utilisée (en ha)	Evolution 2010-2000 (en ha)	SAU moyenne par exploitation, 2010 (ha)	Part des céréales dans la SAU* 2010 (%)	Orientations technico-économiques des exploitations (2010)	Nombre d'exploitations agricoles (2010)	dont moyennes et grandes exploitations (2010)	dont ayant des bovins (2010)	Les cheptels (en unité gros bétail - 2010)
La Ferté-Imbault	148 (donnée estimée)	-47 (donnée estimée)	49,5 (donnée estimée)	32,8 (donnée estimée)	Polyculture et polyélevage	3	2 (donnée estimée)	s	250 (donnée estimée)
Marcilly-en-Gault	788	-204	79	52,8	Polyculture et polyélevage	10	7	s	333 (donnée estimée)
Orçay	132	-272	66	0	Volailles	2	1 (donnée estimée)	s	166 (donnée estimée)
Pierrefitte-sur-Sauldre	1336	-297	70	51,3	Céréales et oléoprotéagineux (COP)	19	13	6	925 (donnée estimée)
Salbris	230	165	33	62,2	Céréales-oléoprotéagineux	7	2 (donnée estimée)	0	0
Selles-Saint-Denis	621	-154	62	49,6	Polyculture et polyélevage	10	7	3	417 (donnée estimée)
Souesmes	30	30	15	81,3 (donnée estimée)	Céréales et oléoprotéagineux (COP)	2	0	0	0
Theillay	495	-97	62	20,6	Fleurs et horticulture diverse	8	3	s	501 (donnée estimée)
<b>Sologne des Rivières</b>	<b>3 781</b>	<b>-830</b>	<b>62</b>	<b>48**</b>		<b>61</b>	<b>22</b>		<b>2 592</b>

*D'après source : RGA 2000 et 2010 \* hors Superficie agricole utilisée hors arbres de Noël- \*\* hors secret statistique à La Ferté-Imbault , Orçay et Souesmes s : secret statistique*

# TOURISME, UN POTENTIEL À DÉVELOPPER EN S'APPUYANT SUR LA MARQUE SOLOGNE



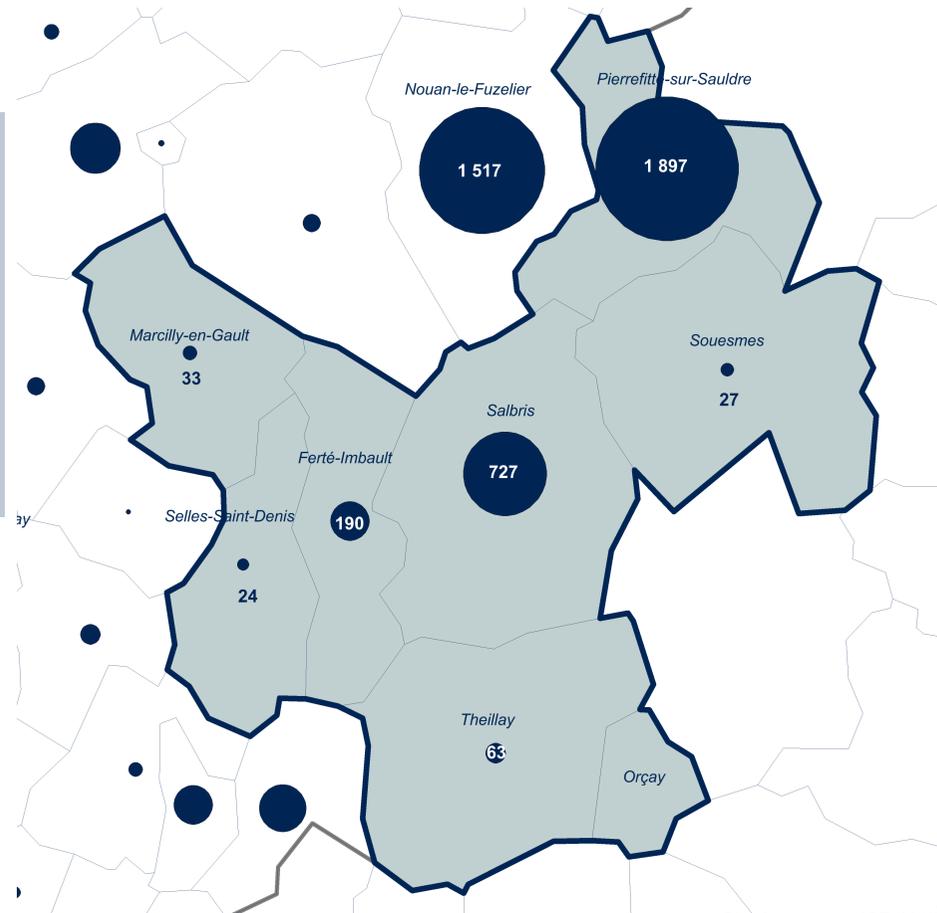
## Près de 3 000 lits marchands

> La Sologne des Rivières totalise **61 structures d'hébergement classées tourisme** et **environ 2 960 lits touristiques marchands**. Cela représente un ratio de **25 lits touristiques pour 100 habitants**, pour lequel elle se classe au **2<sup>ème</sup> rang** des communautés de communes du département, c'est plus du **double** que pour l'ensemble du Loir-et-Cher (11,5 lits).

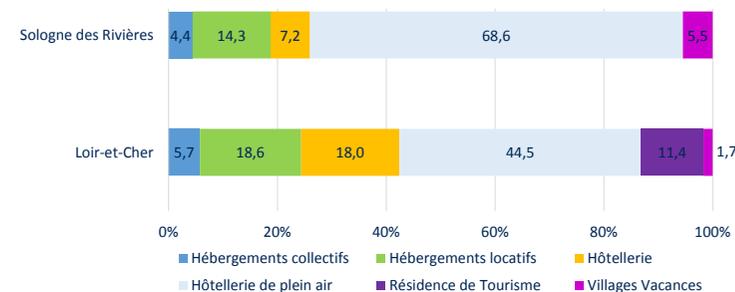
> Son parc d'hébergements comprend :

- **7 hôtels** dont 2 classés 3 étoiles (Le Domaine de Valaudran à Salbris et l'Auberge du Cheval Blanc à Selles-Saint-Denis) ;
- **2 campings** dont **Les Alicourts Resort**, à Pierrefitte-sur-Sauldre, établissement affichant la plus grande capacité du Loir-et-Cher (1 760 lits, 5 étoiles) et le Camping Sologne à Salbris (270 lits, 3 étoiles) ;
- **3 structures collectives** dont le Centre Régional de la Jeunesse et des Sports à Salbris doté de 91 lits.
- **48 structures locatives labellisées** (chambres d'hôtes et gîtes) parmi lesquelles deux offrent plus de 80 lits (le Village de Tipis à l'Alméria Parc de Salbris et le Forest Camp, dernier-né des Alicourts Resort à Pierrefitte-sur-Sauldre (8 cabanes perchées dans les arbres et 10 lodges).
- **et 1 village de vacances** situé sur la commune de La Ferté-Imbault (Club Hôtel Vacancier).

## NOMBRE DE LITS TOURISTIQUES MARCHANDS

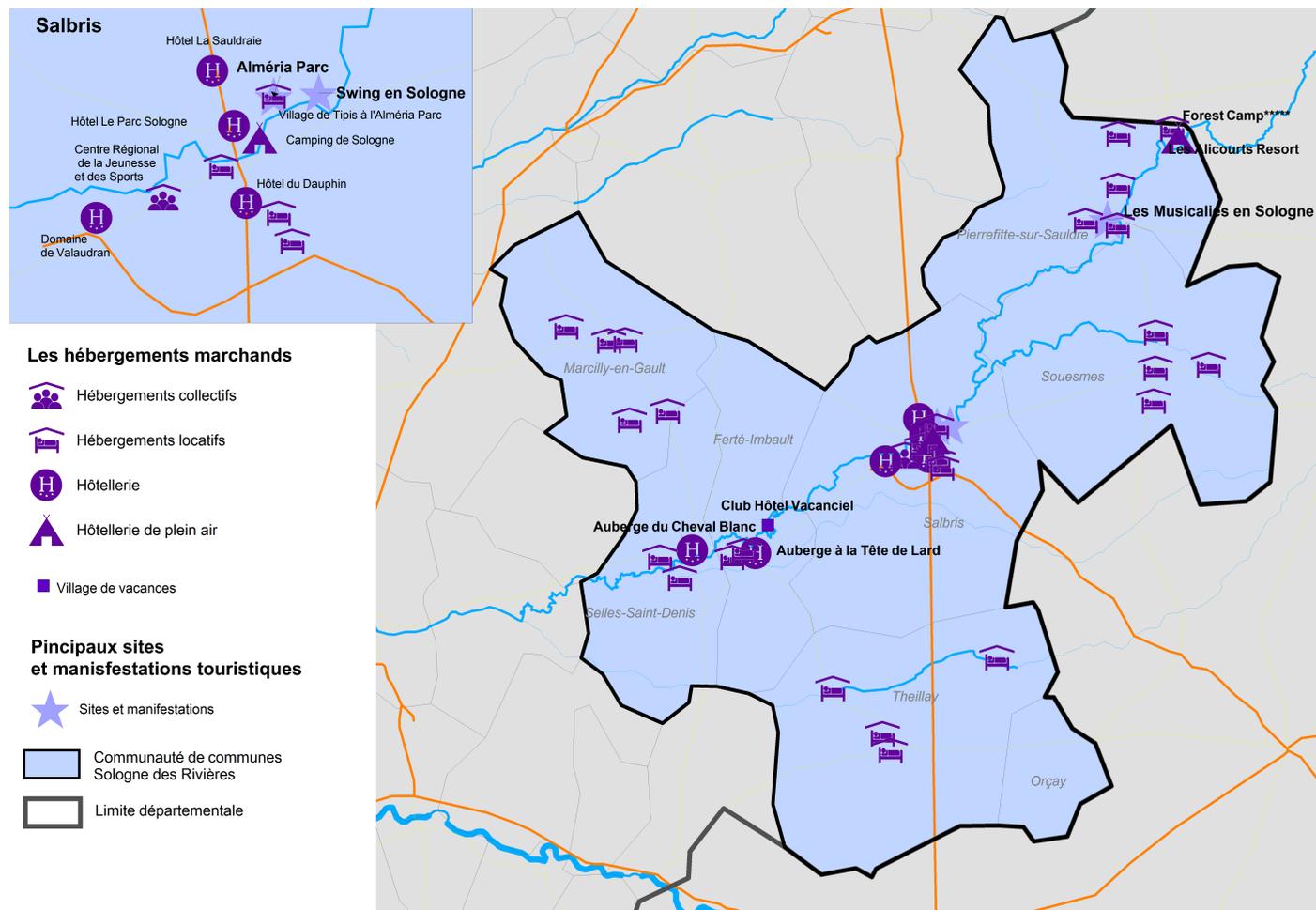


## RÉPARTITION COMPARÉE DU NOMBRE DE LITS TOURISTIQUES MARCHANDS ESTIMÉS PAR TERRITOIRE SELON LE TYPE D'HÉBERGEMENT (EN %)



D'après sources : Fichier Tourinsoft ADT / CRT (2016) - Hébergements classés ou labellisés

## PRINCIPAUX SITES ET HÉBERGEMENTS TOURISTIQUES DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES



### Un potentiel lié au tourisme de nature et la nouvelle marque Sologne

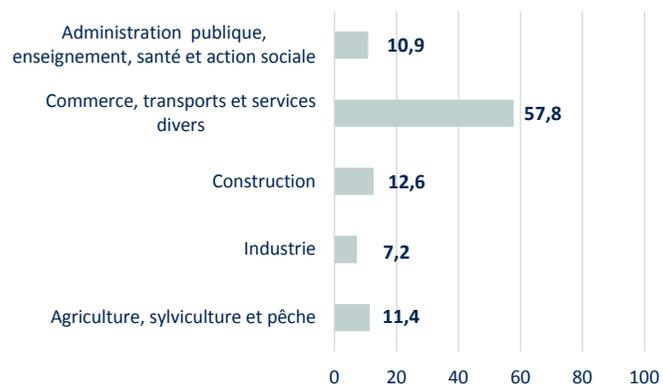
> Le territoire ne dispose **pas de sites touristiques à forte fréquentation**. Le plus visité d'entre-eux est localisé à Salbris. Le parc équestre de loisirs **Almeria Parc**, a enregistré **35 000 entrées** en 2015. Ouvert en septembre 2013, ce parc de loisirs équestres de 35 ha à l'esprit latino-américain organise des soirées thématiques toute l'année, en été un spectacle équestre sur le thème western.

> Au coeur d'une **grande région cynégétique**, la communauté de communes peut néanmoins s'appuyer sur la **forte notoriété de la Sologne** et un tout **nouveau positionnement marketing** avec la **marque Sologne**. Son positionnement peut s'exprimer de la manière suivante : « Un territoire de nature, d'expériences et de rencontres où il fait bon se ressourcer le temps d'un weekend ou d'un court-séjour ».

D'après sources : Fichier Tourinsoft ADT / CRT (2016) - Hébergements classés ou labellisés

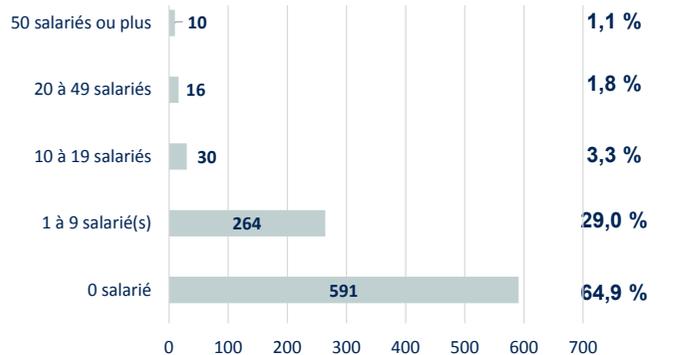
# LE TISSU DES ENTREPRISES

## RÉPARTITION DES ÉTABLISSEMENTS ACTIFS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ DANS LA SOLOGNE DES RIVIÈRES (EN %)



Source : Insee, CLAP. Champ : ensemble des activités au 31 décembre 2013

## NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS ACTIFS PAR TRANCHE D'EFFECTIF SALARIÉ DANS LA SOLOGNE DES RIVIÈRES



Source : Insee, CLAP. Champ : ensemble des activités au 31 décembre 2013

> 911 établissements actifs (tous secteurs d'activités confondus) recensés par l'INSEE sur le territoire de la communauté au 31 décembre 2013.

## RÉPARTITION DES CRÉATIONS D'ENTREPRISES PAR GRAND SECTEUR D'ACTIVITÉ EN 2014

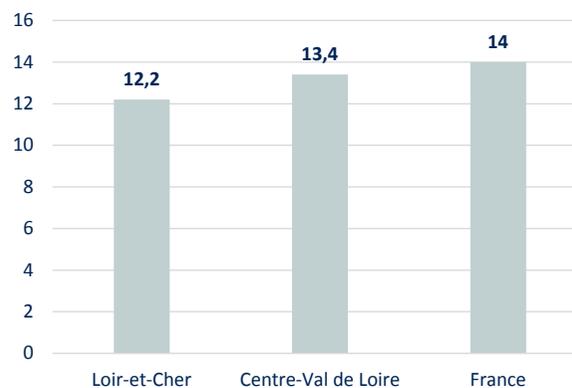
	CC de la Sologne des Rivières		Loir-et-Cher	Taux de création comparé	
	Nombre	%	%	CC Sologne des Rivières	Loir-et-cher
<b>Ensemble</b>	39	100,0	100,0	7,2	12,2
Industrie	2	5,1	6,0	4,3	7,8
Construction	7	17,9	15,4	7,1	11,8
Commerce, transports, services divers	24	61,5	67,7	6,9	13,3
dont commerce et réparation automobile	8	20,5	25,2	6,7	14,6
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	6	15,4	10,9	12,5	10,5

Source : Insee, Répertoire des entreprises et des établissements (Sirene). Champ : activités marchandes hors agriculture.

### DÉFINITION

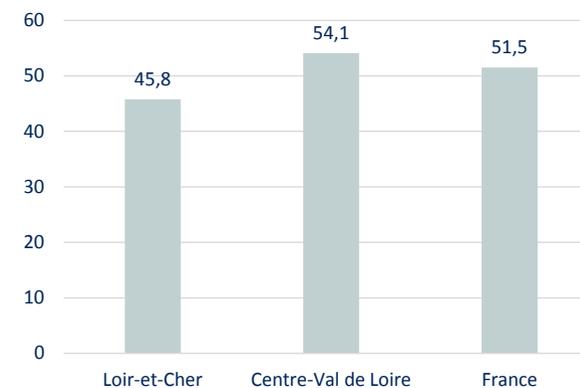
Taux de création : rapport du nombre des créations d'entreprises d'une année au stock d'entreprises au 1<sup>er</sup> janvier de cette même année

## Taux de création d'entreprises en 2014 (EN %)



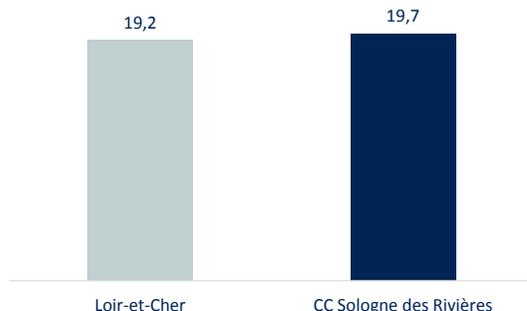
Source : Insee, Répertoire des entreprises et des établissements (Sirene).  
Champ : activités marchandes hors agriculture.

## Taux de survie à cinq ans des entreprises créées en 2006 (EN %)



Source : Insee, Enquêtes Sine 2006.  
Champ : entreprises créées au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2006.

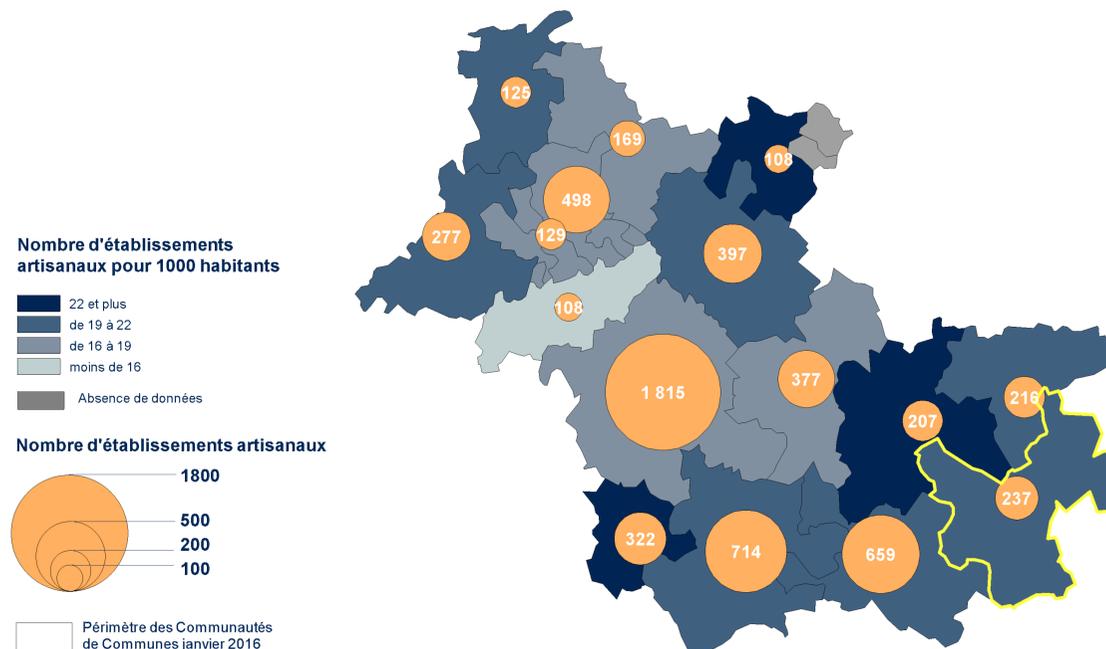
### DENSITÉ ARTISANALE SELON LE TERRITOIRE AU 31/12/2015



D'après source : CMA (31/12/20015) et INSEE RP 2013

> **237 établissements artisanaux** inscrits au répertoire des Métiers recensés sur le territoire de la communauté au 31 décembre 2015.

### DENSITÉ ARTISANALE PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

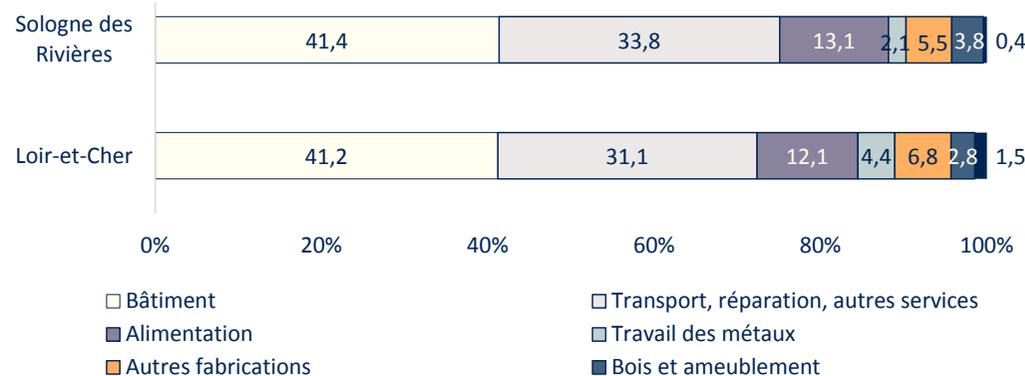


D'après source : CMA (31/12/20015) et INSEE RP 2013

### Un tissu composé principalement de petites et moyennes entreprises

- > La Sologne des Rivières compte **911 établissements fin 2013**,
- > Un peu moins des 2/3 ne comptent aucun salarié, les autres correspondant essentiellement à de petites, voire très petites, entreprises.
- > A leur côté, plus d'une vingtaine d'établissements importants dont une dizaine proposant plus de 50 emplois.
- > Un peu moins d'une quarantaine d'entreprises ont vu le jour en 2014 selon l'Insee dans la communauté, soit un **taux de création d'entreprises** de **7,2 %**, en deçà des taux départemental, régional et national. Le département souffre en effet de longue date d'un faible renouvellement de son tissu d'entreprises, et cela d'autant plus que le taux de survie y est plus faible qu'ailleurs.
- > La **densité artisanale** est légèrement **plus élevée que dans le département**.

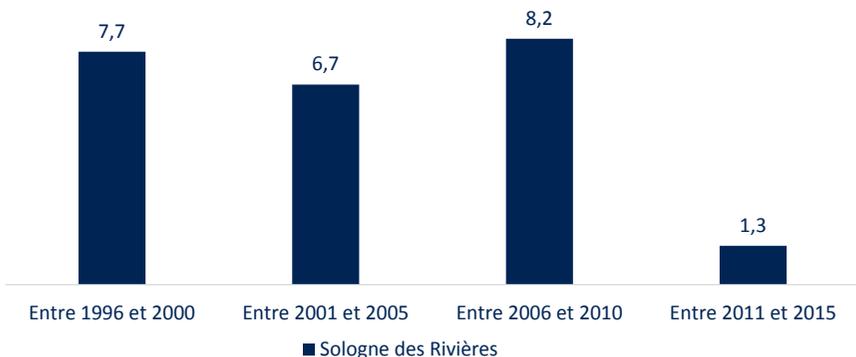
### RÉPARTITION COMPARÉE DES ENTREPRISES ARTISANALES PAR GRAND SECTEUR D'ACTIVITÉ EN 2015 (EN %)



D'après source : CMA (31/12/20015)

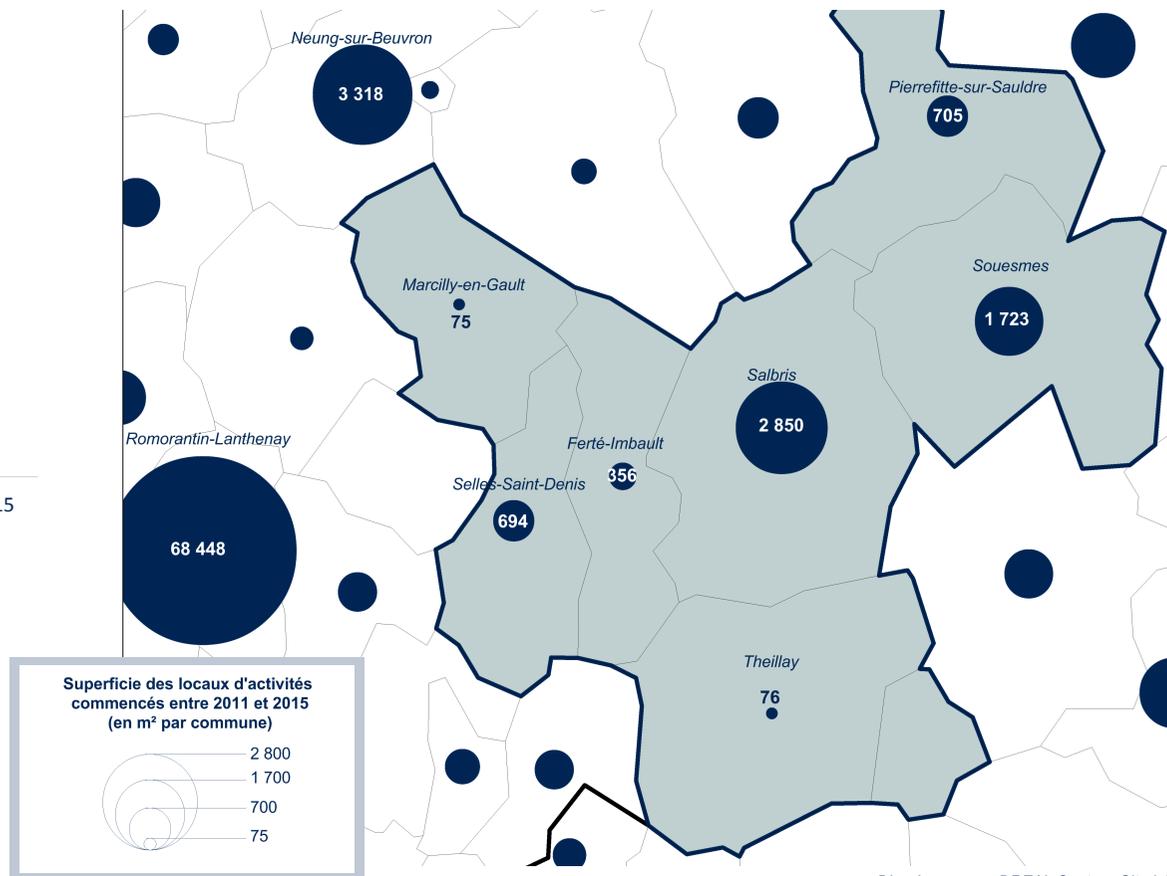
# LE RYTHME DE CONSTRUCTION DES LOCAUX D'ACTIVITÉS SE TASSE FORTEMENT

SUPERFICIE ANNUELLE MOYENNE DES LOCAUX D'ACTIVITÉ COMMENCÉS (EN MILLIERS DE M<sup>2</sup>) PAR PÉRIODE DE 5 ANS



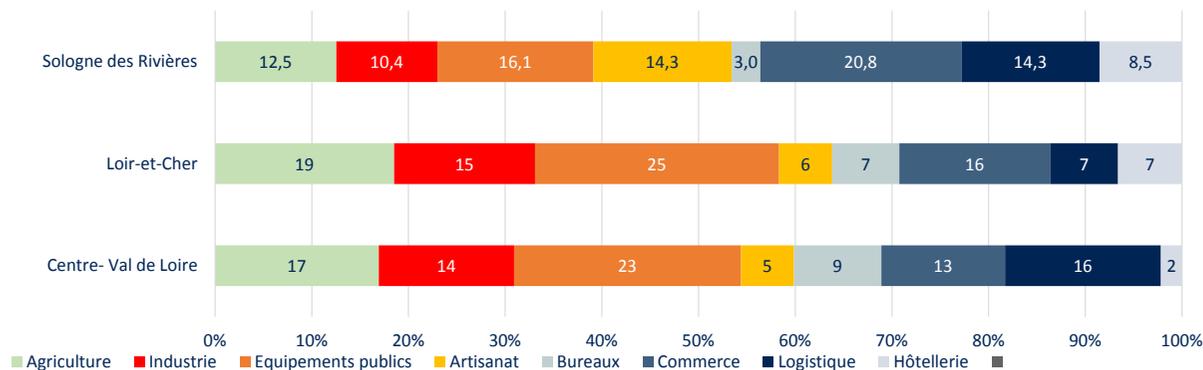
D'après source : DREAL Centre - Sitadel 2

# SUPERFICIE DE LOCAUX D'ACTIVITÉ COMMENCÉS ENTRE 2011 ET 2015 (EN M<sup>2</sup>) PAR COMMUNE



D'après source : DREAL Centre - Sitadel 2

# RÉPARTITION PAR ACTIVITÉ DES SUPERFICIES DE LOCAUX D'ACTIVITÉ COMMENCÉS ENTRE 2011 ET 2015 (EN %)



D'après source : DREAL Centre - Sitadel 2

> Près de 6 500 m<sup>2</sup> de locaux destinés aux activités ont été mis en chantier au cours des 5 dernières années, soit un volume annuel moyen orienté très fortement à la baisse, six fois moindre que celui observé pour la période 2006-2010.

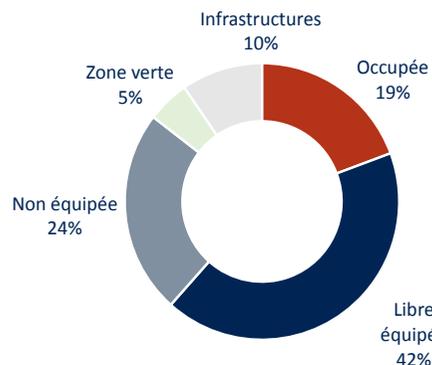
> Salbris et Souesmes concentrent l'essentiel des réalisations.

> Ces superficies sont destinées à diverses activités, sans qu'aucune ne soit prédominante.

# 8 PARCS D'ACTIVITÉS

## VENTILATION DE LA SURFACE TOTALE DES PARCS D'ACTIVITÉS

### DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES



D'après source : Observatoire de l'Economie et des Territoires (mai 2016)

## Un rythme de commercialisation très faible

> **8 parcs d'activités** sont situés dans le périmètre de la Sologne des rivières totalisant **237 ha** dont **46 ha** sont actuellement occupés.

> Cette offre est importante du fait des **127 ha** correspondant à l'**emplacement des anciens établissements du GIAT**. Ils sont portés par 3 Vals aménagement et constituent une offre stratégique de premier plan pour des projets de grande envergure. Ces superficies, en grande partie aménagées, sont aujourd'hui libres.

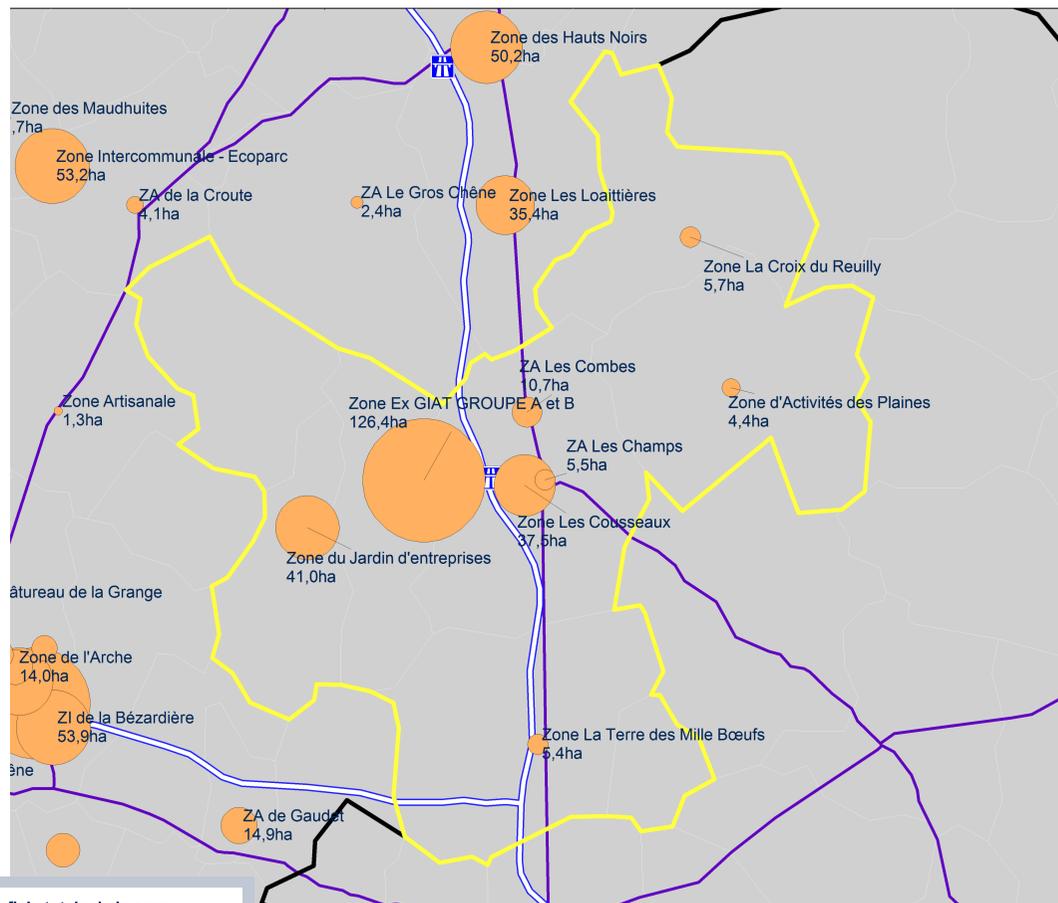
> Globalement, **les 7 autres zones d'activités** du territoire accueillent **54 entreprises offrant 540 emplois**, soit **plus de 1 emploi salarié local sur 4**, un ratio très faible comparé à celui du Loir-et-Cher (1 sur 2).

> **Leur taux d'occupation est de 53 %**, inférieur à celui de l'ensemble des zones du Loir-et-Cher (64 %). Il n'a finalement que très peu bougé depuis une quinzaine d'années.

> **Le rythme de commercialisation est très faible** : 0,8 ha cédé par an en moyenne dans la décennie 2000 ; quasi nul depuis 2010, ces dernières années de difficultés économiques étant marquées par une raréfaction généralisée des projets. A titre de comparaison, 27 ha ont été commercialisés dans l'ensemble du Loir-et-Cher en moyenne annuelle au cours de la période 2010-2014 (39 durant les années 2000).

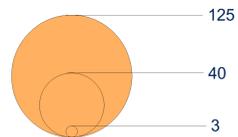
> **40 hectares** sont aujourd'hui **disponibles** dont **12 ha** sont déjà équipés (essentiellement à Salbris). Les superficies non encore équipées sont importantes à Salbris et aussi à Selle-Saint-Denis.

## LOCALISATION DES PARCS D'ACTIVITÉS DE LA COMMUNAUTÉ DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES



D'après sources : Observatoire de l'Economie et des Territoires (Juin 2016)

Superficie totale de la zone (en ha)



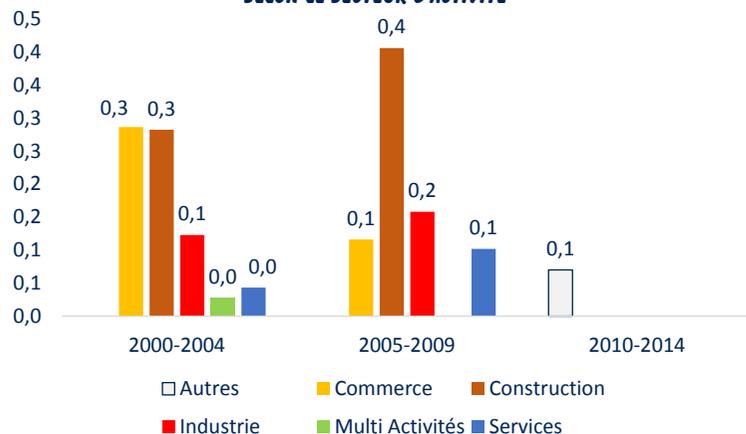
- Zone d'activités existante
- Limite départementale
- Périmètre de la communauté de communes

### RYTHME MOYEN DE COMMERCIALISATION EN HA PAR AN SELON LE TERRITOIRE

	2000-2004	2005-2009	2010-2014	2000-2014
Sologne des Rivières	0,8	0,8	0,1	0,5
Loir-et-Cher*	38,6	39,6	26,9	35,0

D'après sources : Observatoire de l'Economie et des Territoires (mai 2016) \* Ensemble des 5 pays

### RYTHME MOYEN DE COMMERCIALISATION EN HA PAR AN OBSERVÉ DANS LES PARCS D'ACTIVITÉS DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ



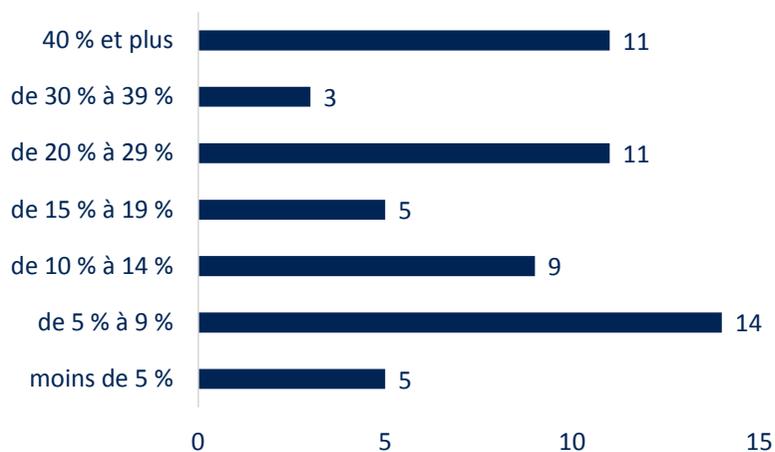
D'après sources : Observatoire de l'Economie et des Territoires (mai 2016)

### SURFACES DES PARCS D'ACTIVITÉS DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES

	Nombre de parcs	Surface (en ha)					Totale	Disponible	Taux d'occupation en %
		occupée	libre équipée	non équipée	zone verte	Infra-structures			
Pierrefitte-sur-Sauldre	1	0,3	0,0	5,4	0,0	0,0	5,72	5,42	5,27
Salbris	4	34,32	97,6	29,1	3,0	16,0	180,08	126,72	21,31
Dont Zone Ex GIAT GROUPE A ET B		0	88,12	28,5	0	9,75	126,36	126,36	0
Selles-Saint-Denis	1	4,31	0,0	22,0	8,8	5,9	40,97	22,02	16,39
Souesmes	1	4,06	0,0	0,0	0,0	0,4	4,44	0	100
Theillay	1	2,76	2,3	0,0	0,0	0,4	5,44	2,33	54,22
<b>Sologne des Rivières</b>	<b>8</b>	<b>45,75</b>	<b>99,96</b>	<b>56,52</b>	<b>11,78</b>	<b>22,65</b>	<b>236,66</b>	<b>156,48</b>	<b>23</b>

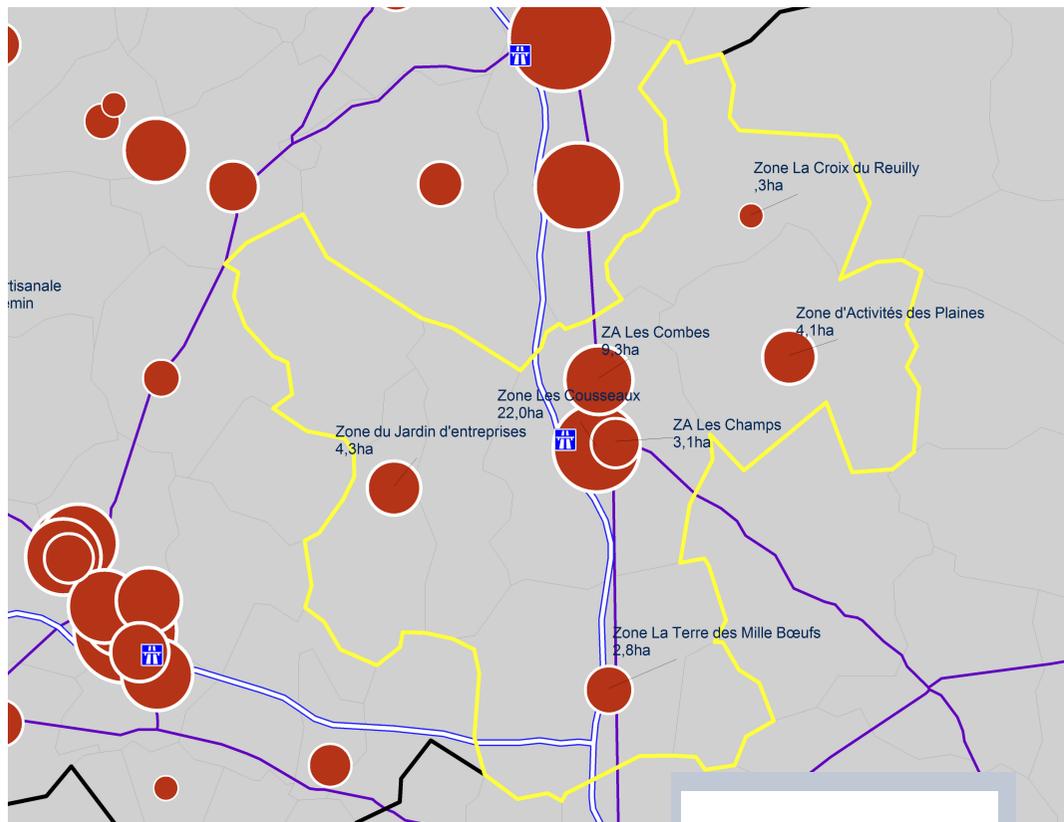
D'après source : Observatoire de l'Economie et des Territoires (mai 2016) hors zones de fait

### RÉPARTITION DES LOTS BÂTIS SELON L'EMPRISE DU BÂTI



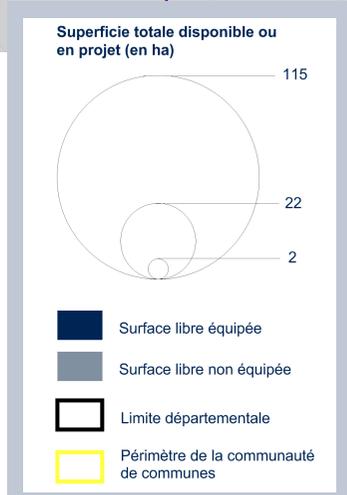
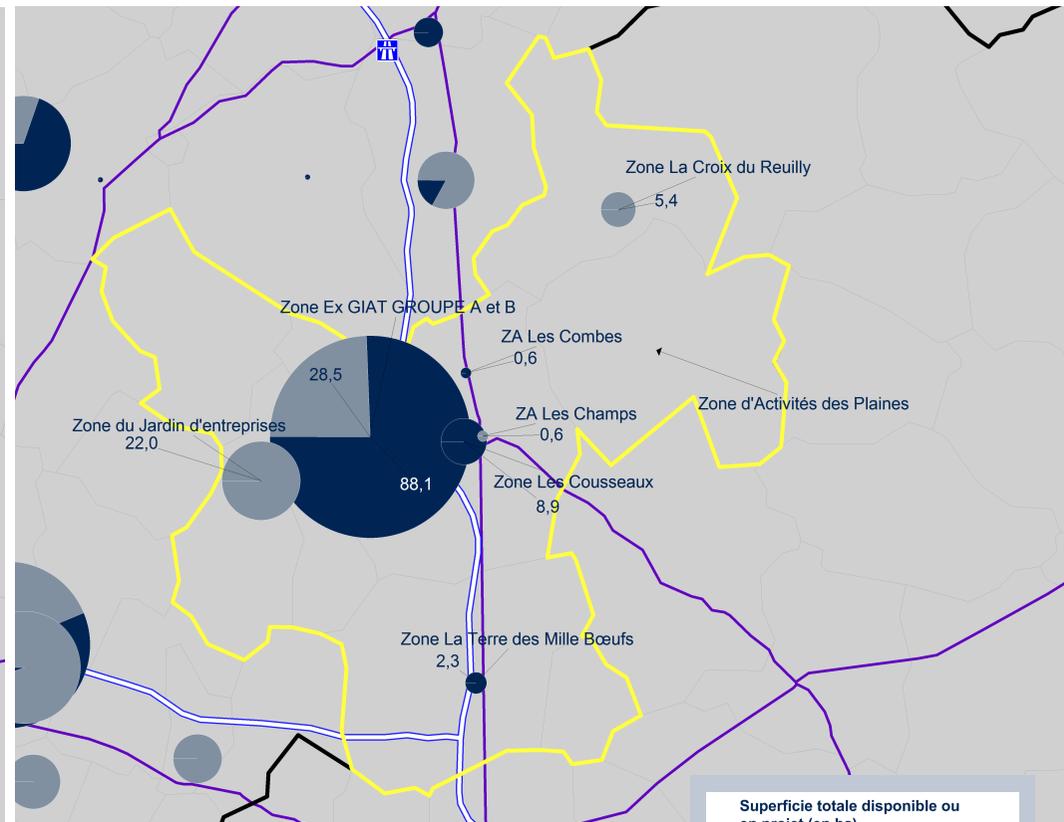
D'après sources : Observatoire de l'Economie et des Territoires (mai 2016) - Les lots pour lesquels la surface du bâti n'est pas connue ne sont pas pris en compte

## SURFACES OCCUPÉES DES PARCS D'ACTIVITÉS DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES



D'après source : Observatoire de l'Économie et des Territoires (Juin 2016)

## SURFACES DISPONIBLES ET PROJETÉES DES PARCS D'ACTIVITÉS DE LA COMMUNAUTÉ DE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES





# **DÉPLACEMENTS**

## 72 EMPLOIS POUR 100 ACTIFS

### Flux domicile-travail :

#### 1 actif entrant dans le territoire pour 2 sortants

> La Communauté de la Sologne des rivières possède un **indice de concentration de l'emploi relativement moyen**, la situant au 9<sup>ème</sup> rang des communautés du Loir-et-Cher : 72 emplois pour 100 actifs.

> Un **ratio nettement inférieur** à celui de l'ensemble de la région Centre - Val de Loire et du Loir-et-Cher (83 et 84).

> Sans surprise, les trois principaux pôles présentent les taux les plus élevés : 82 emplois pour 100 actifs à **Salbris** ; à **Selles-Saint-Denis** et **Theillay**, **moins peuplées, les emplois sont plus nombreux que les actifs**. Les autres communes ont un caractère plus résidentiel.

> La Sologne des rivières se caractérise aussi par **l'une des plus faibles proportions d'actifs travaillant hors de leur commune de résidence** (62 %, une dizaine de communautés du Loir-et-Cher se situant au delà de 70 %).

> Les **flux domicile-travail** restent malgré tout **importants**. Ils s'effectuent de surcroît sur des distances supérieures à celles parcourues par l'ensemble des Loir-et-chériens : **68 km A/R en moyenne par jour** pour les personnes travaillant hors de leur commune de résidence contre 51 km pour le département (région 54 km).

> L'éloignement des grands pôles d'emploi voisins et les distances importantes entre les bourgs expliquent ce ratio élevé.

> L'influence économique des pôles voisins sur le territoire se retrouve logiquement dans ces flux : **Le Cher (essentiellement Vierzon) attire 13 % des actifs** (environ 600) et les communautés limitrophes de Coeur de Sologne et du Romorantinais respectivement 12 % (560) et près de 10 % (450).

> En sens inverse 460 et 420 actifs résidant dans le Cher et la Communauté du Romorantinais se rendent quotidiennement au sein du territoire de la Sologne des rivières où ils occupent globalement 23 % des emplois.

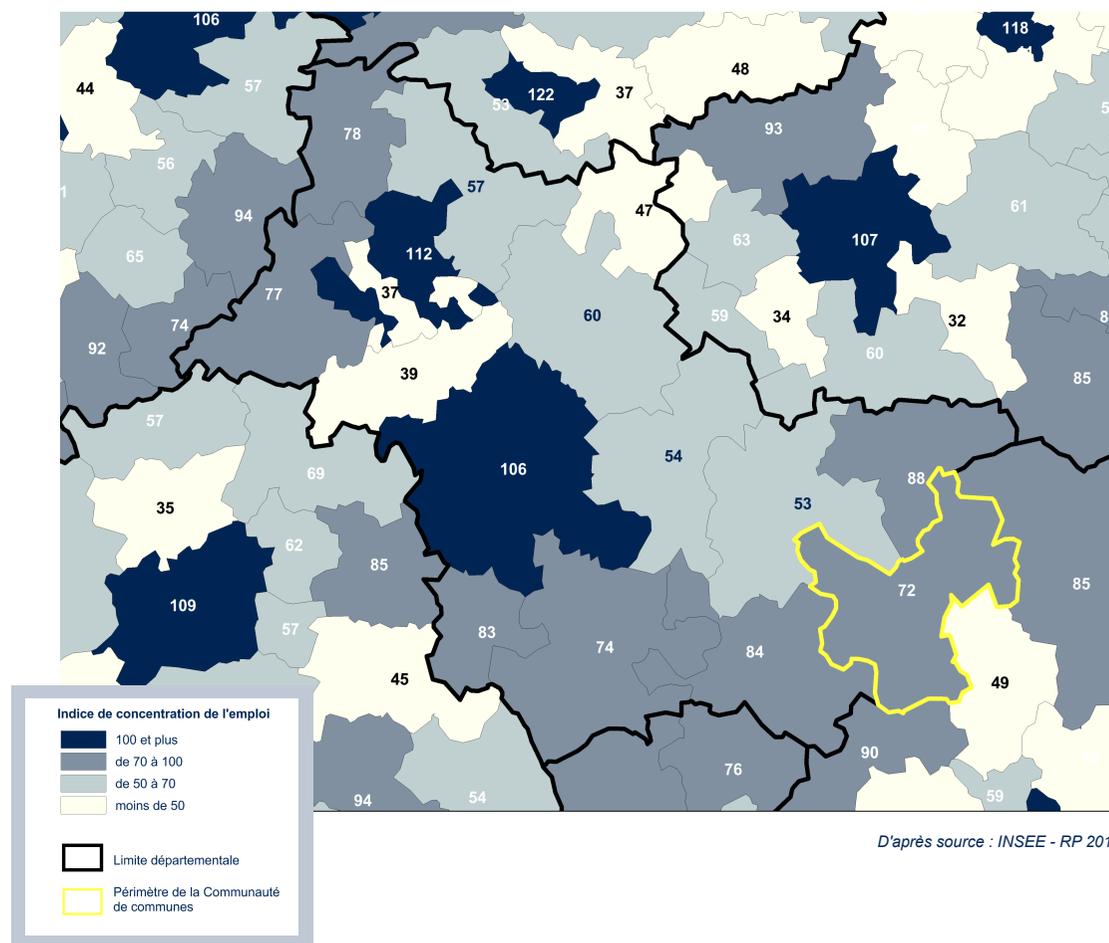
> **Les échanges sont également très déséquilibrés avec le Loiret** : 215 sortants (4,5 % des actifs de la communauté) pour moins de 90 entrants (2 % des emplois).

> Les échanges sont moindres et plus équilibrés avec la Sologne des Etangs et le Val-de-Cher-Controis

> **Globalement, on compte 1 entrant pour 2 sortants.**

> **2 416 personnes travaillent au sein même de la communauté, soit un peu plus de la moitié des actifs occupés (52,5 %)**. Les déplacements domicile-travail sont alors orientés vers Salbris, Selles-Saint-Denis et Theillay.

## INDICE DE CONCENTRATION DE L'EMPLOI PAR TERRITOIRE EN 2013



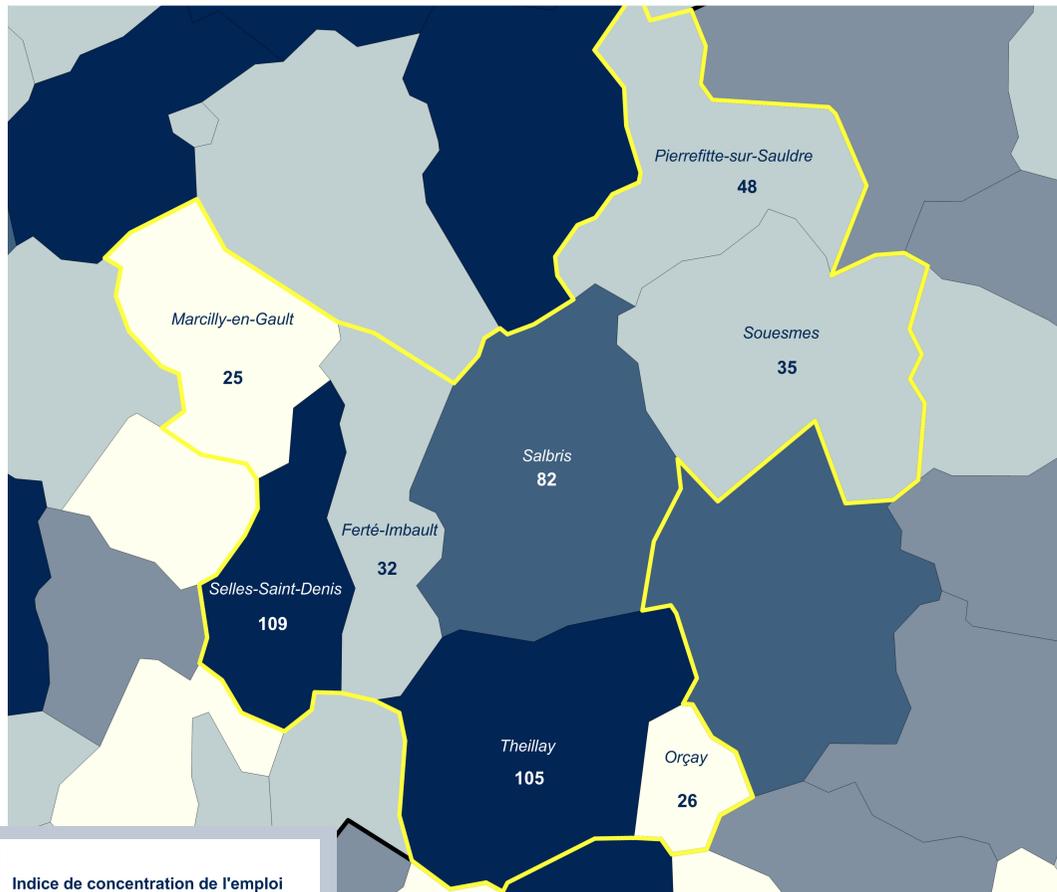
D'après source : INSEE - RP 2013

### MÉTHODOLOGIE

**L'indice de concentration de l'emploi** mesure le rapport entre le nombre d'emplois proposés dans un territoire donné et la population active (de 15 à 64 ans) qui y réside. Un pôle attractif génère un nombre d'emplois supérieur à celui de ses actifs.

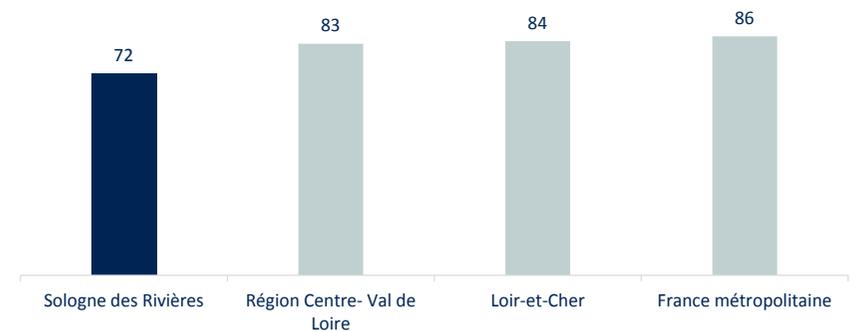
**Distance domicile-travail** : Le champ est restreint aux actifs qui occupent un emploi en dehors de leur commune de résidence et qui parcourent au maximum 250 kilomètres entre leur commune de résidence et la commune de leur lieu de travail. Les distances sont calculées sur le réseau routier à partir du distancier Chronomap (trajet le plus court en km).

## INDICE DE CONCENTRATION DE L'EMPLOI PAR COMMUNE EN 2013



D'après source : INSEE - RP 2013

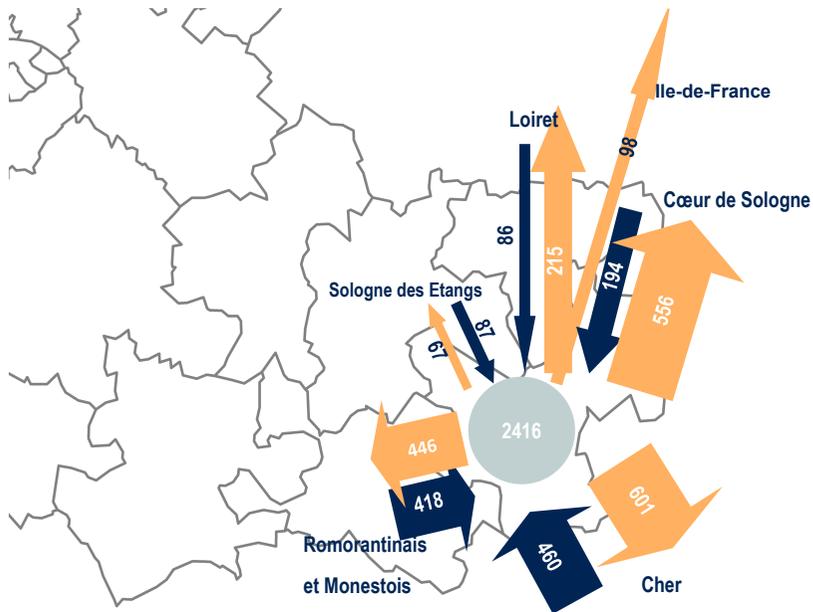
## INDICE DE CONCENTRATION DE L'EMPLOI PAR TERRITOIRE EN 2013



D'après source : INSEE - RP 2013

# DE NOMBREUX DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL

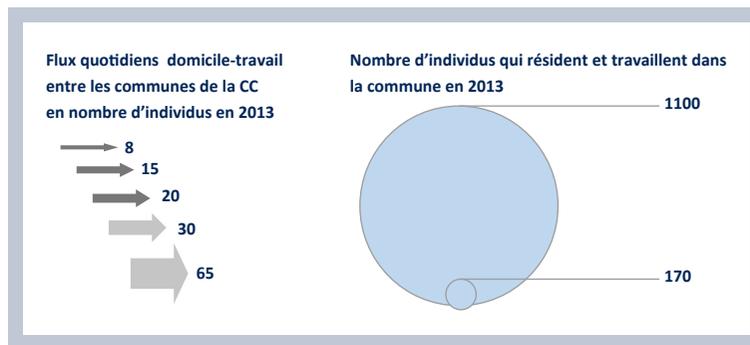
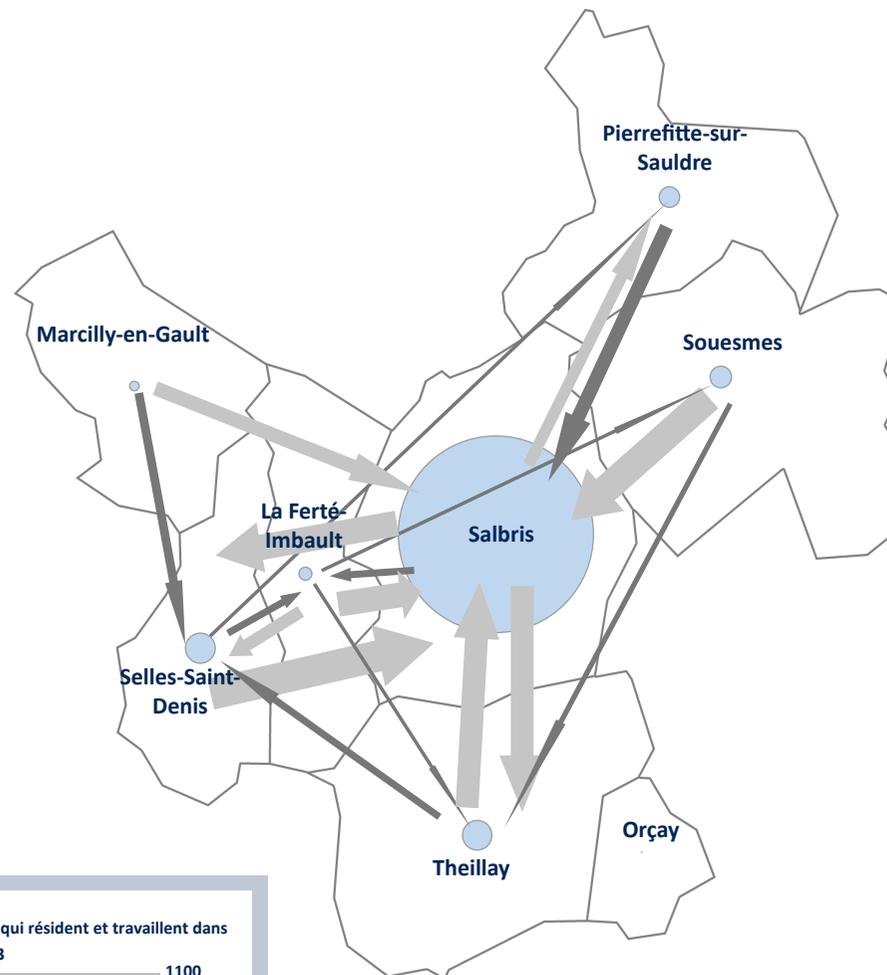
## LES DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL ENTRE LA SOLOGNE DES RIVIÈRES ET LES AUTRES TERRITOIRES



D'après source : INSEE – RP 2013 (flux >65)

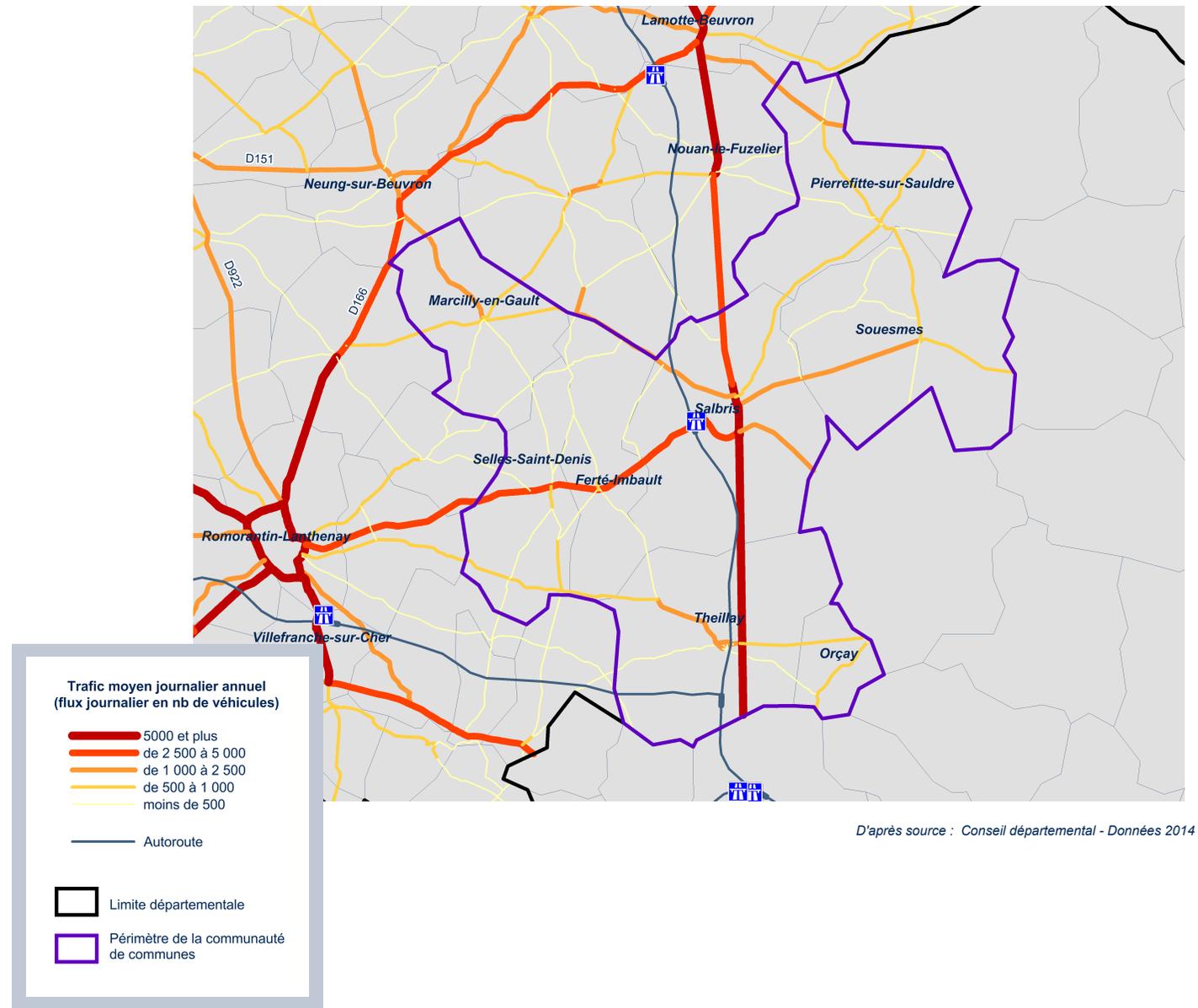


## LES DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL AU SEIN DU TERRITOIRE

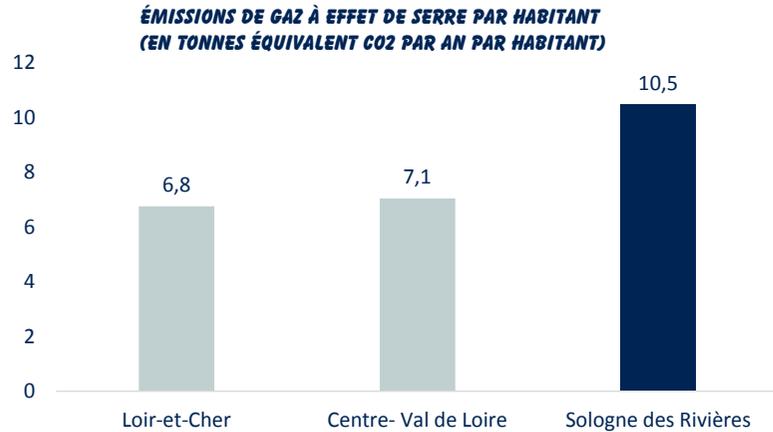


D'après source : INSEE – RP 2013 (flux >= 8)

## TRAFIC MOYEN JOURNALIER EN 2014 SUR LES PRINCIPAUX AXES

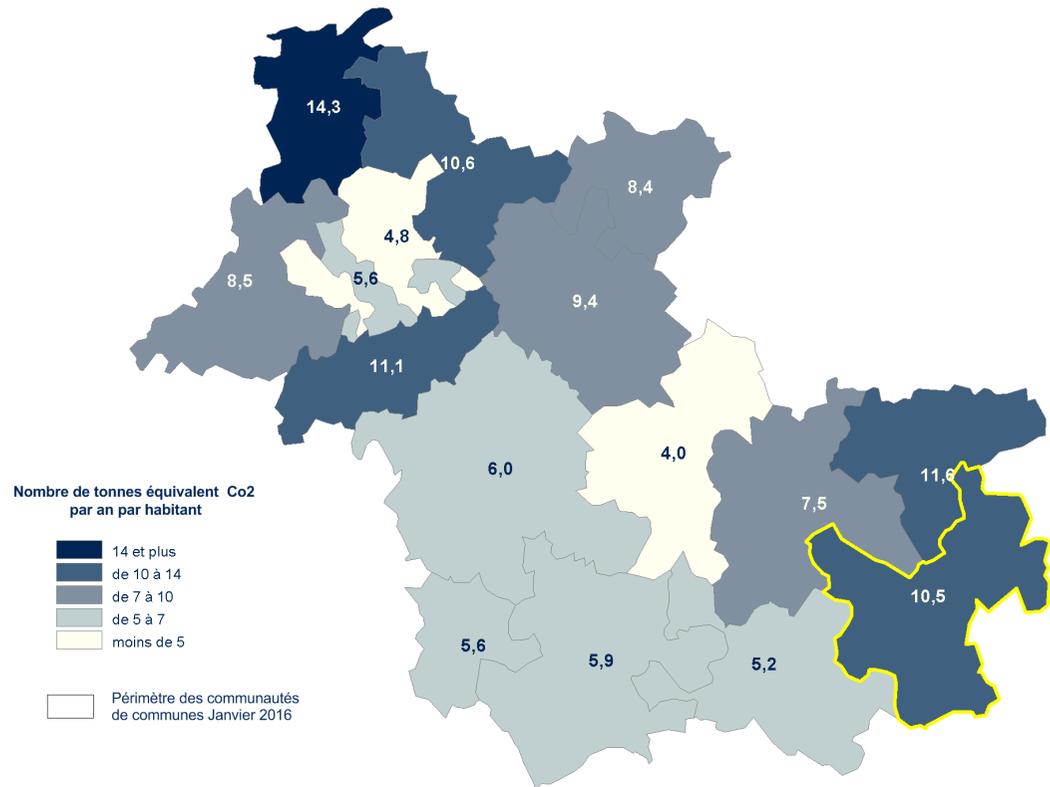


# DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE ÉLEVÉES



Source : Lig'air - 2010 et Insee RP 2013

## ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE PAR HABITANT (EN TONNES ÉQUIVALENT CO2 PAR AN PAR HABITANT)



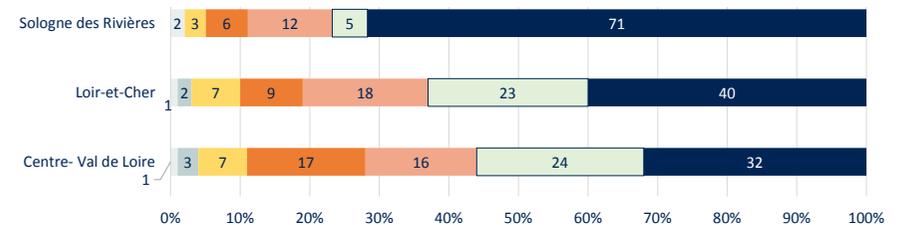
Source : Lig'air - 2010 et Insee RP 2013

### Les émissions dues aux transports routiers très largement dominantes

> Selon les dernières données de Lig'air (2010), les émissions de gaz à effet de serre (GES) sont estimées à 126 184 tonnes équivalent CO2 sur l'ensemble du territoire de la communauté, soit **10,5 t éqCO2 par an et par habitant**. Ce ratio est largement supérieur à ceux constatés aux niveaux départemental et régional (environ 7 t).

> Dans son profil d'émission par secteur, la Sologne des Rivières se différencie avant tout par la contribution très élevée du transport routier (71 % des émissions, plus du double de la proportion régionale), ce qui s'explique par la présence d'axes routiers très fréquentés, mais aussi par **le très faible volume de GES attribué au secteur agricole** (5 % des émissions contre 24 % à l'échelle régionale).

### RÉPARTITION DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE EN 2010 PAR SECTEUR SELON LE TERRITOIRE (EN %)



Autres sources Extraction transformation et distribution de l'énergie Tertiaire Industrie Résidentiel Agriculture Transport routier



